

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté de Technologie
Département d'architecture et d'urbanisme

MEMOIRE

Pour l'obtention de diplôme Master en architecture

Option : « Architecture, ville et territoire »

THEME

**Répertoire des spécificités régionales de l'habitat rural
kabyle comme référence patrimoniale dans la conception
architecturale**

Préparé par :

Melle. AIT IDIR Lynda
Melle. AKKAL Amel
Melle. AKKOUCHE Chirine

Encadré par :

Mlle. BOUCHEFIRAT Nour El Houda
Mme. BENALLAOUA Siham

Devant le jury :

Présidente : Melle MOUHOUBI
Examineur : Mr BADIS

Soutenue en : Février 2017

Remerciements

Louange à l'unique Dieu, lumière des cieux et de la terre, qui aide et qui guide.

Si ce travail a pu voir la lumière du jour, c'est grâce à l'appui et au soutien de nombreuses personnes, que nous tenons à remercier :

Notre promotrices de mémoire, Mlle. BOUCHEFIRATE Nour El Houda, et Mme BENALLAOUA Sihem. Dès le début de ce travail elles ont révélés leur vif intérêt et n'ont pas taris de conseils ; leurs disponibilité et leurs sympathie.

Nous tenons également à remercier les membres de jury d'avoir accepté d'être examinateurs de ce travail, Nous remercions également tous les enseignants au niveau de département d'architecture spécifiquement Mr KEZZAR, Mr MOUHDEB et Mr BOUFASSA qui ont contribué dans ce travail par leurs aide et leurs soutien.

Nous remercions aussi tous les personnels des bureaux d'études ainsi que Mr ROUTANE Salem, également Mr AKKOUCHE Hamid pour son aide dans les différentes visites organisées sur les sites.

Enfin, il y a cette liste des personnes qui nous ont entourée au cours de notre travail et dont l'aide et le soutien auront été constamment sans faille ; nos famille et nos amis.

Dédicaces

Au nom d'Allah clément et miséricordieux

A mon ange ... mon soleil ... mon espoir

A toi ... ma chère maman

A mon âme... mon soutien ... ma force

A toi ... mon cher papa

A mes bougies ...

A vous ... mes chères sœurs ...Hannan, Kenza et Manel.

Mes chers frères...Billal et Yacine.

Aux anges de ma petite famille ... Aymen, Wiaam et Haythem.

A l'ensemble de ma grande famille...ma grande mère, mon grand père, mes

deux tantes ; Aïcha et Zahia et leurs enfants

Merci pour votre aide et encouragement.

A tous ceux que j'aime et que je respecte... Fateh et Mestapha.

A tous qui ont laissé une empreinte de joie dans ma vie...

A vous ma meilleure amie... Chérine

A tous mes amis et collègues de groupe pour tous les merveilleux souvenirs

que nous avons partagés ensemble.

Je n'oublierais pas tous ceux qui sont absents de cette feuille, mais qui ont été

présents à mes côtés dans le besoin.

Merci à vous...

Amel

Au nom d'Allah clément et miséricordieux

A mon ange ... mon soleil ... mon espoir

A toi ... ma chère maman

A mon âme... mon soutien ... ma force

A toi ... mon cher papa

A mes bougies ...

A vous ... mes chères sœurs ...Hannane, Chahra, Basma, Lylia et Narimane.

Mes chers frères...Mustapha et Abedrrahim.

Aux anges de ma petite famille ... Chihab, Amir et Asyl.

A l'ensemble de ma grande famille...ma grande mère, mes tantes ;

Fahima, Malika et Hamida et leurs enfants.

Merci pour votre aide et encouragement.

A tous qui ont laissé une empreinte de joie dans ma vie...

A vous mes meilleurs amis... Omar et Amel

A tous mes amis et collègues de groupe pour tous les merveilleux souvenirs

que nous avons partagés ensemble.

Je n'oublierais pas pour autant tous ceux qui sont absents de cette

feuille, mais qui ont été présents à mes côtés dans le besoin.

Merci à vous...

Chirine

Au nom d'Allah clément et miséricordieux

A mon ange ... mon soleil ... mon espoir

A toi ... ma chère maman

A mon âme... mon soutien ... ma force

A toi ... mon cher papa

A mes bougies ...

A vous ... ma chère sœur ... Naïma et son époux Djamel

Mes chers frères...Lounes et Djahide

A l'ange de ma petite famille ... Yani

Merci pour votre aide et encouragement.

A tous qui ont laissé une empreinte de joie dans ma vie...

A toi ... Lounes

A mes meilleures amies ... Nadjette, Haoua, Cilya, Ouardia et Adel.

*A tous mes amis et collègues de groupe pour tous les merveilleux souvenirs
que nous avons partagés ensemble.*

*Je n'oublierais pas tous ceux qui sont absents de cette feuille, mais qui ont été
présents à mes côtés dans le besoin.*

Merci à vous...

Lynda

Résumé

L'habitat rural ancien que possède la région de la Kabylie avec ses typologies diverses, constitue aujourd'hui un patrimoine qui enrichie et crée une identité à l'espace rural, de ce fait il est sans aucun doute, un héritage à étudier, à valoriser et à préserver.

Malheureusement, le paysage rural kabyle aujourd'hui tend à se moderniser par des nouvelles typologies constructives importées, qui ne reflète ni la culture locale, ni l'intégration harmonieuse au contexte. Ce qui a engendré un déchirement identitaire et une standardisation dans l'ensemble de l'espace rural actuel.

Dans la présente étude, nous nous sommes basés sur la méthode analytique avec l'approche typologique, et la méthode d'enquête à travers un questionnaire. Ces deux techniques visent principalement, en premier lieu, à tirer les spécificités de l'habitat rural en Kabylie, et la possibilité de les intégrer comme référence dans les productions architecturales actuelles. En deuxième lieu, les causes qui ont contribué à cette standardisation, afin de faire regagner une identité à l'habitat rural kabyle actuel.

L'objectif de ce travail de recherche est de constituer un bloc de références patrimoniales qui soit une source d'inspiration pour les créations architecturales actuelles et futures. Par ailleurs, il ouvre l'horizon sur de nombreuses pistes de recherches liées à cette thématique.

Mots clés : Patrimoine, la référence patrimoniale, l'identité, paysage rural, l'habitat rural, la Kabylie.

ملخص

السكن الريفي الذي تحتوي عليه منطقة القبائل بمختلف أنماطه , يمثل اليوم التراث الذي يثري و يخلق هوية للمناطق الريفية القبائلية, فانه مما لا شك فيه إرثا للدراسة, للتطوير و الحفاظ عليه.

للأسف, المناظر الريفية في المناطق القبائلية تميل اليوم إلى التحديث مع أنماط بناء مستوردة جديدة , و التي لا تعكس الثقافة المحلية و لا سياق التكامل المتناغم . مما خلق تمزقا في الهوية و توحيدا في جميع أنحاء المناطق الريفية القبائلية.

في هذه الدراسة , استندنا على تقنيتين للبحث المنهج التحليلي مع النهج النمطي , و منهج الاستجواب من خلال استبيان. هاتان التقنيتان تهدفان أساسا , أولا : استخراج خصوصيات السكن الريفي القبائلي و إمكانية القدرة علي دمجها كمرجع في الإنتاج المعماري الحالي. ثانيا : الأسباب التي ساهمت في هذا التوحد من اجل استعادة الهوية للسكن الريفي القبائلي.

الهدف من هذا البحث هو بناء كتلة من المراجع التراثية, التي يمكن أن تكون مصدر الهام للتصاميم المعمارية الحالية و المستقبلية. علاوة على ذلك فانه يفتح الأفق على العديد من السبل للبحث المرتبطة بهذا الموضوع.

الكلمات المفتاحية : التراث ، المرجعية التراثية ,الهوية، المنظر الريفي ,السكن الريفي، منطقة القبائل.

SOMMAIRE

Remerciement

Dédicace

Résumé

ملخص

Sommaire

Introduction générale.....	01
Problématique.....	02
Hypothèses.....	03
Objectifs de recherche.....	03
Méthodologie de recherche.....	03
Structure de mémoire.....	04

Partie I : Fondement théorique

CHAPITRE I : La référence patrimoniale dans la conception architecturale

Introduction.....	06
1 La conception architecturale	06
1.1. Définition	06
1.2. Les phases de la conception architecturale	06
1.2.1. Le diagnostic architectural.....	06
1.2.2. La recherche de l'objet par simulation graphique.....	07
1.2.3. L'établissement du modèle de construction.....	07
2. La référence dans la conception architecturale	07
2.1. Définition d'une référence	07
2.2. Les étapes de sélection d'une référence	08
2.2.1. Sélection de référence.....	08
2.2.2. Projection de la référence.....	08
2.2.3. Formulation des intentions.....	08
2.2.4. Intégration d'une référence.....	08
2.3. Les références architecturales	08
2.3.1. Les natures des références architecturales dans la conception.....	08
a. Nature formelle.....	08
b. Nature typologique.....	09
c. Nature spatiale.....	09
3. Le patrimoine comme référence dans la conception architecturale.....	09

3.1.	Le patrimoine (définition).....	09
3.2.	Le patrimoine architectural	10
3.3.	Le patrimoine architectural et son rapport à l'identité.....	10
4.	L'usage de patrimoine comme référence architecturale.....	10
4.1.	Entre vernacularisme et régionalisme moderne.....	11
4.1.1.	Vernacularisme.....	11
4.1.2.	Régionalisme moderne.....	13
a.	Un régionalisme concret.....	13
b.	Un régionalisme dit « abstrait ».....	15
5.	L'usage de patrimoine comme référence architecturale en Algérie.....	16
5.1.	Exemple01 : La villa M à Ghardaïa, vallée du M'Zab, 1967, André Ravéreau.....	16
5.1.1.	Les références au patrimoine local de la région dans le projet.....	17
5.2.	Exemple 02 : Les 100 logements AADL à Touggourt.....	18
5.2.1.	Les références au patrimoine local de la région dans le projet.....	19
	Conclusion.....	21

CHAPITRE II : L'habitat rural Kabyle à travers l'histoire

	Introduction	22
1.	Définition des concepts	22
1.1.	L'espace rural	22
1.2.	L'habitat.....	22
2.	Habitat rural	22
2.1.	Forme et morphologie d'habitat rural	23
2.1.1.	L'habitat villageois (groupé).....	23
2.1.2.	L'habitat dispersé (épars).....	23
2.2.	Mode de production de l'habitat	23
2.2.1.	L'habitat vernaculaire.....	23
2.2.2.	L'habitat planifié.....	23
2.2.3.	L'habitat administré	24
2.2.4.	L'habitat aléatoire.....	24
3.	L'habitat rural en Kabylie	24
3.1.	Présentation de la région de la Kabylie	24

3.2.	Evolution de l’habitat rural en Kabylie	25
3.2.1.	Période précoloniale	25
a.	Village Kabyle.....	25
b.	Maison kabyle (Axxam).....	25
3.2.2.	Période coloniale	28
a.	L’habitat des colons.....	28
b.	L’habitat indigène.....	30
3.2.3.	Période postcoloniale	32
a.	Contexte historique des villages socialistes en Algérie.....	32
b.	Opération des mille villages socialistes de la R.A en Algérie.....	33
c.	Types des villages socialistes.....	33
d.	Habitat socialiste.....	34
e.	Fin des villages socialistes en Algérie.....	35
4.	L’habitat rural actuel en Algérie	35
4.1.	La place de l’habitat rural dans la politique de développement rural en Algérie.....	35
4.2.	Les formes d’organisation de l’habitat rural actuel.....	36
4.2.1.	Modèle épars.....	36
4.2.2.	Modèle semi-groupé.....	36
4.2.3.	Modèle groupé.....	36
4.3.	Etat de l’habitat rural actuel en Kabylie.....	37
	Conclusion.....	38

Partie II : Partie pratique

Chapitre III : Les spécificités régionales de l’habitat rural de la petite Kabylie

	Introduction	39
1.	Présentation de la zone d’étude.....	39
2.	Présentation des outils méthodologiques de la recherche.....	40
2.1.	L’approche typologique.....	40
2.2.	Méthode d’enquête (Questionnaire).....	42
2.2.1.	Les objectifs du questionnaire.....	42
2.2.2.	Choix des types de questions.....	43
2.2.3.	Le choix d’échantillon.....	43
2.2.4.	L’interprétation des résultats questionnaire.....	43
3.	Analyse des exemples.....	44

3.1.	Maisons Kabyles à Ighil Ali (Qualaa d'Ath Abbas).....	44
3.1.1.	Présentation de la Qualaa d'Ath Abbas.....	44
3.2.	Habitations coloniales.....	50
3.2.1.	Présentation de l'habitat colonial à analyser.....	50
a.	Le château Dussaix à Kharrata.....	50
b.	La ferme TOURNEUX à Aokas.....	51
3.3.	Habitats du village socialiste de Belghimouz à El-Ancer (jijel).....	58
3.3.1.	Présentation du village socialiste de Belghimouz.....	58
4.	Interprétation des résultats du questionnaire.....	63
	Conclusion	67
	Conclusion générale et recommandations	68
	Bibliographie	
	Liste des acronymes	
	Liste des illustrations	
	Annexe	
	Abstract	

INTRODUCTION

GENERALE

Introduction

Le patrimoine est l'héritage commun d'une collectivité, c'est l'instrument de va-et-vient entre passé, présent et avenir. Ce legs que ce soit matériel (monuments, paysages, objets...), ou immatériel (langues, savoir-faire, arts du spectacle, musique...) est chargé de symboles et de significations, il est le résultat d'une stratification de culture, de civilisations et d'un passé, c'est la mémoire d'un peuple.

L'Algérie est à l'instar des pays de la méditerranée, recèle sur l'ensemble de son territoire un patrimoine architectural riche et diversifié, une richesse qui est important de protéger, d'explorer et d'étudier. Cependant, la reconnaissance et la valorisation en Algérie reste timide notamment lorsqu'il s'agit de nouveaux types de patrimoine, comme le patrimoine rural qualifié en grande partie d'héritage mineur et sous valorisé par rapport à l'urbain, alors qu'il représente l'identité de l'Algérie, pays dont les racines sont rurales.

Donc le paysage rural algérien et à l'image de l'histoire riche et mouvementée de son territoire, représente une variété de formes et d'aménagements, résultat d'une stratification qui remonte à la préhistoire. Celui de la région de la Kabylie est très représentatif de cette richesse non renouvelable, il constitue la mémoire de la société kabyle. La composante principale de ce paysage est l'habitat rural kabyle. Cette dernière à travers les différentes mutations qu'a connues la région reflète une grande diversité et constitue un réseau de références commun entre les régions de la Kabylie.

La maison kabyle symbole du village kabyle unité simple conçue avec des matériaux locaux existant dans la nature et dans l'environnement immédiat avec une régularité formelle et dimensionnelle. Ces habitations, construites les unes à côté des autres, sont décrites par le sociologue P. Bourdieu, comme des « habitations se regroupant en villages ,tournant le dos à l'extérieur formant une sorte d'enceinte sans ouvertures ,aisées à défendre, et ouvrant sur les ruelles étroites et raboteuses » (BOURDIEU, 1972, p6). Elles sont bâties sur des surfaces assez réduites, mais restent néanmoins fonctionnelles, elles présentent aussi l'énorme avantage de préserver l'intimité familiale chère à la société kabyle. (ALLILI, 2013, p63).

La colonisation française qui a duré plus d'un siècle a légué pour l'espace rural kabyle un héritage architectural qu'a enrichi son paysage et sa structure homogène. L'habitat colonial reflète une très forte relation avec l'espace rural, dont l'utilisation de matériaux locaux et le respect pour les nouveaux édifices. (BOURAFI, 2012, p43).

Un autre type d'habitat qui fait partie importante du paysage rural kabyle ; l'habitat des villages socialiste. Ces derniers ont été élaborés par le gouvernement algérien et plus précisément

par le président Houari Boumediene, dans le cadre de la révolution agraire dont l'objectif est d'absorber les flux d'exode rural vers les zones urbaines. À travers cette opération, l'espace rural s'est enrichi d'un nouveau mode d'occupation et d'organisation spatiale et architecturale qui ont marqué de leur sceau le visage des campagnes et la vie quotidienne des habitants ruraux, qui ont bénéficié d'un nouvel habitat qui tente d'améliorer leurs conditions de vie en y introduisant des nouveaux espaces et des nouveaux moyens de confort. (BABA, s.d, p72).

Tout cet héritage architectural habitable constitue une partie intégrante du paysage rural, et représente la singularité, la contextualisation et l'identité de la Kabylie. Cependant, aujourd'hui, il ne s'agit plus que de protection de ce paysage, mais en outre d'en tirer des leçons pour la conception de projets à venir, des projets qui vont avoir un encrage paysagé et identitaire.

Problématique

La Kabylie est l'une des régions les plus connues par sa culture et ses valeurs morales ancestrales inhérentes à sa société. Cette région recèle sur l'ensemble de son territoire un héritage architectural de qualité, issu de l'évolution et des mutations de la culture de la société kabyle. Ce legs nécessite une prise en charge importante, car cela permet de mieux reconnaître les savoirs faire et le mode de vie de cette région.

Cette panoplie d'établissements humains ruraux renferme des hameaux se présentant sous forme de déchera ou de mechta, des villages traditionnels (douar) : comme le village montagnard tassé sur son versant rocheux qui a perduré dans le temps, des villages socialistes agricoles qui sont récents et pimpants neufs édifiés dans le cadre de la révolution agraire, ainsi que les villages construits durant la période coloniale que le temps a largement altéré (BABA, p73), chaque village possède son habitat traditionnel spécifique. Cet habitat reflète une forte relation entre l'habitat lui-même et son habitant, il est le produit socio-temporel de son contexte, une unité bien adaptée dans toutes ces dimensions que se soit architecturales, formelle, esthétiques....etc.

Cependant, le paysage rural kabyle aujourd'hui est submergé par de nouvelles typologies constructives importées, ne reflète ni la culture locale ni l'intégration harmonieuse au paysage villageois, le milieu rural tend à se moderniser avec un habitat porteur de nouvelles formes architecturales et de nouveaux matériaux. Cet habitat vit un déchirement identitaire et une crise sémiotique aisément lisible dans l'ensemble de l'espace rural actuel en Kabylie. Cette standardisation et cette crise identitaire dans la conception de l'habitat actuellement suscite notre intérêt, l'objectif et la prise de conscience face à cette rupture flagrante que vit l'habitat dans son contexte.

Donc, ce constat nous conduit à nous interroger sur les liens qui peuvent exister entre la valeur de l'habitat traditionnel rural, et la qualité des productions architecturales contemporaines en Kabylie :

Quelles sont les références patrimoniales qu'on peut tirer de l'habitat rural kabyle, et dans quelles mesures peuvent-elles inspirer la création actuelle et future de l'habitat dans l'espace rural ?

Afin de cerner le problème dans sa totalité, des questions secondaires méritent d'être soulevées :

- Est-ce-que ces références peuvent être une source de création pour les concepteurs de l'habitat actuel et future ?
- Quelles sont les causes qui ont contribué à la standardisation et la crise d'identité dans la production de l'habitat actuel ?

Hypothèses

Afin de répondre aux interrogations posées dans la problématique, nous mettons hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : Le recours au patrimoine architectural rural que possède la Kabylie peut apporter de nombreuses alternatives, pour regagner une identité à l'habitat rural kabyle actuel.

Hypothèse 2 : La standardisation et la crise d'identité dans la production de l'habitat actuel est de la responsabilité de l'architecte en temps que concepteur du projet.

Objectifs de la recherche

Dans notre travail de recherche, nous essayerons de :

- 1-Constituer un corpus de spécificités, pouvant être pistes d'inspiration pour la conception architecturale futur.
- 2- Traquer les causes de la standardisation dans la production de l'habitat actuel.

Méthodologie de recherche

Afin de vérifier les hypothèses et pouvoir répondre à la problématique de notre recherche, nous allons préconiser une démarche méthodologique basée sur deux volets principaux :

Dont le premier est théorique, est effectuée à partir d'une analyse critique de plusieurs sources bibliographiques et documentaire, qui concerne la collecte de documents, d'ouvrages, de travaux de recherche, d'articles de journaux, d'actes de séminaires, des colloques et des journées d'étude, ainsi que la consultation des sites web, des médias, dans le but de définir les différents

concepts liés à l'habitat rural d'une part et à la référence patrimoniale dans la conception architecturale d'autre part, afin de mieux comprendre et traiter le sujet.

Le deuxième est pratique, elle sera consacrée à l'analyse des exemples pour tenter de vérifier et d'appliquer les conclusions et les résultats obtenus à l'issue du traitement théorique, ainsi que la vérification des hypothèses, afin de pouvoir les infirmer ou affirmer. On utilise les moyens de recherche suivants :

- Une approche typologique dans le but de faire ressortir les différentes caractéristiques de l'habitat rural Kabyle qui pourront être des références dans la conception futur.
- Investigation sur terrain (observation, description et prise de photos).
- Un questionnaire destiné aux architectes pour Traquer les causes de la standardisation de l'habitat actuel.

Dans le choix de l'échantillonnage, nous avons procédé à la sélection des exemples, qui identifient les typologies principales caractérisant le paysage rural kabyle :

- Le premier exemple** : maisons kabyles (Qualaa N'Ath Abas à Ighil Ali).
- Le deuxième exemple** : habitats coloniaux (Château Dussaix à Kherrata et la ferme Tourneux à Aokas - Béjaia).
- Le troisième exemple**: habitats socialistes du village socialiste de Belghimouz à El-Ancer (Jijel).

Les choix ont été conditionnés par :

- La situation dans des milieux ruraux dans la petite Kabylie.
- L'authenticité: des habitations dans un état dégradé, mais elles gardent toujours leur structures originales et aussi des caractères propres à elles.
- La richesse et la variété architecturale.
- Disponibilité de l'information : facteur essentiel dans tout travail de recherche.

Structure du mémoire

Le présent schéma se voudrait une démonstration et une récapitulation des principales étapes entreprises dans ce travail de recherche.

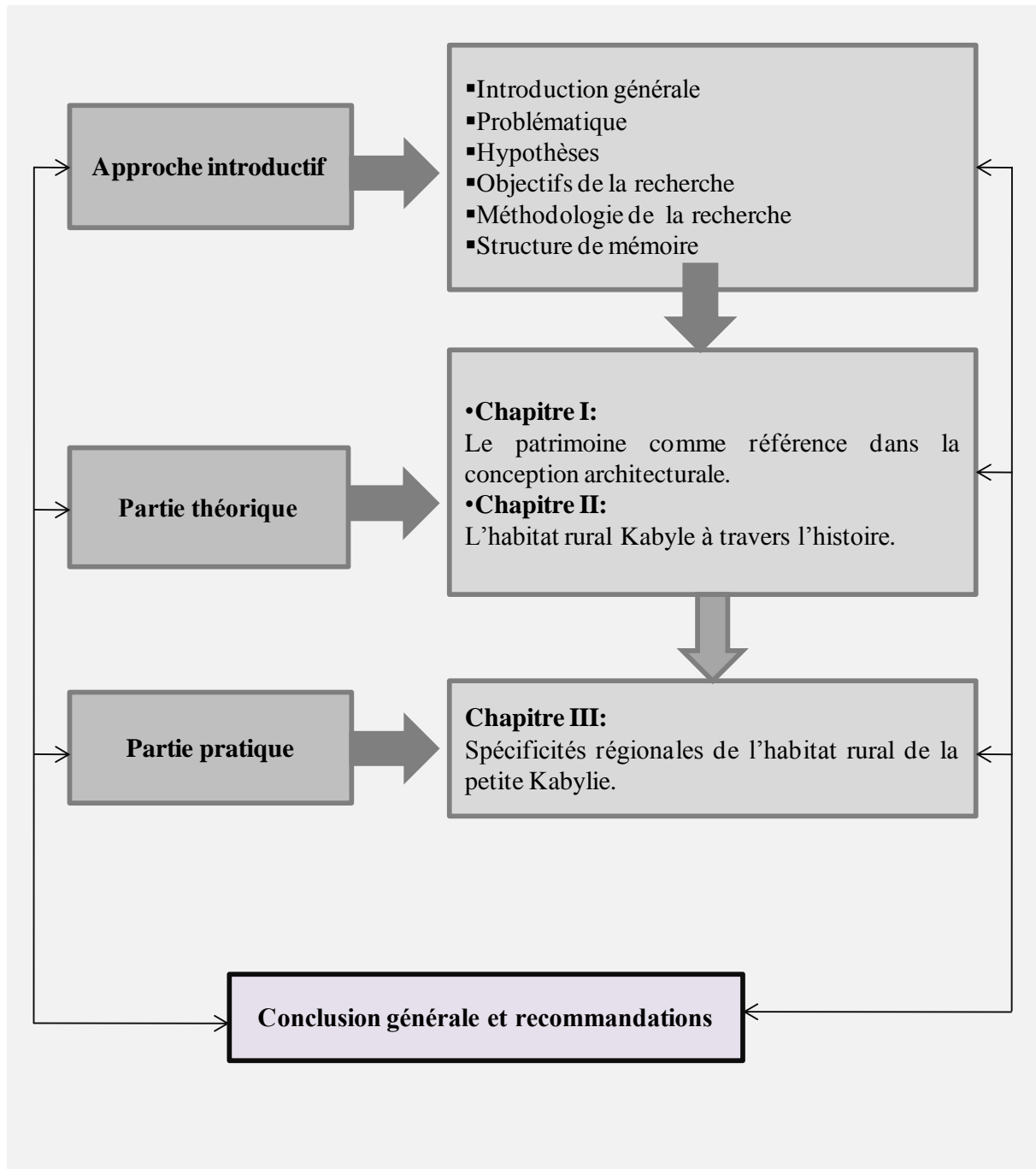


Figure 01 : schéma récapitulatif de la structure de mémoire. (Auteurs 2017).

CHAPITRE - I-

LA REFERENCE PATRIMONIALE DANS LA CONCEPTION ARCHITECTURALE

Introduction

«L'architecte doit rester attentif à la meilleure architecture du passé quand il commence quelque chose. » Louis Kahn.

Le patrimoine est le répertoire du passé, il nous apprend la façon avec laquelle nos ancêtres ont vécu dans l'espace et dans le temps. La référence au passé à travers l'histoire et au patrimoine peut préserver et affirmer l'identité culturelle. Afin d'éclairer cette question de référence au patrimoine, il est nécessaire de commencer par la définition de quelques concepts relatifs comme la conception architecturale et la référence. En suite, nous allons aborder la question du patrimoine comme une référence et source d'inspiration dans la conception architecturale à travers des tendances diverses. Et parce que *«nous ne communiquons que par des modèles»* Gregory Bateson¹. Ce chapitre a été volontairement enrichi par des exemples illustrés.

1. La conception architecturale

1.1. Définition

La conception architecturale peut être définie comme étant un processus cognitif dynamique, complexe, contraint, organisé, contextuel et situé d'exploration dimensionnelle, de traitement et de manipulation cohérente des informations et des modèles afin de générer une réponse à une situation ou à un problème. (MANSOURI, 2001, p68).

La conception architecturale est une activité complexe et dynamique, qui permet le passage de l'abstrait (idée) au concret (les dessins finaux). C'est la phase de la créativité ou milieu des contraintes imposées par le programme et le site.

1.2. Les phases de la conception architecturale

Selon Lebahar J C, (Lebahar, 1983, s.p), la conception architecturale fait apparaître trois grandes phases :

1.2.1. Le diagnostic architectural

C'est dans cette phase de résolution du problème que l'architecte va le cerner et le définir en respectant des contraintes de base. Il va alors prendre en compte les contraintes financières du client, la surface et topologie du terrain, les contraintes écologiques, juridique, les règles de conformité. Il va pour cela visiter les lieux, discuter avec son client, mais aussi utiliser des

¹Gregory Bateson : Est un anthropologue, psychologue, épistémologue américain.

documents liés à ces données : des photographies, des plans de géomètre... etc. Combinant le tout avec ses connaissances et savoirs propres, il est alors en phase d'exploration dont le résultat sera une première «base graphique de simulation», mélange de notes et des premiers dessins.

1.2.2. La recherche de l'objet par simulation graphique

Dès lors, le concepteur va entamer la génération des solutions et leur évaluation, dans un processus incrémental et itératif. Et c'est le dessin qui va être le vecteur privilégié de cette démarche. Il va supporter la simulation, basée sur les transformations successives que va développer le raisonnement de l'architecte, afin d'atteindre les solutions adéquates au problème posé.

1.2.3. L'établissement du modèle de construction

Cette phase est l'établissement des représentations graphiques précises, destinées à rendre claire la solution pour les constructeurs. C'est la «décision définitive concernant l'ensemble du projet» (plans, dessins précis et métrés, avec une échelle spécifiée...etc.).

La conception architecturale dépend de plusieurs facteurs intrinsèques (programme, exigences fonctionnels...etc.) et extrinsèques (site, objets avoisinant ...etc.). Ces données constituent une base de références pour la conception d'un projet quelconque.

2. La référence dans la conception architecturale

L'élaboration d'un projet architectural est une activité assez complexe, à la fois technique, artistique et sensible. Elle sollicite souvent une recherche d'idées et d'informations référentielles qui peuvent assister le concepteur dans l'élaboration de son projet.

2.1. Définition d'une référence

Dans la conception architecturale, une référence est un élément extrinsèque ou intrinsèque que l'architecte utilise et qui sert d'élément qui encourage et guide la création. Les références peuvent participer au processus de création en architecture. L'architecte leur fait appel avant ou lors de la conception sous l'influence du programme et de site. Elles aident l'architecte à mieux comprendre un problème de conception tout en stimulant l'apparition de nouvelles idées de projet.

Pour un architecte, tout est susceptible de devenir référence. La mise en œuvre de la conception dans un projet se nourrit de toutes sortes de données potentielles. Ces données, l'architecte les tire du programme qui lui est proposé, du site, d'objets avoisinants, mais aussi de l'histoire de l'architecture ou de patrimoine architecturale. (DJEMOUI, janvier 2013, s.p).

2.2. Les étapes de la référenciation

Ce phénomène est défini comme étant un enchaînement d'opérations composé de quatre étapes qui sont :

2.2.1. Sélection de référence

La sélection d'une référence dépend de l'expérience, des connaissances et la capacité perceptive du concepteur. Elle consiste à définir l'objet de la référence.

2.2.2. Projection de la référence

Dans le projet est une opération intermédiaire entre la sélection et la formulation de celle-ci.

2.2.3. Formulation des intentions

Après l'imagination d'une intention issue d'une sélection, la concrétisation des intentions teste les idées créatives.

2.2.4. Intégration d'une référence

C'est une activité interprétative favorisant la compréhension du contenu de la référence pour le développement de l'idée ou de la solution projective. (CHAABOUNI, BIGNON et HALIN, 2013, p68, 69,70).

Les références dans l'activité de conception peuvent être de plusieurs natures, architecturales ou non architecturales. Ces références guident et orientent la conception sous l'influence du programme et du site.

2.3. Les références architecturales

La référence en architecture, en grosso modo, consiste à utiliser « un truc qui marche » pour le réadapter. On peut triturer une référence, la déformer, la rendre même invisible une fois le bâtiment achevé, cela n'a pas d'importance. (DJEMOUI, janvier 2013,s.p).

2.3.1. Les natures des références architecturales dans la conception

a. Nature formelle

On réutilise une forme telle que la colonne d'ordre classique (dorique, ionique, corinthien), créée par les Grecs, utilisée par les Romains, puis à la renaissance. Par exemple, Palladio à la Renaissance, a utilisé les formes des entrées des temples romains pour concevoir les entrées des

villas puis à la période néo-classique, puis pendant le post-modernisme et l'on peut s'attendre à ce qu'elle surgisse encore dans l'histoire.



Figure 02 : Villa La Rotonda di Andrea Palladio à Vicenza, Italie.
(<http://www.wikiwand.com>).

b. Nature typologique

On peut construire une maison en béton armé qui reprend la typologie des maisons de campagnes (qui elles peuvent être construites en pierre) : par typologie de la maison de campagne, cela peut être la forme, la couleur, l'organisation des pièces entre elles, la volumétrie, les rapports de proportions, ...etc.

c. Nature spatiale

La forme des espaces, leur utilisation, leur éclairage et tout ce qui concerne la manipulation de l'espace. Elle peut revêtir plein de natures différentes : matérielles (reprendre un matériau), poétique, colorée, il n'y a pas de limites à la recherche de références. (LUCBROCHARD, 2009,s.p).

Mais, la référence ne doit pas être confondue avec le mimétisme, la référence ce n'est pas forcément une reproduction de modèle tel qu'il est. On peut faire référence sans reproduction externe et sans qu'elle apparaisse dans l'enveloppe de bâtiment.

3. Le patrimoine comme référence dans la conception architecturale

3.1. Le patrimoine (définition)

L'UNESCO définit le patrimoine comme « l'héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir » (Convention UNESCO, Paris, 1972).

Le patrimoine est l'ensemble des biens que l'on a hérités du père et de la mère ou bien un héritage commun d'un groupe ou d'une collectivité. (LAROUSSE, 1997).

En d'autres termes, il désigne « les biens matériels qu'un individu tient, par héritage, de ses ascendants et qu'il transmet à ses descendants. Par extension, cet héritage peut être commun aux membres d'un groupe social, par exemple une nation ». (NAPOLI, 2002, p 42).

3.2. Le patrimoine architectural

« Il comprend l'ensemble des biens, des établissements humains hérités, des produits des relations historiques entre les communautés, leurs activités et les lieux, présentant une valeur patrimoniale dont il s'agit de garantir leur pérennité dans le temps pour les transmettre aux générations futures » (CHOAY, MERLIN, 1988, p723). Ce patrimoine est défini comme étant tous les éléments qui représentent une valeur significative ou exceptionnelle par leur intérêt historique, scientifique, artistique et esthétique.

3.3. Le patrimoine architectural et son rapport à l'identité

« L'identité : c'est l'inquiétude d'un pays qui cherche à se construire dans la modernité, sans dépouiller son identité ». Jacques BERQUE.

L'architecture est l'instrument efficace afin d'exprimer les identités régionales. Chaque peuple ou région dans le monde a des spécificités et singularités propres, cela est confirmé par les biais des spécificités architecturales propres pour chaque région. Le monde actuel vit une crise sémiotique profonde et qui est aisément lisible sur l'environnement bâti et architectural. D'après S. MAZOUZ cette crise est perçue comme étant « la conséquence d'une longue et brutale rupture de ces sociétés avec leur mémoire collective et leur système normatif ». (MAZOUZ, 2009, p1).

Le patrimoine architectural est pris comme repère à l'identité déphasée et comme référence à l'authenticité culturelle et architecturale de chaque région car représentatif de ses origines. La prise en compte de celui-ci est indispensable car il représente les champs d'appartenance qui ont chargé des symboles et des significations.

4. L'usage de patrimoine comme référence architecturale

Le patrimoine occupe une place importante dans la mémoire des peuples, dans le contexte actuel de mondialisation, le patrimoine constitue la mémoire de la société en question. Sa préservation est plus importante. (BABA, s.d, p2).

Il représente l'identité, la culture, l'héritage commun d'une collectivité. Aujourd'hui, il est considéré même comme une source économique et un élément important dans le développement

d'une société ou d'une région. Cette identité, culture et savoirs, dans notre mémoire peut être un repère dans des multiples d'autres situations comme la conception architecturale des projets.

Le patrimoine de part sa richesse et sa variété constitue un refuge, une référence fiable dans la conception architecturale. Dans le contexte de la mondialisation et la diffusion de mouvement moderne chaque architecte essaye de donner une dimension identitaire et régionale à son projet.

Plusieurs tendances sont apparues comme une réaction ou mouvement moderne qui cherche à uniformiser et globaliser les principes de conception architecturale. Ce mouvement prend le patrimoine comme une source mais avec des interprétations différentes dont ont trouve le vernacularisme le régionalisme moderne.

4.1. Entre vernacularisme et régionalisme moderne

Le mouvement moderne n'a pas touché uniquement l'art et notre façon de vivre mais plus spécifiquement notre façon de concevoir le cadre bâti et l'architecture. L'architecture de mouvement moderne tend à se débarrasser de toutes les données et les références issues de contexte d'implantation. Elle veut s'inscrire dans une optique de globalisation et d'uniformisation des principes de conception. Cette fragmentation a créé une rupture flagrante entre passé et présent. L'architecture vit une crise sémiotique et identitaire bien réelle.

Suha OZKHAN a affirmé que l'aspect le plus critiqué de l'architecture moderne est le fait que ses principes ne sont pas valides dans n'importe quelle région et n'importe quelle culture, car elle élimine les valeurs indigènes, ce qui a créé une discontinuité. Plusieurs architectes à travers le monde ont réagi face à cet état de standardisation. Cette réaction prend d'après Suha OZKAN deux tendances principales: une forme qu'elle qualifie de « dérivative » ou de « vernacularisme » et une autre qu'elle qualifie de « transformative » ou de « régionalisme moderne ». (OZKAN, 1992, p356).

La première adopte une posture passive à l'égard du patrimoine quant à la seconde tend à incorporer le changement de manière plus active.

4.1.1. Vernacularisme

A partir des années 70 une prise de conscience commençait à plaider en faveur de l'acceptation des éléments de base tels que le climat, la culture et l'expression symbolique avaient marqué pendant des siècles la production de l'habitat. Une série d'événements tels que l'exposition de Bernard Rudofsky et une série de publications dont les plus célèbres sont celles de Paul Oliver et d'Amos Rappoport (OZKAN, 1992, p356). Ces événements ont connu une large diffusion et ont

inspiré plusieurs architectes dans le monde, cela pour chercher dans l'architecture vernaculaire un remède aux uniformisations de production architecturales modernes.

Il est entendu par « vernacularisme », ce dernier lui-même, se décline en deux attitudes : la première est conservatrice, la deuxième c'est le « néo-vernaculaire » qui considère la tradition comme une ressource historique et permet de l'interpréter par rapport à des situations contemporaines. Le « néo-vernaculaire » est un essai de synthétiser les formes et les techniques traditionnelles d'une part et la modernité d'autre part. La majorité de ces projets avaient un point commun c'est de refléter une identité, même de manière superficielle.

L'une des plus importantes contributions au « Vernacularisme » fut celle de l'architecte égyptien, Hassan Fathy qui a consacré toutes sa carrière à la réintroduction d'un mode vernaculaire d'architecture en Egypte. Cette tradition ayant été mise en danger par les reconstructions qui avaient suivi la Seconde Guerre mondiale. Il leur enseigne comment travailler avec les briques de boue, supervise la construction des bâtiments et encourage la reprise des techniques décoratives anciennes.

Dar al islam est un exemple illustratif des travaux de cet architecte. Dans ce village conçu pour les musulmans de Mexique, Hassan Fathy a réinterprété un cadre architectural et urbain traditionnel, dans l'utilisation appropriée de matériaux et techniques locaux, ainsi que dans une extrême sensibilité aux problèmes climatiques.

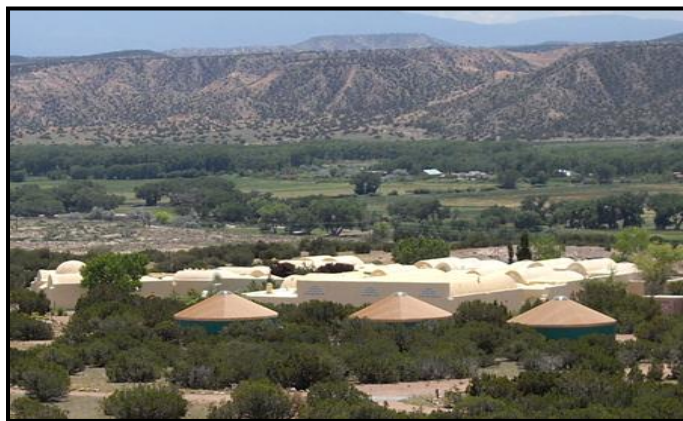


Figure 03 : Le campus Dar al Islam - vue d'ensemble. ([http://www.daralislam.org r/activistes](http://www.daralislam.org/r/activistes)).

Le campus met en valeur le potentiel des techniques traditionnelles comme solutions authentiques à certains problèmes contemporains. Tous les bâtiments sont construits à partir de la terre dont ils se tiennent, sous la forme de l'adobe ou, comme dans la plupart des cas, des briques de boue.



Figure 04 : Le campus Dar al Islam - vue d'intérieur.(<http://www.daralislam.org/r/activistes>).

Hassan Fathy a produit non seulement des réponses pour remédier à la crise identitaire de l'architecture moderne, mais aussi l'inspiration; sa pensée, son expérience et son esprit constituent une ressource internationale importante.

4.1.2. Régionalisme moderne

Les objectifs assignés au régionalisme ce sont la satisfaction des besoins d'ordre social, l'utilisation des ressources et technologies locales, la construction en harmonie avec les paramètres géographiques et climatiques de la région et enfin construire en harmonie avec l'existant. (BOUSSORA, 1992, p120, 127). D'après OZKAN le régionalisme se décline en deux principales tendances : un régionalisme concret ou post-moderne et un régionalisme dit « abstrait ».

a. Un régionalisme concret ou post-moderne

Il tend à copier des fragments ou des bâtiments afin d'exprimer une identité locale. La production qui vient sous ce vocable semble très inégale et peut être qualifiée tour à tour d'éclectique (OZKAN, 1992, p360). Mais cela n'a pas empêché a l'élaboration des projets réussit comme le projet du centre culturel Tjibaou à Noumia, New Zelande de l'architecte italien Ronzo piano. Ce dernier a dit « *L'invention architecturale ne peut pas ignorer l'histoire, la tradition ou le contexte de la construction* ».

Ce projet est un centre culturel dédié à la culture kanake.² Le but de la construction de ce centre est de faire connaître la culture kanake traditionnelle mais aussi contemporaine. Renzo Piano a donc adapté les formes de son bâtiment à l'environnement culturel du lieu, et choisi de créer une harmonie entre l'architecture et l'environnement naturel de projet.

² Nom utilisé pour désigner les populations autochtones mélanésiennes de Nouvelle-Calédonie dans le Pacifique Sud.



Figure 05 : Centre culturel Tjibaou à Nouméa, New Zélande. (<http://collegejeanjaures.fr/>)

La civilisation kanake entretient un lien très profond avec la terre et les plantes qui rythment le cours de la vie. Le bâti se forme donc en suivant le rythme aléatoire de la nature, en utilisant les matériaux périssables qu'elle offre. L'architecte a donc choisi de donner au bâtiment l'aspect des demeures traditionnelles, de hauteurs et de surfaces différentes en créant un effet d'inachevé, ce qui rappelle que la culture kanak est toujours en devenir.

Des pins colonnaires pouvant atteindre 50 m de haut ont été plantés, et un chemin kanak composé de diverses essences, ayant pour but d'initier le visiteur à la symbolique du végétal, court tout au long de l'édifice.

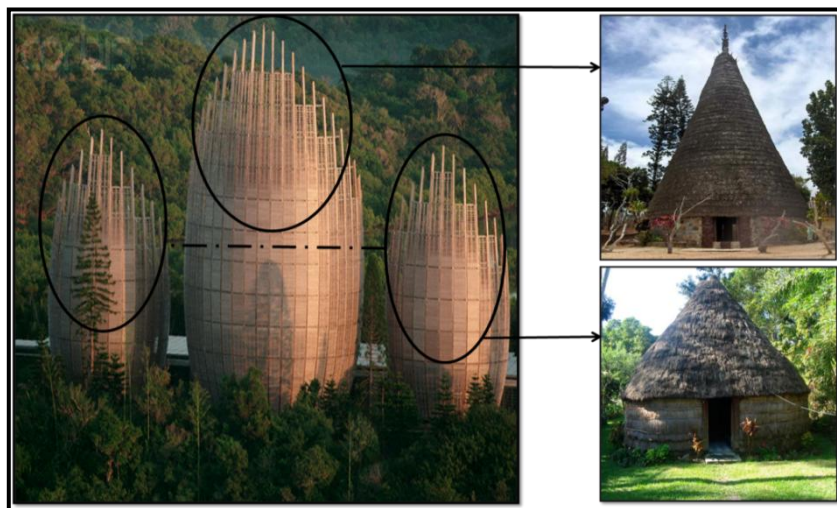


Figure 06 : Centre culturel Tjibaou et la reproduction des formes des huttes kanakes. (<http://collegejeanjaures.fr/>(traitement auteurs).

b. Un régionalisme dit « abstrait »

Ce type de régionalisme, nous dit OZKAN, « réinterprète (...), les éléments tels que la masse, le vide, le sens de l'espace, l'exploitation de la lumière, les principes structurels... » ; « Il utilise un métalangage dérivant de l'expérience et d'éléments assimilés au lieu d'imiter des réalités physiques, c'est-à-dire des bâtiments. Pour pouvoir abstraire et définir, il doit d'abord faire l'expérience des éléments, les étudier d'un point de vue historique et les transformer au long d'une réflexion intellectuelle pour le mettre en rapport avec le monde actuel ». (OZKAN, 1992, p61).

Une façon de reproduction d'une manière abstraite les identités régionales tout on les intègre aux exigences de la modernité. Plusieurs projets d'architectes modernes ont réussi à établir un lien entre passé et présent, pour donner une identité régionale à leurs projets par une interprétation abstraite. Parmi ces œuvres, on trouve les travaux de l'architecte turc Sedad Elden. Il a travaillé sur les proportions et les organisations architecturales des maisons domestiques ottomanes, des palais et des manoirs des XVIII et XIX siècle. Il est connu comme un modèle et un pionnier pour réinterpréter les modèles ottomans classiques dans l'architecture moderne et qui a pu avoir « The Aga Khan Award for Architecture » dans son projet « Maison de la sécurité sociale » à Istanbul.



Figure 07 : Maison de la sécurité sociale à Istanbul dans son site d'implantation.
(<http://www.akdn.org/architecture/project/social-security-complex>).

Ilden a fait un relevé de l'architecture vernaculaire d'Istanbul et en Anatolie, pour en extraire les principes de design traditionnels et les techniques de construction qu'a utilisé dans ce projet. Mais il ne n'a reproduit aucune forme, son principe est d'interpréter des références par abstraction, pour permettre d'établir un rapport entre ce projet et l'héritage culture¹ de la Turquie.



Figure 08 : Différentes perspectives de la maison de la sécurité sociale à Istanbul.

(<http://www.akdn.org/architecture/project/social-security-complex>).

Simultanément, il a amélioré le niveau technologique en utilisant des matériaux et des méthodes de construction modernes. Cet architecte a aussi intégré toutes les fonctions contemporaines dans ce bâtiment, donc, on peut dire qu'il a été partisan d'une architecture contemporaine, mais qui trouve ses fondements dans l'histoire et la tradition.

5. L'usage de patrimoine comme référence architecturale en Algérie

L'Algérie est un pays riche par son patrimoine, ce dernier est un élément de repère propre pour chaque région à travers le territoire. Dans le contexte local algérien, plusieurs projets d'architectes algériens et étrangers ont été inspirés de la culture locale et du patrimoine vaste de ce pays, pour produire des projets à forte identité architecturale. Parmi ces plusieurs exemples qui prennent ce patrimoine comme référence, nous pouvons citer deux projets d'habitat ; le premier est la villa M à Ghardaïa construite par l'architecte André ; le deuxième projet est aussi implanté dans une région à climat sec saharien, c'est le projet de 100 logements AADL à Touggourt qui a eu le deuxième prix national d'architecture en 2004.

5.1. Exemple01 : La villa M à Ghardaïa, vallée du M'Zab, 1967, André Ravéreau



Figure 9 : La villa M à Ghardaïa. (<http://www.aladar-assoc.fr>).

Il s'agit d'une maison familiale sur plusieurs niveaux pour un médecin de la région. Cette maison comprenant un espace des invités appelé « Douira », un espace des femmes et espace des hommes (exigences des coutumes régionales), et en fin le cabinet médical de médecin. Ravéreau met l'accent sur la valeur de la tradition et la culture de cette région. Toutes ces références deviennent une règle de comportement et d'action dans la conception de cette maison. Son style architectural conserve la mémoire et les valeurs ancestraux de la société Mozabite. Des commodités modernes ont été intégrées, comme une piscine et un espace extérieur pour chaque chambre mais dans le respect de la religion et les traditions qui exigent la séparation des hommes et des femmes dans leurs activités quotidiennes.

5.1.1. Les références au patrimoine local de la région dans le projet

-L'architecture de la maison s'organise d'une manière introvertie dans une enceinte carrée. Le principe de l'introversion est un caractère dominant de l'architecture local de la vallée du M'Zab ;

-La religion et les traditions imposent une séparation distincte entre les femmes et les hommes donc l'organisation intérieure comporte un espace distinct pour chaque un d'eux dont ces espaces séparés par des cours ;

- Le plan révèle une série d'espaces clos et intimes, il n'existe pas de relation visuelle avec l'espace public extérieur dans l'objectif de préserver les intimités ;



Figure 10 : la piscine de la villa M à Ghardaïa. (ROWENCZYN, 2011, p33).

- Il s'agit d'innover dans la tradition, avec la réinterprétation des caractéristiques de l'habitat traditionnel tout en y intégrant la modernité avec une incorporation des nouvelles commodités tels qu'une piscine, un jardin ;

-Depuis la douira (l'espace des invités), il n'y a pas de point de vue sur la piscine alors qu'il en existe du côté familial : les femmes ne doivent pas être vue des étrangers ;

-Les moucharabiehs, qui protègent de l'ensoleillement ont été exécutés par les ouvriers qui se sont inspirés des modèles produits pour la poste de Ghardaïa ; elles s'ouvrent sur les espaces

privés du jardin ; ceux-ci sont alors suspendus au dessus de la fenêtre, en console, afin de conserver une vue plongeante entièrement libre, tout en protégeant l'intimité de la famille des espaces publics lointains.



Figure 11 : Moucharabiehs suspendus au dessus. (Rowenczyn, 2011, p34).

Cette maison demeure l'un des exemples réussis, l'architecte tire part du climat, religion, coutumes et les traditions de cette région pour concevoir un espace parfaitement intégré à son contexte spatiotemporelle.

5.2. Exemple 02 : Les 100 logements AADL à Touggourt

Un projet de 100 logements AADL dans la région de Touggourt a montré que la référence au patrimoine qui représente l'identité local de la région a contribué à un résultat d'un projet architectural bien adapté et bien intégré.

C'est un projet qui vise à améliorer la qualité du cadre bâti et la qualité de réalisation de l'habitat actuel dans la région. Il a pu dépasser tous les obstacles rencontrés dans le processus de réalisation (délais de réalisation, qualité de sol, les coûts ...etc.) pour avoir le deuxième prix national d'architecture en 2004.



Figure 12 : Les 100 logements AADL à Touggourt. (<http://www.aadl.com.dz/>).

5.2.1. Les références au patrimoine local de la région dans le projet

OAMANE, ARIAUAT disent : « Améliore la qualité architecturale du logement, redonner aux espaces collectifs leurs véritable dimension urbaine et sociale, mettre en valeur toutes les spécificités architecturales de la région telle celle de Oued Righe connue par la richesse de son patrimoine architectural et la particularité de ses noyaux traditionnels, ont constitué la préoccupation permanente sur laquelle s'est basée toute la philosophie d'élaboration et de conception de notre proposition d'habitat collectifs ».

-Le traitement des grandes portes urbaines s'inspire de l'architecture traditionnelle, les couleurs ainsi que les formes de décoration ;



Figure 13 : Entrée principales au projet. (Vie des villes, 2014, p18-23).

-L'affectation du sol est réalisée d'une manière à favoriser l'implantation du maximum d'espaces verts et des aires de jeux afin de redonner au projet une certaine dimension bioclimatique nécessaire dans une région telle celle de Touggourt, dans le respect des traditions sociales locales d'occupation des espaces extérieurs ;

-Assurer la continuité et la consistance de la façade urbaine par l'implantation et l'orientation de quelques blocs le long de la voie qui sépare le site de son environnement immédiat dans le respect des traditions sociales locales avec l'introversion des cellules dont l'objectif est de préserver les intimités ;

-Réduire au maximum les surfaces exposées au soleil au niveau de la façade par un jeu des volumes en saillie ou en retrait en décrochement sur la façade du bloc, et intégration au climat aride de la région sud avec l'introversion dans le respect des traditions.



Figure 14 : Traitement extérieur. (Vie des villes, 2014, p18-23).

-Assurer une certaine animation de la façade par la variété des éléments architectoniques, des volumes et des couleurs, appartenant à la culture locale de la région de Touggourt tels que les moucharabiehs, vérandas, arcades...etc. Intégration des repères culturels et sociaux dans la conception. (Vie des villes, 2014, p18-23).



Figure 15 : Traitement des entrées. (Vie des villes, 2014, p18-23).

-Le traitement de façade inspiré en grande partie de culture et du patrimoine local de la région telle que les formes géométriques dans les décorations murales, les arcs en plein cintre, les couleurs...etc. (Vie des villes, 2014, p18-23).

Conclusion

La conception architecturale est un processus cognitif dynamique et complexe. C'est un passage entre l'abstrait (l'idée) et le concret (le projet). Dans ce passage, l'architecte trouve des séquences sous l'influence de programme et de site pour repérer des références, qui vont orienter et guider la conception de son projet.

Pour imaginer et concevoir l'architecture d'aujourd'hui, il faut d'abord passer par celle de nos ancêtres et faire appel aux racines. Le patrimoine constitue un refuge par excellence pour la conception architecturale, dont l'architecte peut trouver assez de signification et de référence.

CHAPITRE - II-

*L'HABITAT RURAL KABYLE A TRAVERS
L'HISTOIRE*

« La ville à une figure, la campagne à une âme »

(J. de Lacretelle)

INTRODUCTION

On peut distinguer deux types d'espace dans le territoire, un espace rural et par opposition un espace urbain. Le rural dans lequel vient s'insérer notre habitat objet d'étude, plus précisément dans la région de la Kabylie qui se situe au nord de l'Algérie. Cette région possède un vocabulaire architectural riche qui représente dans ses pages la culture et la mémoire collective de cette région. Dans ce chapitre, nous allons essayer de mettre les points sur quelques généralités et notions sur le concept de l'habitat et on va essayer de classer chronologiquement l'évolution historique de l'habitat rural dans la région de la Kabylie.

1. Définition des concepts

1.1. L'espace rural

La Charte européenne 1996 conclut en qualifiant l'espace rural par opposition à l'espace urbain : «les parties agricoles et non agricoles d'un espace rural forment une entité distincte d'un espace urbain, qui se caractérise par une forte concentration d'habitants et des structures verticales ou horizontales».

La notion de l'espace rural diffère d'un pays à un autre, c'est un espace aménagé par l'homme, et se caractérise par la dominance de l'activité agricole.

1.2. L'habitat

La complexité de la définition du concept de l'habitat réside dans la pluridisciplinarité de sa définition, chaque discipline lui a donné une définition propre à elle.

L'habitat est défini par la discipline architecture et urbanisme comme une présence localisée, et une forme de groupement d'individus déterminée par un cadre naturel et fonctionnel qui supporte et environne ce groupement. (GEORGE, 1972, p142).

2. L'habitat rural

Il se développe hors de l'aire urbanisée, en ordre dispersé. Colonisant généralement les anciens ruraux, il offre des conditions d'habitat privilégiées, malgré la rareté des équipements et services. Dans toutes les situations, ce mode de logement tire parti d'un environnement bénéfique et exerce simultanément une empreinte, tantôt en harmonie au site, tantôt en décalage. (NADJI, 2015, p27).

2.1. Forme et morphologie de l'habitat rural

2.1.1. L'habitat villageois (groupé)

Appelé aussi « aggloméré », cet habitat correspond à celui des vieux sédentaires, fixés solidement sur leurs terres (montagnes généralement) depuis longtemps, et dont la forte structure communautaire (liée au groupe) se traduit par l'habitat.

L'habitat groupé : est un lieu de vie où habitent plusieurs entités (familles ou personnes) et où l'on retrouve des espaces privatifs et des espaces collectifs gérés par la communauté (autogérés). Différentes dimensions le caractérisent : spatiale, sociale, idéologique, autogestion et temporalité. (BOURAFI, 2012, p46).

2.1.2. L'habitat dispersé (épars)

C'est un habitat connu bien avant la colonisation mais accéléré par celle-ci, c'est l'habitat des anciens semi-nomades organisé d'une façon à pouvoir continuer leurs activités.

2.2. Mode de production de l'habitat rural

Selon le mode de construction ou de production des logements, on distingue l'habitat vernaculaire, l'habitat planifié, l'habitat administré et l'habitat aléatoire.

2.2.1. L'habitat vernaculaire

La construction vernaculaire est le moyen traditionnel et naturel par lequel les communautés créent leur habitat (charte du patrimoine bâti vernaculaire 1999). Un habitat vernaculaire présente les caractéristiques suivantes :

- Un mode de construction partagé par la communauté ;
- Un caractère local ou régional en réponse à son environnement ;
- Une cohérence de style, de forme et d'aspect, ou un recours à des types de construction traditionnels ;
- Une expertise traditionnelle en composition et en construction transmise de façon informelle,
- Une réponse efficace aux contraintes fonctionnelles, sociales et environnementales.

2.2.2. L'habitat planifié

C'est le cas des Grands ensembles, nouvelles villes, Villages Socialistes Agricoles (VSA) en Algérie, le programme social,...etc. Appelé aussi cités planifiées ou ensemble d'habitats. C'est un habitat dont la conception, le financement, la réalisation sont dus à la responsabilité d'un seul

intervenant ou d'un nombre restreint d'intervenants, sans décision directe des futurs habitants. Ce mode permet de régler plusieurs problèmes liés aux logements, dessertes ainsi qu'aux équipements.

2.2.3. L'habitat administré

C'est un habitat où la construction de logements, ainsi que ses éléments complémentaires est laissée aux initiatives des particuliers sur des parcelles (bien public ou privé) qui peuvent provenir, soit d'un découpage parcellaire concerté (aménagé), soit d'un découpage au coup par coup suivant la demande, l'administration veillant alors au respect des lois et règlements qui concernent l'habitat. L'habitat administré est donc :

-Une juxtaposition continue d'initiatives individuelles sous contrôle éclairé de l'administration. ;

-Engendre une diversité du paysage urbain s'opposant à la monotonie reprochée à l'habitat planifié et permet, par la juxtaposition de divers activités, une vie urbaine qui favorise les rencontres et les contacts (NADJI, 2015, p27).

2.2.4. L'habitat aléatoire

C'est un résultat d'une forte pression démographique, habitat spontané illicite celui des populations à faible revenu ou un revenu incertain. Il répond d'une part à leurs besoins par rapport à leurs revenus et à l'urgence.

3. L'habitat rural en Kabylie

3.1. Présentation de la région de la Kabylie

La région de la Kabylie se situe au nord de l'Algérie. Elle renferme de magnifiques sites et paysages englobant les massives montagnes de Djurdjura et la vallée de la Soummam. Elle est entourée à l'ouest et à l'est par les plaines littorales, au nord par la Méditerranée, au sud par les Hauts Plateaux. Composante de l'Atlas tellien située en bordure de la mer Méditerranée. L'origine de son nom, revoie à la population de culture et de traditions berbères.

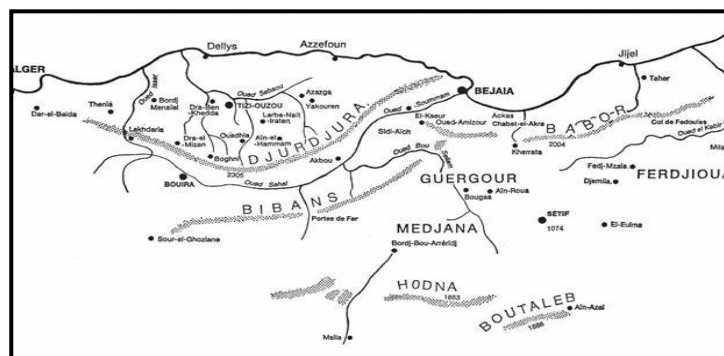


Figure 16 : Territoire de la Kabylie. (COLIN-MANSUY, s.d, p5).

3.2. Evolution de l'habitat rural Kabyle

L'architecture propre à l'habitat villageois kabyle faisait la spécificité de cette région par rapport au territoire algérien, l'espace rural en Kabylie présente une richesse architecturale témoignant de la culture et de l'histoire de cette région. Elle regroupe un ensemble de types d'habitat qu'on peut classer chronologiquement comme suit: période précoloniale, période coloniale et période postcoloniale.

3.2.1. Période précoloniale

a. Le village Kabyle (Taddarth)

Le village Kabyle est localisé sur les hauteurs des sites montagneux. Il est constitué d'un ensemble de quartiers. Ces derniers à leurs tours englobent un ensemble des unités élémentaires appelé « Axxam », qui regroupe tous les membres de la famille ainsi que leurs animaux.

La réhabilitation de ces villages permettra de sauvegarder cet héritage et ainsi imprégner les générations futures de la culture de leurs ancêtres, elle leur redonnera, de fait, une seconde vie en participant de manière active à leur développement local. (Charte de Venise, 1965).

b. Maison kabyle (Axxam)

La maison Kabyle est une unité simple conçue avec des matériaux locaux existant dans la nature et dans l'environnement immédiat avec une régularité formelle et dimensionnelle.

On peut reconnaître les caractères suivant dans une maison kabyle :

- l'insertion perpendiculaire au courbes de niveaux (ou l'on retrouve toujours l'opposition haut/bas).
- l'accessibilité par la cours ou dans tout les cas à l' « Hara » (quartier) ne correspond jamais à celui de l' « Axxam » (préservation de l'intimité). (AIS, 2003, p93).



Figure 17 : Maisons kabyles. (<http://www.kabyle.com>).

❖ Les composantes de la maison kabyle

La maison Kabyle « Axxam » est de plan rectangulaire. Ses dimensions intérieures moyennes sont 7m de longueur, 5m de largeur et 3 à 3,5m de hauteur.

On peut dire que la maison kabyle en générale se compose de trois parties bien distinctes qui sont :

• **La salle (Taqaât) :** C'est un espace situé juste à l'entrée de la maison. Il occupe la grande surface de la maison.

C'est un espace à la fois de préparation de repas ou se trouve « Lkanoun » (servant à chauffer la maison en hiver et aussi à préparer les repas). C'est aussi un espace de travail (activités comme la poterie et le tissage).



Figure 18: Vue sur l'entrée d'Taqaât. (ALIANE, p4, 2009).

• **L'étable (Addaynin) :** C'est l'espace réservé aux animaux. Il se situe en contrebas du premier niveau de la maison, qui est « Taqaât », légèrement en pente pour faciliter l'évacuation vers l'extérieur.

Ces deux espaces sont séparés par une différence de niveau et quelques éléments comme « Thadekkant » (une sorte de plan de travail) servant de mobiliers de séparation.



Figure 19: Vue sur l'entrée d'Addaynin. (ALIANE, p3, 2009).

• **La soupenne (Taâricht) :** C'est la troisième composante de la maison. Elle abrite les objets de valeur et de la nourriture. On y accède par un escalier ou « Thadekkant ». C'est la seule pièce qui possède des ouvertures.



Figure 20 : Vue sur l'entrée d'Taâricht. (ALIANE, p3, 2009).

❖ Les matériaux de construction de la maison kabyle

La maison Kabyle est conçue avec des matériaux naturels qui se trouvent dans l'environnement immédiat qui sont essentiellement : la pierre, la terre et le bois.

La maison Kabyle à une très bonne relation avec l'environnement, un habitat vernaculaire bien adapté à son contexte soit en matière d'intégration au site, climat et matériaux utilisés. Elle nous offre une leçon de génie créateur architecturale.

❖ Transformation du cadre bâti dans les villages kabyles

Plusieurs facteurs ont contribué à la transformation de la structure homogène des villages kabyles comme la colonisation, l'avènement de l'industrialisation.....etc. Ces facteurs socioéconomiques ont fortement contribué au dépeuplement progressif des montagnes à travers le phénomène de l'exode rural, ainsi que l'émigration vers des pays étrangers. Toutes ces conditions ont entraîné des profonds changements dans la structure fonctionnelle des maisons et des villages. (ALILI, 2013, p52).

• Juxtaposition du nouveau à l'ancien

Dans cette figure, l'ancienne maison est préservée avec une juxtaposition d'une nouvelle construite avec des matériaux autres que ceux disponibles dans l'environnement et sans harmonie avec le bâti existant.



Figure 21: Mitoyenneté ancien/nouveau. Village Mazekwane, Bejaïa. (ALILI, 2013, p53).

- **Superposition du nouveau à l'ancien**

La photo ci-dessous présente une autre possibilité, l'ancienne maison est préservée, une nouvelle construite au-dessus avec des matériaux nouveaux et toujours dans le but de chercher le confort et la modernité.



Figure 22 : Superposition du nouveau à l'ancien village imaghdacen, Bejaia. (ALILI, 2013, p53).

- **Démolition total de l'ancien batisse**

Par le manque de terrain et d'autres problèmes liés à la société kabyle, la maison est totalement démolie donc une autre maison va prendre sa place. Cette dernière plus « moderne », ne présente aucune harmonie avec le paysage et surtout nuisait à l'environnement vu les matériaux utilisés.

3.2.2. Période coloniale

La colonisation française a duré plus de cents trente ans en Algérie, elle a laissé son propre héritage architectural qu'a envahi le territoire avec le bâti de toutes sortes plus spécifiquement l'habitat.

On peut distinguer deux types d'habitat différent : l'habitat des colons et l'habitat indigène.

a. L'habitat des colons

Parmi les politiques de colonisation française pour attirer les colons pour s'installer en Algérie, c'est d'offrir un habitat pour ceux-ci ou de leurs donner des grandes terres pour s'installer, ou vont bâtir leurs propres château ou maison. Ces habitations, se caractérisent par des styles qui montrent parfaitement la richesse et le pouvoir des colons par rapport à l'état misérable des

indigènes à cette époque. Sur le territoire kabyle on trouve plusieurs exemples illustratifs de l'habitat des colons, dont on peut trouver les types suivant :

- ❖ **Les chefs d'œuvre ou les grands châteaux :** ce sont des grandes demeures familiales des grandes familles des colons ou des demeures des colons les plus riches. Elles se caractérisent par la grandeur et leurs styles, à travers lequel, les colons montrent leurs pouvoirs.



Figure 23 : Le château de la Comtesse à Aokas. (Auteurs 2016).

- ❖ **Les fermes :** La production de vin à l'époque colonial est à son apogée, les fermes de production de vin possèdent des habitations des maitres et les gérants de ces fermes. Parfois les maisons des maitres sont des villas qui contiennent de plus l'administration de la ferme.



Figure 24 : La maison de maitre dans la ferme Benoit, Ireyaheh, Bejaia. (Auteurs 2016).

- ❖ **Les villas :** Grande maisons avec certaine élégance, elles possèdent dans la plus part des cas un jardin, qui constitue l'espace de loisir et de détente pour ces maisons.



Figure 25 : Villa d'un colon à l'époque coloniale à El kseur. (Auteurs 2016).

❖ **Les unités d'habitation simples :** Ce sont des petites maisons pour les ouvriers ou pour les gardiens, parfois des habitations des fonctions. C'est des unités d'habitations simples avec chambres et cuisine, on peut trouver aussi en plus de l'individuel le collectif.



Figure 26 : Habitat collectif des fonctionnaires de la gare ferroviaire Boujlil, Bejaia. (Auteurs 2016).

b. L'habitat indigène

On peut répartir la politique française de production de l'habitat indigène en deux périodes : avant et durant la guerre de libération.

❖ Avant la guerre de libération

Entre 1873 et 1887, un cadre juridique est mis en place pour permettre ou nouveaux colons de s'approprier les meilleurs terres, par contre, les populations algériennes étaient obligées à l'exil ou à l'occupation des terres restantes, qui sont en général situées dans les moyennes montagnes ou des steppes semi-désertiques. Les habitations généralement installées à côté des villages coloniaux. Sont construites par les habitants avec des matériaux traditionnels de la région, sont entourées généralement par un petit jardin potager. (LESSBET , 1983, p129).

❖ Durant la guerre de libération

• Les camps de regroupement

Ces camps ont une politique de production d'habitat pour les indigènes, dont l'objectif principal de la colonisation c'est de priver l'ALN (arme de libération nationale) de ses sources de recrutement et de ses appuis logistiques. Donc, les camps de regroupement est une politique mise pour faciliter le contrôle des populations.



Figure 27 : Camp de regroupement durant la guerre de libération. (www.archibej.forumalgerie.com).

• Le Plan de Constantine de 1958

Prévu pour une période de quatre ans (de 1958 à 1963). Le 3 octobre 1958, le général De Gaulle annonça, depuis la Préfecture de Constantine le lancement d'un plan de développement économique et social de l'Algérie.

Le plan de Constantine c'est un plan de relogement des populations ainsi que la transformation des structures spatiales. Il regroupe aussi les projets de la création d'emplois et de développement industriel. La part de l'habitat dans ce plan est comme suit :

- Logements urbains réalisés selon des normes conventionnelles, allant des immeubles de la catégorie supérieure aux logements semi-urbains et
- Logements ruraux destinés à remplacer les gourbis traditionnels ou à loger les personnes sans logement. (BOURAFI, 2012, p134, 135).

Le projet avait pour objectif de freiner l'exode rural. Il donnait aussi les conditions au prolétariat(travailleur) rural de mieux s'intégrer par la création de nouvelles activités , les nouvelles priorités deviennent :

- Assurer un logement de bonne qualité,
- Donner un logement de transition à d'autres personnes et grâce à leurs salaires, soit accéder à la propriété, soit payer un loyer modéré dans des logements adaptés aux conditions de vie qu'ils recherchent et loger sans effort financier. (BOULFANI, 2010, P140).

Le territoire Algérien notamment la région de la Kabylie, avait subi deux types de violence coloniale, dans la période initiale de colonisation, l'objectif était de récupérer les terres fertiles pour favoriser le développement de l'exploitation. Dans la deuxième période c'est la naissance des camps de regroupements dont le but est de faciliter le contrôle des populations et les isoler de l'armée nationale.

3.2.3. Période postcoloniale

a. Contexte historique et émergence des villages socialistes agricoles (V.S.A) en Algérie

A partir des années 1970, le secteur agricole en Algérie a commencé à prendre place dans les projets de développement de pays, le pouvoir révolutionnaire algérien va concentrer ses efforts sur ce secteur par le lancement de la révolution agraire. Cette dernière, dans son objectif est d'absorber les flux d'exode rural vers les zones urbaines et d'apporter une certaine stabilité à l'espace rural et aussi pour développer le secteur d'agriculture et améliorer la production.

La révolution agraire vise la transformation de l'organisation spatiale de l'espace rural, en plus de rendre aux paysans les terres qui leurs étaient confisquées, ainsi que leurs habitations. C'est dans ce contexte que les pouvoirs publics mettent en place les villages socialistes agricoles.

Les bénéficiaires de ce type de village sont : les travailleurs des exploitations agricoles autogérées, des coopératives agricoles de production des anciens moudjahidines et les paysans dont le lieu de travail se trouve à l'intérieur de son aire d'influence. (BABA, s.d, p155).



Figure 28 : l'ex village socialiste de Belghimouze, Jijel. (<http://elancer.dz.over-blog.com>).

b. Opération des mille villages socialistes agricoles (V.S.A) de la R.A en Algérie

Après avoir œuvré pour la construction de l'Etat indépendant et l'établissement de l'industrie lourde moderne, le pouvoir révolutionnaire algérien va concentrer ses efforts, à partir de 1971, sur le secteur agricole par le lancement de la Révolution Agraire. En effet, en plus des actions menées sur les structures foncières et sur l'organisation de la production, la Révolution Agraire a intégré, ainsi, à son programme une intervention touchant directement l'habitat rural à travers l'opération des 1000 villages socialistes. Dans la stratégie globale de la Révolution Agraire, les mille villages socialistes devaient être les éléments constituant de cette réforme et ils devaient répondre aux objectifs de cette dernière (LESBET, 1983, p82).

c. Types des villages socialistes

Les textes de 1972 et 1973 ont proposé une grande diversité de villages socialistes agricoles par leur dimension, l'importance de leur équipement et leur rôle local.

❖ Selon le lieu d'implantation

- **Village socialiste greffé :** Le premier type, village socialiste greffé, concerne l'implantation d'un tissu nouveau de type urbain près de l'ancien agrégat rural composé dans la plupart des cas d'un noyau colonial et/ou d'une mechta. Dans ce cas, la société originelle subit le conflit généré par l'antinomie rural-urbain. (BABA, s.d, p158).

- **Village socialiste ex-nihilo :** Souvent liées à une volonté politique, le second type ou le village socialiste ex-nihilo, consiste à la création d'un village nouveau dans la campagne dont les plans calqués sur ceux de la ville sont réalisés sur un terrain vierge indépendamment de toute considération. (BABA, s.d, p158).

❖ Selon la taille

Qu'ils soient greffés ou de création ex-nihilo, les villages socialistes agricoles sont apparus sous trois formes. (LESBET, 1983, p83-84) :

- **Les VSA - primaires** : Sont une création liée à la restructuration des terres cultivables. Ils comprennent de 100 à 250 logements, regroupant théoriquement de 700 à 1400 habitants.

- **Les VSA - secondaires** : se caractérisent par la différence de la taille. Présentent de 250 à 350 logements, soit 740 à 2450 personnes. Ils sont dotés en plus d'une antenne municipale, d'une agence postale et d'une station d'essence.

- **Les VSA - tertiaires** : Ils sont censés constituer un centre d'attraction pour l'ensemble des attractivités agricoles, industrielles, commerciales et administratives de sa zone d'influence. Il regroupe de 400 à 700 logements abritant 2800 à 4900 habitants. Ils se caractérisent par une grande diversification des activités et des équipements. Pour un chef-lieu de commune sont prévus une maison de jeunes, un stade, une mosquée, une recette postale, un poste de police, une agence bancaire, un ou des cafés, hôtels, restaurants, un marché ainsi que de nombreuses organisations de services pour l'agriculture (laiterie, pépinière...) et s'accompagnant parfois d'industries agro-alimentaires. (BOURFAFA, 2012, p 119).

d. Habitat socialiste

Ces villages proposent des habitations qui ne contiennent pas des espaces pour les activités économiques et agricoles des habitants tels que l'élevage. Les fonctions d'ordre économique et culturel sont transférées vers l'extérieur de la maison. Des nouveaux espaces apparaissent dans ces habitations, tel que la cuisine et la salle de bain. Les matériaux de constructions utilisés sont : la brique, le parpaing et le béton. Quelques éléments de confort sont introduits tel que le gaz, l'électricité, l'eau, les égoutsetc.

La consommation alimentaire et les autres satisfactions matérielles se trouvent en divers points de vente (il est prévu 6 à 8 boutiques qui offrent à la population des produits d'alimentations - marchand de légumes, épicerie, boucherie, dépôt de pain et d'habillement ainsi que des articles divers -ampoules, bouteilles de gaz- et certains services – exemple coiffeur). (BENGUERGOURA, 1984, P 37- 41).

On note aussi que les recommandations officielles prévoyaient une participation effective des villageois à la conception de leurs logements. La forme est déterminée selon les usagers et les coutumes locales. L'enveloppe accordée aux villages socialistes et les normes sont fixées au niveau national. Idem pour d'autres critères auxquels sont rajoutés la taille et le type du ménage. La

surface habitable est fixée par les normes à 45 à 50 m² (alors que certains affichent une surface habitable inférieure, jusqu'à 30m² et d'autres beaucoup plus supérieures, allant jusqu'à 68m². (BOURAFA, 2012, p119).

e. Fin des villages socialistes en Algérie

Cette politique des villages socialistes en Algérie est arrêtée avec la mort de président H. Boumediene en 1978, seulement 112 VSA sont réalisés sur 1000 villages programmés à cause de la limite de l'expérience de l'état et autres raisons dont on peut citer :

- Le Non-respect de la préservation des terres agricoles utiles,
- Les matériaux de construction utilisés ne doivent pas être en rupture avec les matériaux locaux, alors que pour les VS c'est tout à fait le contraire de ce qui devait se faire, (les nouveaux villages sont en parpaing importé),
- La lenteur dans la réalisation (l'achèvement de 6 % soit 62 - VS au bout des deux premières années), due à la non maîtrise des mécanismes administratifs, financiers et surtout les connaissances des potentialités aussi bien humaines, matérielle que techniques. (LESBET, 1983, p238).

La politique des villages socialistes agricoles est une nouvelle politique établit par la participation de plusieurs acteurs : politique (1^{er} acteur), économique, et professionnels (exemple : architecte Ricardo BOFILL), dont l'objectif principale c'est de rendre à l'espace rural sa vitalité et sa vocation agraire. L'habitat socialiste est une nouvelle forme d'habitat dans l'espace rural, cette dernière offre des nouvelles façons de vivre et des nouvelles conditions de vie et de confort pour les habitants ruraux.

4. L'habitat rural actuel en Algérie

4.1. La place de l'habitat rural dans la politique du développement rural en Algérie

Le développement durable en Algérie a mis l'habitat rural au centre de décision par plusieurs moyens :

1-PNDAR (le Plans Nationale de Développement Agricole et Rural) pour améliorer les conditions de vie des populations rural et participer à la revitalisation des espaces agricoles et ruraux, et aussi à freiner les flux d'immigration et empêcher le dépeuplement des zones rural.

2- Les programmes de développement quinquennaux (2005-2009) / (2009-2014) :

- **Le programme de 1 million de logements (2005/2009) :** la part du logement rurale est de 510.000 logt ce qui représente plus de la moitié, soit 54% des programmes de logements aidé par l'état et 41% de l'ensemble des programmes inscrits.

- **Le programme de 2 millions de logements (2009/2014) :** la réalisation de 2 millions de logements dont la part de logement rurale est de 700.000 logements.

3- Le FONAL (Fond Nationale d'Aide aux Logement) : est un organisme qui assure l'aide à la population rurale, afin de les encourager à réaliser en auto construction un logement décent dans leur propre environnement rural.

4.2. Les formes d'organisation de l'habitat rural actuel

L'organisation spatiale de l'habitat rural s'effectue selon trois modèles. (BOUTRIK, 2015, p65, 66):

4.2.1. Modèle épars

C'est le modèle de construction le plus adapté aux modes de vie du monde rural et il est à privilégier étant donné :

- ❖ La configuration de la propriété foncière,
- ❖ Possibilité d'implanter les nouvelles constructions proches des constructions existantes ou en site vierge désenclavé,
- ❖ Ne requière pas de commodités, de service ou de viabilités particulières de nature collective,
- ❖ Densité variable suivant les secteurs, et peu visible,
- ❖ Forme urbaine : « Carrées » ; grosses fermes isolées a cour fermée (presque fortifiées).

4.2.2. Modèle semi-groupé

C'est des petits groupements d'habitations rurales, de 10 à 20 unités, ce modèle :

- ❖ Permet de faire bénéficier les ménages ruraux qui ne disposent pas de terrain à bâtir, de lots du domaine privé de l'état ou de la commune, est préconisé dans des périmètres restreints de terres riches, en zone de montagne, et dans les oasis du grand sud ,
- ❖ Peut être dispensé d'équipement d'accompagnement, mais doit disposer de commodités en matière d'accès, d'eau potable, d'électricité et de rejet des eaux usées.

4.2.3. Modèle groupé

Le modèle de constructions groupées est constitué d'habitations dont le nombre ne doit pas dépassé la cinquantaine(50). Il doit être exceptionnel, ses constructions groupées sont :

❖ Généralement construites sur la partie basse des hauteurs, dans les plaines et les vallées du littoral ainsi que dans les périmètres de mise en valeur dans les hauts plateaux et le grand sud. Diversité des matériaux de toitures,

❖ Sur un site vierge, ou accolées à des noyaux existants ; recommandées dans les zones de terres agricoles riches à culture intensive, localisées de préférence dans la partie accessible de l'exploitation sans affecter son économie.



Figure 29 : modèle épars



Figure 30: modèle semi-groupé
(BOURFA, 2012, p124, 125,126).



Figure 31: modèle groupé

4.3. Etat de l'habitat rural actuel en Kabylie

L'habitat rural actuellement en Kabylie, subit l'influence permanente des inévitables facteurs socioéconomiques et culturels. Cette situation montre comment l'espace rural est en rupture flagrante avec l'ordre spatial traditionnel. Le mode de vie se trouve bouleversé, où l'habitat est au cœur de cette mutation. (CHAOUCHE, 2003, p114-125).

En somme, le paysage rural actuel souffre d'un déséquilibre remarquable causé par les nouvelles constructions, une rupture totale avec le contexte existant. On peut facilement distinguer l'état pathologique de d'habitat rural actuel. Son architecture est moins importantes en comparaison au riche répertoire architecturale que dispose la Kabylie. Il est loin des notions d'originalité et d'intégrité.



Figure 32 : photos comparative entre l'habitat rural actuel et l'habitat rural traditionnel kabyle. (Auteurs 2016).

L'habitat rural actuel en Kabylie souffre d'un déséquilibre flagrant avec le bâti ancien. Malgré la création de masse mais celle-ci n'est qu'un ajustement de volume sans aucune harmonie. Standardisation et identité perdu, un habitat médiocre et une architecture déracinée, délocalisée de point de vue de ses rapports au site et de ses références historiques.

Conclusion

L'habitat rural kabyle est un héritage architectural de qualité, il doit être l'objet d'une importante et urgente opération de revalorisation. La conception actuelle de l'habitat dans cette région ne cesse de se dégrader de point de vue qualité architecturale, malgré le programme de masse mais le bâti vit une crise identitaire apparente.

Les flux d'immigration et l'exode rural ont un impact direct sur la dégradation de l'héritage architectural de cette région. De ce fait l'architecture originale ancienne de l'habitat doit être une référence dans la conception et l'élaboration des programmes de l'habitat dans le milieu rural.

CHAPITRE -III-

***SPECIFICITES REGIONALES DE
L'HABITAT RURAL DE LA PETITE
KABYLIE***

Introduction

L'architecture rurale Algérienne représente une très grande diversité. Entre autres, la région de la Kabylie, qui recèle sur l'ensemble de son territoire un patrimoine architectural très riche et varie. Issu des générations qui nous ont précédé, et constitue aujourd'hui, une des composantes essentielle de la vie contemporaine, car il représente la continuité historique, qui permet de comprendre d'où nous venons et prévoir ou nous voulons aller, pour cela, il nous est apparu juste de le mettre au centre de nos préoccupations.

Dans ce chapitre, nous allons essayer de répondre à notre problématique qui porte sur les références patrimoniales qu'on peut tirer de l'habitat rural kabyle, et affirmer ou infirmer nos deux hypothèses. Notre étude s'effectue sur l'analyse des échantillons d'habitats en utilisant deux outils méthodologiques de la recherche, le premier c'est l'approche typologique et le deuxième c'est la méthode d'enquête par questionnaire destiné aux architectes, dont on interprètera les résultats, pour arriver à une synthèse générale argumentée pour répondre à notre problématique.

Enfin, en guise de conclusion, nous proposerons des recommandations pour la création des projets d'habitat actuels et futurs.

1. Présentation de la zone d'étude

La Kabylie dans son ensemble borde la Méditerranée sur près de 200 kilomètres depuis la ville de Dellys à l'Ouest jusqu'à celle de Djidjelli (Jijel) à l'Est, Bougie (Bejaia) se trouvant au milieu. (MANSUY, p05).

En 1871, suite à l'insurrection de Cheikh El Mokrani et de Cheikh El Heddad, la France décida de diviser le pays des kabyles en deux territoires : la Petite et la Grande Kabylie. (YESGUER, 2009, p11).

La « **Petite Kabylie** » notre zone d'étude est la partie orientale de la Kabylie, limitée par le versant sud et est du Djurdjura, est divisée en quatre zones géographiques homogènes :

-La dépression centrale formée par la vallée Sahel-Soummam, longée par la RN 26, reliant la ville portuaire de Bejaia à Bouira, porte des Hautes-Plaines orientales ;

-Le versant Sud du Djurdjura formant la limite occidentale avec la Grande-Kabylie ;

-La chaîne des Babors à l'Est, culminant au sommet du « Grand-Babor » à 2004 m ; elle sépare la wilaya de Bejaia de celle de Jijel ;

-La chaîne des Bibans au Sud-Est (traversée par la RN5) ; elle sépare la Petite-Kabylie du Constantinois et du Hodna et la wilaya de Bordj-Bou-Argeridj de celles de Bejaia et Bouira.

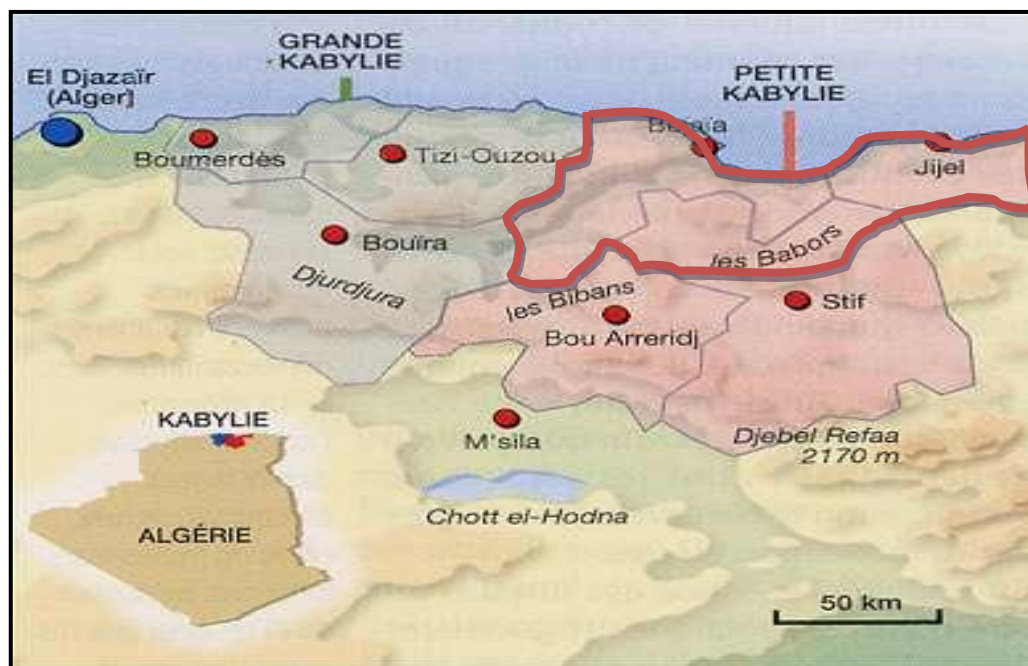


Figure 33 : La carte de la petite Kabylie. (<https://www.kabyle.com>).

2. Présentation des outils méthodologiques de la recherche

2.1. L'approche typologique

La typologie compte parmi les outils méthodologiques les plus utilisés dans la recherche architecturale. Elle est reconnue comme étant le moyen scientifique par excellence qui permet la connaissance et la compréhension des modèles, comme dans notre cas, à travers l'analyse des types d'habitat.

Elle est apparu au XVIII^e siècle, le concept « typologie » est un aspect fondamental de la discipline de l'architecture utilisé pour faire référence à l'étude des « types ». (Nik, 2007,s.p). Donc c'est la classification raisonnée des types, à travers l'analyse d'un corpus exhaustif d'édifices.

Cette analyse vise à identifier des groupes d'objets de façon que ceux au sein d'un même groupe soient les plus similaires et homogènes et que les groupes soient aussi dissemblables que possible et se distinguent clairement les uns des autres.

Dans l'objectif de répandre à notre première hypothèse, on a choisit une grille d'études pour faire ressortir les différentes caractéristiques de l'habitat rural en Kabylie. Cette grille prend base de l'analyse typologique, on va se focaliser seulement sur l'aspect extérieur (tous se qui est façades, volumétrie, matériaux, décoration.....etc.).

Pour procéder une analyse typologique et arriver à élaborer la grille des critères de cette analyse, nous allons suivre quelques étapes :

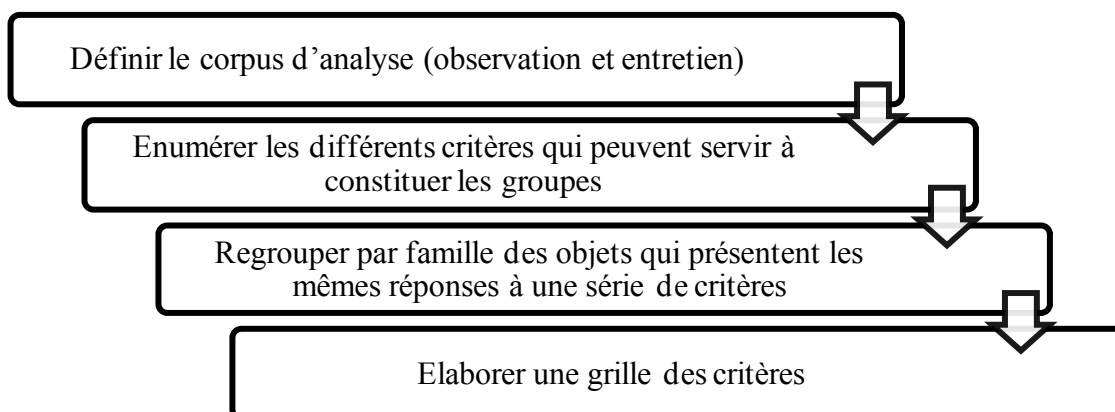


Figure 34 : Les étapes de l'analyse typologique. (Traitement auteurs 2017).

Après avoir énumérer les étapes principales sur lesquels se base l'analyse typologique, le tableau ci-dessous résume à la fois les critères qui nous ont permis de faire les groupes et ceux de l'analyse.

La grille des critères de l'analyse typologique des exemples	
Les critères d'analyse	Les informations nécessaires
L'accessibilité	<ul style="list-style-type: none"> • Environnement immédiat <ul style="list-style-type: none"> ✓ jardin ✓ cour • Les accès
La volumétrie	<ul style="list-style-type: none"> • Principe de composition <ul style="list-style-type: none"> ✓ La forme ✓ Les proportions • Représentation 3D
Les façades	<ul style="list-style-type: none"> • Composition des façades <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le soubassement ✓ Le corps ✓ Le couronnement • Les revêtements • La toiture

Les ouvertures	<ul style="list-style-type: none"> • Les portes <ul style="list-style-type: none"> ✓ La décoration/ les matériaux • Les fenêtres <ul style="list-style-type: none"> ✓ La décoration/ les matériaux
Les éléments saillants et portes à faux	<ul style="list-style-type: none"> • Les balcons • Les portes à faux • Les escaliers
Les matériaux	<ul style="list-style-type: none"> • Matériaux de construction (pierre, brique, parpaing...) • Les mortiers de joint
La structure	<ul style="list-style-type: none"> • Système constructif

Tableau 01 : Tableau récapitulatif des critères de l'analyse typologique des exemples. (Auteurs 2017).

2.2. Méthode d'enquête (Questionnaire)

Le questionnaire d'enquête est le principal véhicule de communication entre les chercheurs et les enquêtés, il nous permet la collecte méthodique d'informations dans le cadre d'une enquête.

Dans notre cas, cette technique nous aide à recueillir les opinions, les jugements, l'évaluation et les solutions des architectes vis-à-vis le sujet de la qualité de la production architecturale actuel en Algérie, ainsi que leur processus de conception des projets d'habitat. Le questionnaire a été administré à un groupe d'architectes de différentes catégories d'âge, qui travaillent soit dans des bureaux d'études, des établissements étatiques ou architectes enseignants. Les questions de l'enquête portent sur :

- La participation des architectes enquêtés à des concours étatique de maîtrise d'œuvre,
- Évaluation de la liberté de la création architecturale dans un projet étatique,
- Evaluation de la production architecturale actuelle en Algérie,
- Évaluation de la standardisation de l'habitat et les solutions proposées,
- Les références architecturales qui créent la spécificité du paysage rural kabyle et les valeurs à leur attribuer, et la possibilité d'intégrer ces spécificités comme référence dans la conception architecturale.

2.2.1. Les objectifs du questionnaire

À travers ce questionnaire, nous tentons de recueillir des informations qui vont nous permettre de :

- Savoir les références des architectes dans la conception,
- Déterminer les spécificités régionales de l'architecture rurale kabyle,
- Savoir si ces spécificités peuvent être des références pour les architectes, face à la crise identitaire que vit l'habitat rural Kabyle actuellement.

2.2.2. Choix des types de questions

Afin d'atteindre notre objectif et réussir notre enquête, nous avons opté pour divers types de questions ; nous avons préféré en premier lieu, des questions fermées, afin de pouvoir gérer les réponses, et de guider les architectes interrogés vers des points que nous avons proposé. Parmi ces questions fermées, que nous avons choisies, nous citons ; celle qui sont à choix multiples, celles où les architectes interrogés seront limités par deux choix la réponse positive ; OUI ou la réponse négative ; NON. Le troisième type des questions fermées ; sont celles avec échelle d'évaluation.

En deuxième lieu, nous avons opté pour des questions ouvertes, telles que les dernières questions posées dans notre questionnaire, à travers ces questions les architectes puissent s'exprimer librement dans la zone de commentaire, et donner leurs avis ou propositions concernant le sujet étudié.

2.2.3. Le choix d'échantillon

L'échantillon choisi est constitué de 23 architectes, de différentes catégories d'âge, qui travaillent soit dans des bureaux d'études, des établissements étatiques ou architectes enseignant. Ayant une expérience professionnelle plus de un an. L'enquête s'est déroulée sur une période allant du 26 janvier au 02 février 2017. La durée de l'enquête s'étale de 11h00 jusqu'à 16h00.

2.2.4. L'interprétation des résultats de questionnaire

Après la récupération de tous les formulaires et leur vérification, les réponses obtenues sont organisées sous forme de graphiques représentatifs, afin de pouvoir analyser les données et sortir par des synthèses. Nous avons préféré l'utilisation des histogrammes et des secteurs, qui nous permet de bien distinguer les différences existantes entre les diverses composantes. Ces derniers sont en général placés le long de l'axe vertical et les valeurs le long de l'axe horizontal. Tandis que, ces graphes seront analysés par groupes de questions selon leurs natures ainsi que l'objectif visé.

3. Analyse des exemples

3.1. Maisons Kabyles à Ighil Ali (Qualaa d'Ath Abbas)

3.1.1. Présentation de la Qualaa d'Ath Abbas

La Qualaa c'est un village historique, située à 120 km au sud-ouest de la wilaya de Bejaïa, et de 40 km de la wilaya de Bordj -Bou Arreridj. Elle relève administrativement de la commune d'Ighil Ali.

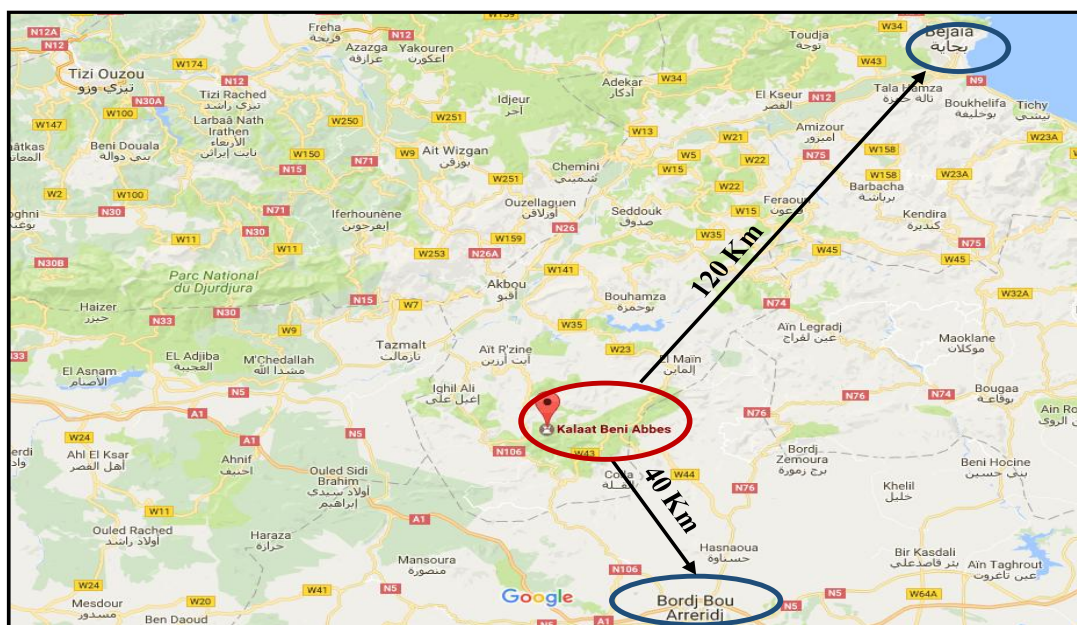


Figure 35 : Qualaa d'Ath Abbas à Ighi Ali, Bejaia. Google Maps (Traitement auteurs).

Selon Ch. Féraud : « La Qualaa était un poste militaire construit sur un rocher d'un accès très difficile. Lorsque l'Emir Abdelkader tenta d'établir son influence dans la province de Constantine, il déposa dans cette Qualaa ses approvisionnement et ses malades dont s'empara une colonie française ».

La Qualaa d'Ath Abbas existait avant le 16^{ème} siècle, elle n'aurait existée que sous forme d'une forteresse, et non comme un ensemble urbain. (Direction de la culture de Bejaïa, 2016).

La Qualaa disposait aussi d'un atelier d'armes de bonnes factures qui ont fait sa réputation tout au long de la présence Ottomane. (Direction de la culture de Bejaïa, 2016).

Les maisons de ce village sont colées l'une à l'autre et donnent sur des ruelles étroites. Elles possèdent une uniformité architecturale. Elles ont une forme rectangulaire, et sont bâties sur des surfaces réduites, mais restent fonctionnelles, et préservent l'intimité familiale des habitants de ce village. Elles se composent de deux éléments indissociables : Afreg et Axxam.

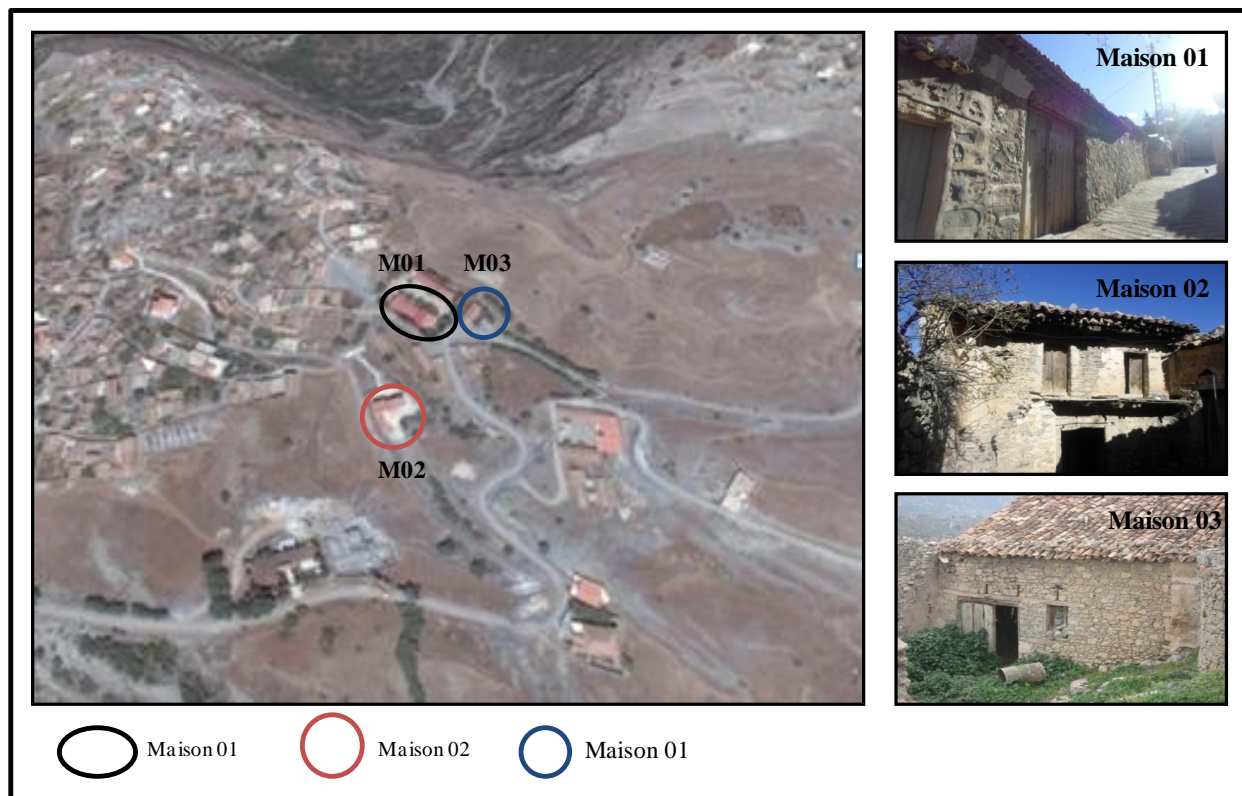
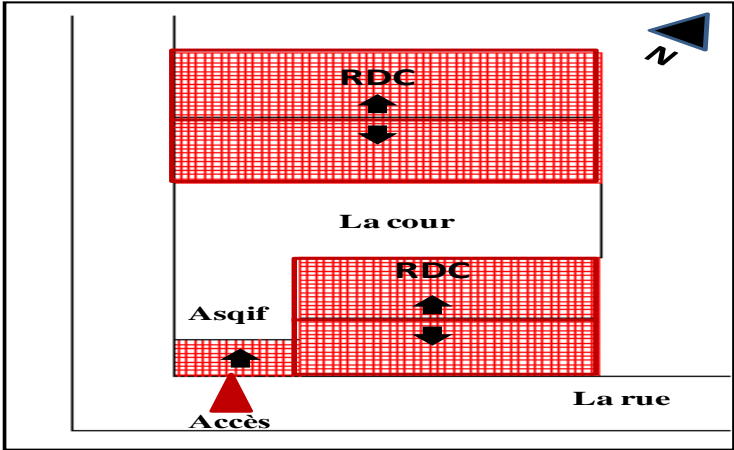
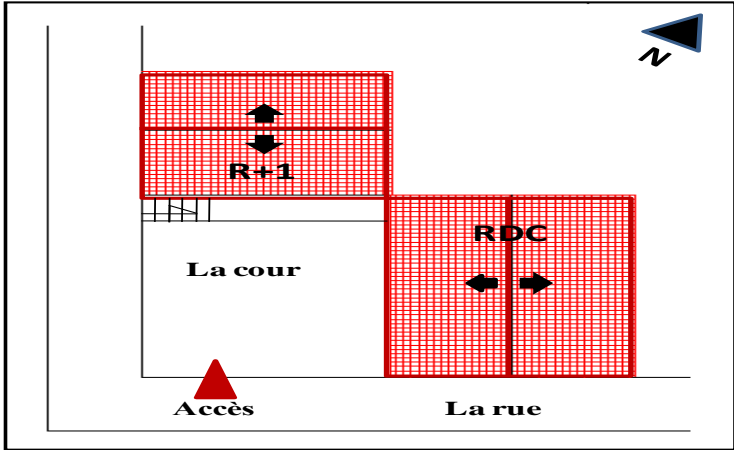
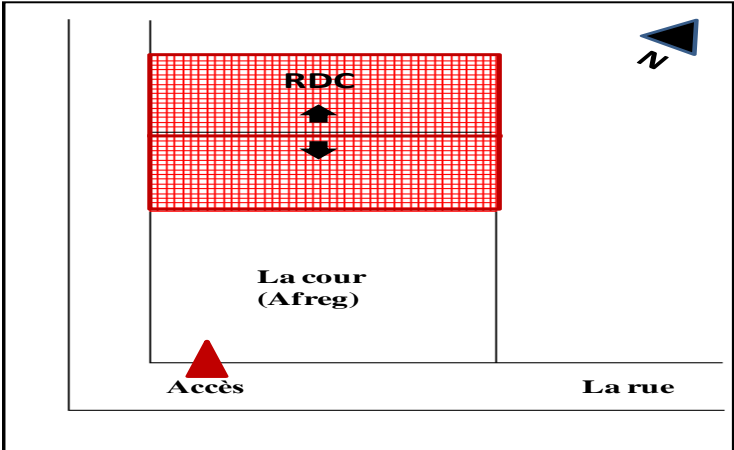
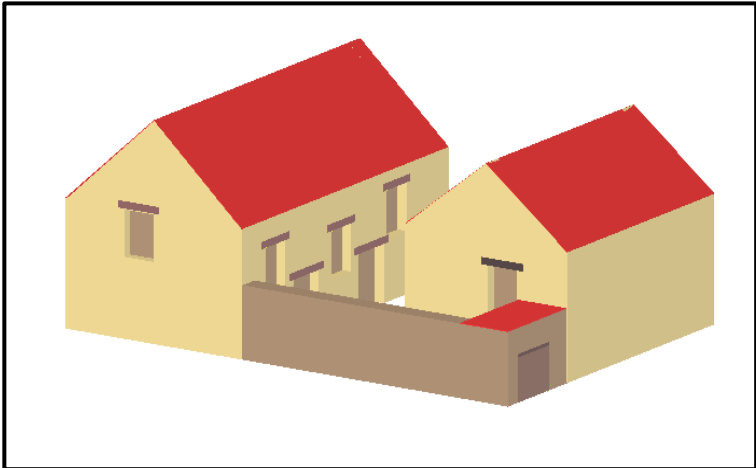
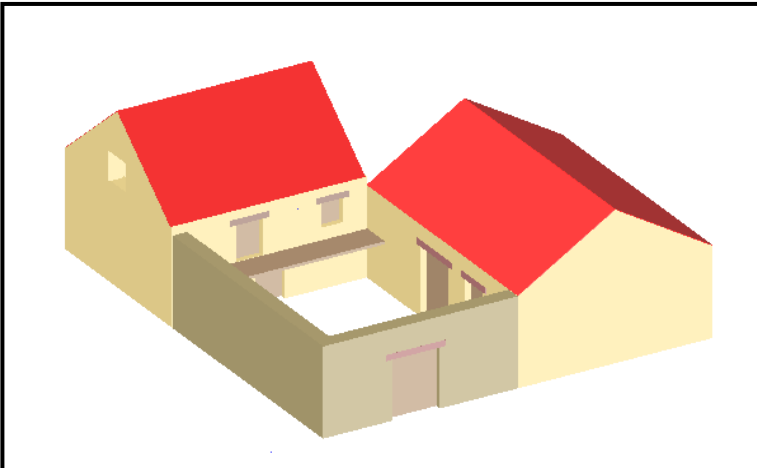
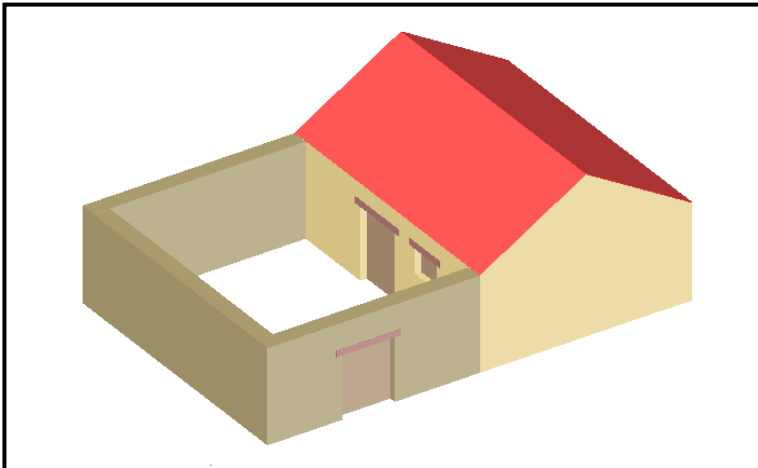
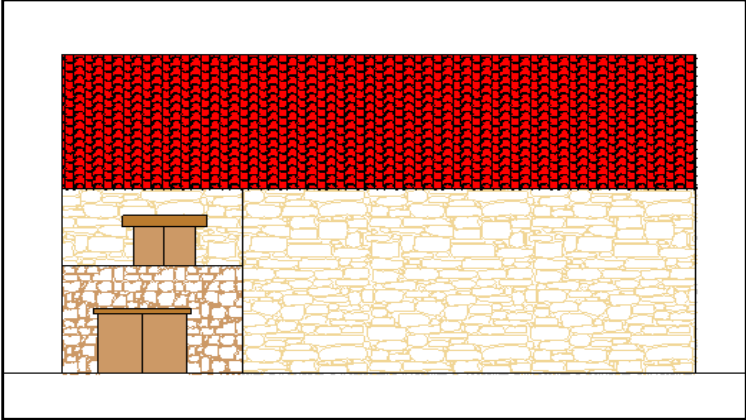
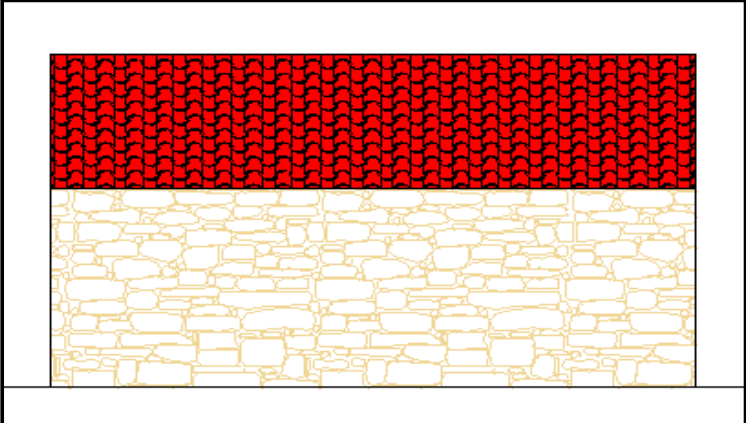
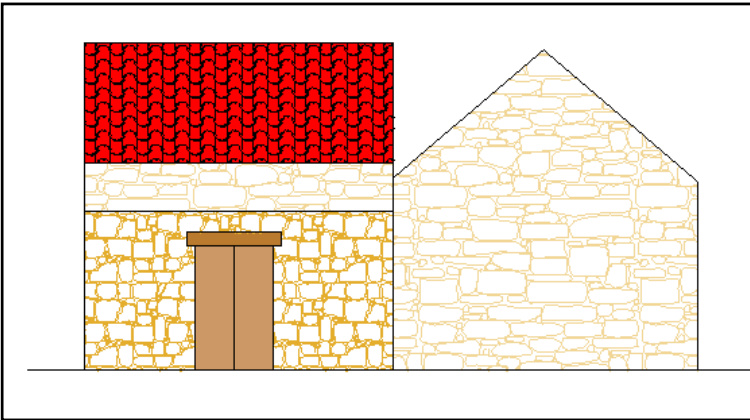
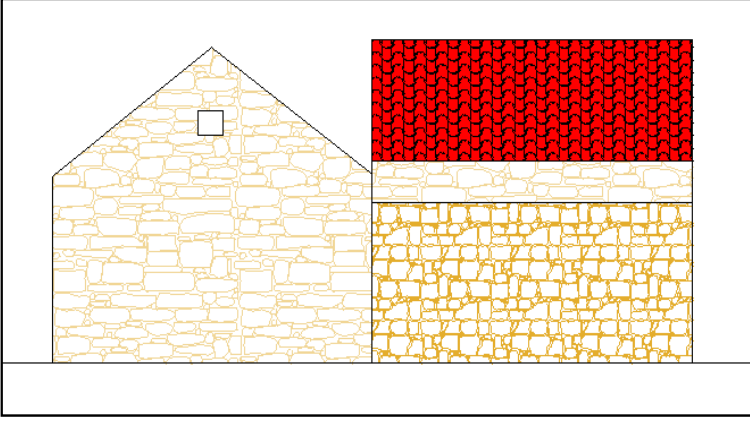
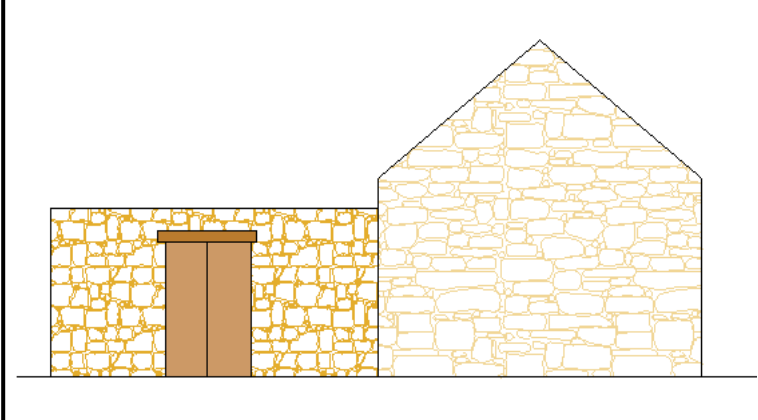
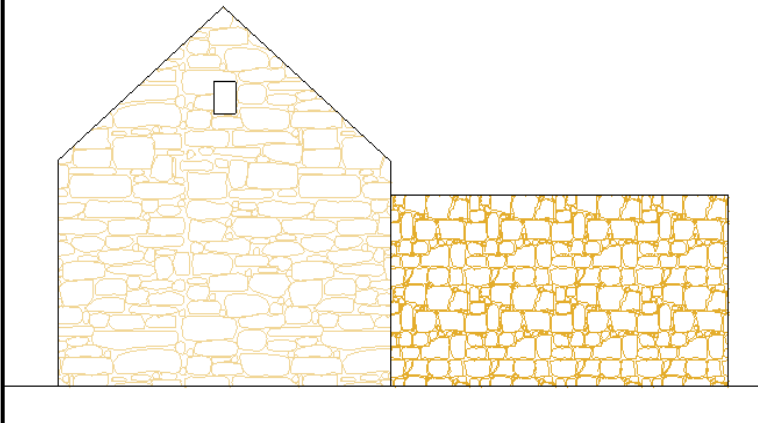

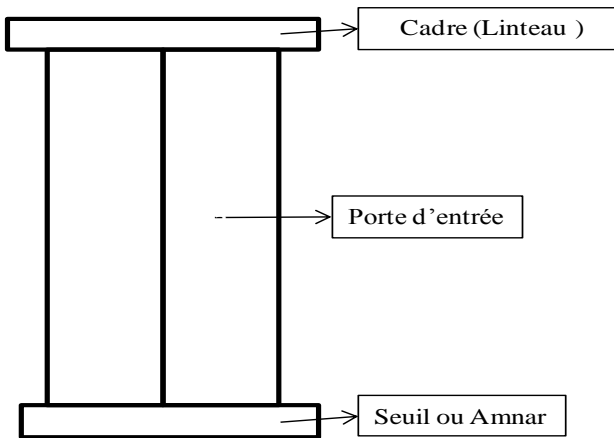




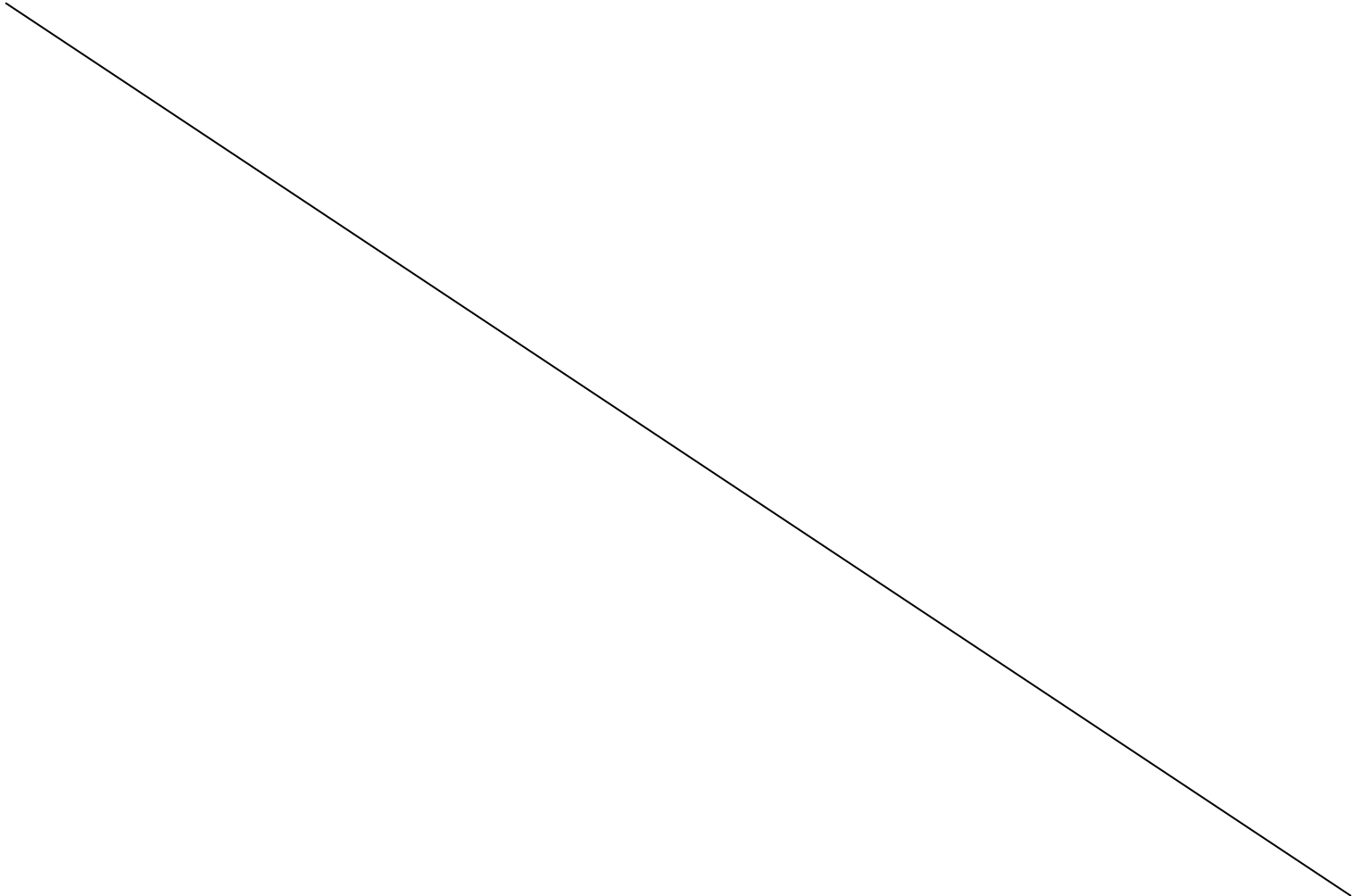


Figure 36 : La localisation des maisons étudiées au niveau du village. (Google Earth -Traitement auteurs- 2017).

Village Kabyle				
Maison 01		Maison 02	Maison 03	
L'accessibilité	Les accès et l'environnement immédiat	<p>Cette maison est bâtie autour d'une cour intérieure « Afrag », juste à l'entrée de la maison, on trouvera un espace qui s'appelle asqif, dont des banquettes qui permettent aux visiteurs d'attendre une invitation pour entrer dans la maison.</p>  <p>Figure 37 : Plan de masse de la maison 01. (Auteurs 2017).</p>	<p>La maison est bâtie autour d'une cour intérieure « Afrag ». On accède à l'intérieur de la maison par une porte en bois à deux vantaux. Elle a une chambre en étage « Taghurfet ». Cette dernière est surélevée sur un autre espace qui est « Addaynin ». On y monte par un escalier.</p>  <p>Figure 38 : Plan de masse de la maison 02. (Auteurs 2017).</p>	<p>C'est la plus simple maison qu'on a trouvée dans la Qualaa dont on trouve : Addaynin, Taarichth et Taqaat dans la même pièce. Lorsqu'on accède à l'intérieur de la maison on trouve la cour ou Afrag.</p>  <p>Figure 39 : Plan de masse de la maison 03. (Auteurs 2017).</p>
		Les maisons sont conçues avec des formes très géométriques, dont le parallélépipède présente le module de base de cette volumétrie. Le prisme: représente la toiture inclinée à deux versants. Un espace clos, à quatre murs, qui représente le corps des maisons. Ainsi qu'un volume évidé qui représente un espace ouvert (la cour ou Afreg).		
La volumétrie	Principe de composition	 <p>Figure 40 : Représentation 3D de la maison 01. (Auteurs 2017).</p>	 <p>Figure 41 : Représentation 3D de la maison 02. (Auteurs 2017).</p>	 <p>Figure 42 : Représentation 3D de la maison 03. (Auteurs 2017).</p>

		Maison 01	Maison 02	Maison 03
Les façades	Composition des façades	<p>Les façades sont très simples et élémentaires, elles n'ont aucun traitement architecturale spéciale, ni d'élément décoratif. La maison se compose de deux parties distinctes qui sont : le corps et la couverture en tuile rouge. Ces maisons ont deux murs à pignon et deux murs de façade. Sur les murs à pignon, on trouve des petites ouvertures pour l'aération. Sur l'un des murs de façade (la façade principale) on trouve les ouvertures qui sont la porte d'entrée et la fenêtre, et les autres façades sont aveugles.</p> <p>La toiture est généralement à deux versants en tuile rouge et incliné afin de garantir une bonne protection contre les effets de la pluie et de la neige.</p>		
		 <p>Figure 43 : La façade principale de la maison 01. (Auteurs 2017).</p>  <p>Figure 46 : La façade arrière de la maison 01. (Auteurs 2017).</p>	 <p>Figure 44 : La façade principale de la maison 02. (Auteurs 2017).</p>  <p>Figure 47 : La façade arrière de la maison 02. (Auteurs 2017).</p>	 <p>Figure 45 : La façade principale de la maison 03. (Auteurs 2017).</p>  <p>Figure 48 : La façade arrière de la maison 03. (Auteurs 2017).</p>
Les ouvertures	Les portes et les fenêtres	<p>Les portes de ces maisons sont en bois, à double vantaux, fabriquées à la main. Ces dernières sont toutes semblables par leurs formes rectangulaires et leurs matériaux en bois. Ces portes sont formées de planches d'une certaine épaisseur. Les dimensions de la porte d'entrée sont généralement de 1,30 sur 1,60m. Celle ci a comme cadre uniquement la partie supérieure sur lequel elle vient se poser. Sur les deux cotés la porte prend attache directement du mur en pierres.</p> <p>Les fenêtres des maisons analysées sont assez compactes avec peu d'ouvertures. Elles sont rectangulaires et étroites et de dimensions très réduites et ça pour des raisons d'intimité et de confort thermique.</p> <p>Il existe quelques petites ouvertures (fenêtres) sur le mur pignon, ce sont les fenêstrons. Ces derniers permettent une circulation de l'air et assurent un refroidissement de la pièce et aussi l'éclairage des espaces.</p>		

		Maison 01	Maison 02	Maison 03
Les ouvertures	Les portes et les fenêtres	<div></div> <div>Figure 49 : Vue sur la porte d'entrée. (Auteurs 2017).</div>	<div></div> <div>Figure 50 : Schéma de la porte d'entrée. (Auteurs 2017).</div>	<div></div> <div>Figure 51 : vue sur une fenêtre.</div> <div></div> <div>Figure 52 : Vue sur les fenestrons. (Auteurs 2017).</div>
	Les éléments saillants et portes à faux	<div>Les escaliers sont droits, ils mènent vers « Taghorfet », ils sont construits en pierre. Ces escaliers sont constitués d'une seule volée et sans palier de repos. Ils sont construits à partir de superpositions successives d'assises de pierres, ils se terminent sur une coursive en bois (sorte d'un balcon).</div> <div></div> <div>Figure 53 : Vue sur l'escalier qui mène vers Thagorfet. (Auteurs 2017).</div> <div></div> <div>Figure 54 : Vue sur la coursive en bois. (Auteurs 2017).</div>		

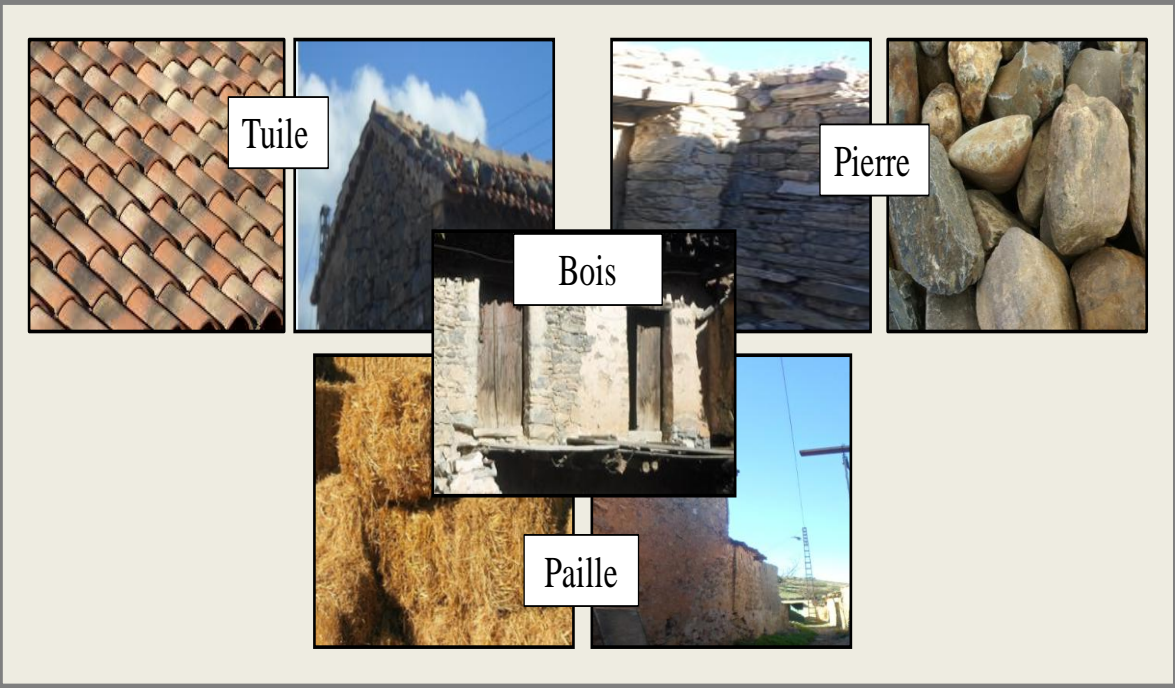
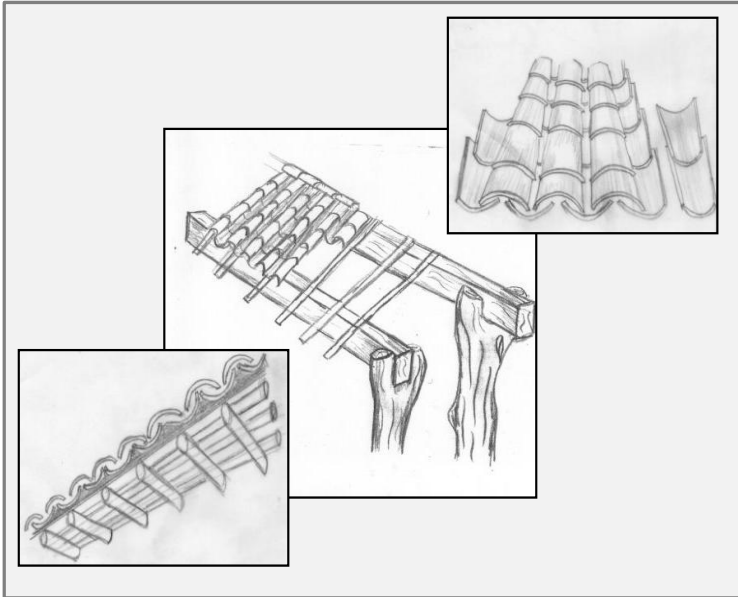
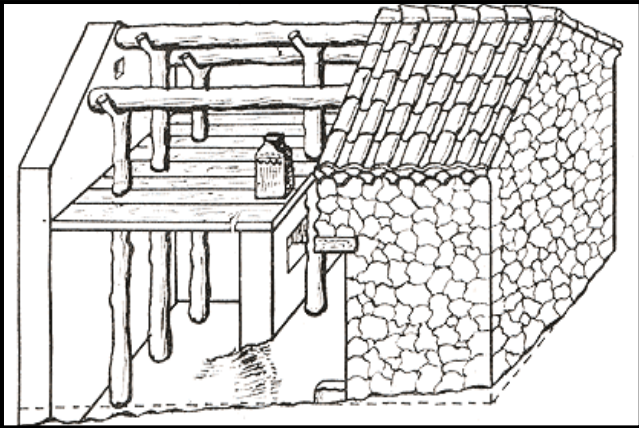
		Maison 01	Maison 02	Maison 03
Les matériaux	Les matériaux de construction	<p>Les maisons qu'on a étudiées sont édifiées avec des matériaux naturels et locaux qui sont composés essentiellement de la pierre, la terre, le bois et de la paille qui ne présentent aucune difficulté quant à leurs extraction et à leurs transport.</p> <p>La pierre:</p> <p>La pierre était utilisée dans la construction des murs de la maison. Leurs dimensions sont variables. Ces pierres de différentes tailles qui sont si soigneusement sélectionnées semblent retrouver chacune sa place dans ces murs. La pierre est présentée même sur le sol.</p> <p>Le bois:</p> <p>Le bois était utilisé pour la charpente et la structure des maisons; mais aussi pour la menuiserie des portes, des ouvertures, des seuils et des linteaux.</p> <p>La terre :</p> <p>C'est un matériau naturel par excellence, utilisé dans la construction de la maison. Utilisé pour lier les pierres des murs de la maison, il était aussi utilisé pour la préparation de revêtement et d'enduits.</p> <p>La paille :</p> <p>Matériau aussi naturel, la paille rentre dans la composition du mortier en terre dans le but de consolider ce dernier et afin d'améliorer ses caractéristiques physiques.</p> 		
	Les mortiers de joint			
La structure	Système constructif	<p>Les fondations sont peu profondes. Elles peuvent atteindre 0,60 jusqu'à 1m de profondeur. Lorsque le sol est constitué de roche, les fondations n'existent pas. (BABA, s,d, p189).</p> <p>La structure de ces maisons est porteuse, les murs sont construits avec la pierre de taille assez moyenne. Elles sont posées par rangées parallèles, entre lesquelles, on dispose de petites pierres pour le nivellement. Ces pierres sont de différentes tailles, sélectionnées soigneusement afin de retrouver chacune sa place dans ces murs.</p> <p>Les poutres et la charpente en bois constituent les différentes structures horizontales de la maison. La toiture en tuile est supportée par une charpente en bois. Elle repose sur trois poutres principales qui sont : la poutre centrale « Assalas almmas » et deux poutres latérales « Isulas iderfiyen ». Ces poutres reposent à leur tour sur les murs et soutenues par trois piliers dont le pilier central.</p>  		

Tableau 02 : Analyse typologique des maisons kabyles à Ighil Ali (Qualaa d'Ath). (Auteurs 2017).

3.2. Habitations coloniales

3.2.1. Présentation de l'habitat colonial à analyser

La wilaya de Bejaia représente une partie intégrante de territoire de la petite Kabylie, cette ville est très connue par sa richesse patrimoniale. Le patrimoine colonial crie une spécificité paysagère de l'espace rural de la Kabylie. Plusieurs colons ont été venus pendant la colonisation française pour s'installer dans les grandes terres fertiles ou vont bâtir leurs habitations. Ces dernières constituent un héritage important de patrimoine de cette région, dont on a choisis trois maisons qui se situent dans les deux communes Aokas et Kharrata. Ces trois maisons sont : un château (le château Dussaix) à Kharrata, deux maisons dans une ferme pour la production de vin à l'époque coloniale (la ferme TOURNEUX) à Aokas.



Figure 58 : situation des maisons. (Google Maps – Auteurs 2016 -).

a. Le château Dussaix à Kharrata

C'est une demeure de la famille Dussaix se situe dans les beaux paysages de village de Kharrata. C'est une demeure familiale de style néoclassique). Eugène Dussaix, fils de François ; placé comme conseiller général et délégué financier de la vaste région formant la banlieue nord de Sétif fit bâtir ce château entre 1910 et 1913 à la sortie du village ; devant l'ancienne maison de son père. Il devient un siège de daïra de Kharrata.



Figure 59 : Situation de château Dussaix . (Google Earth -traitement auteurs -).

b. La ferme TOURNEUX à Aokas

La ferme TOURNEUX a été construite pour le colon «Jean Michael TOURNEUX» en 1871, il exploite les indigènes algériens dans les différents domaines d'agriculture. La ferme comprend une villa en R+1 dont le RDC destiné à une administration et l'étage habitée par la famille « Jean Micheal TOURNEUX », dotée aussi d'un lieu de stockage de vin pour être exporté en France ainsi une maison accolée au centre pour le gérant «Julien TOURNEUX». La ferme est d'une surface de 13672 m². (Direction d'agriculture -Bejaia- 2016).



Figure 60 : La ferme pendant la guerre de libération algérienne (<http://www.elmoudjahid.com/fr>)

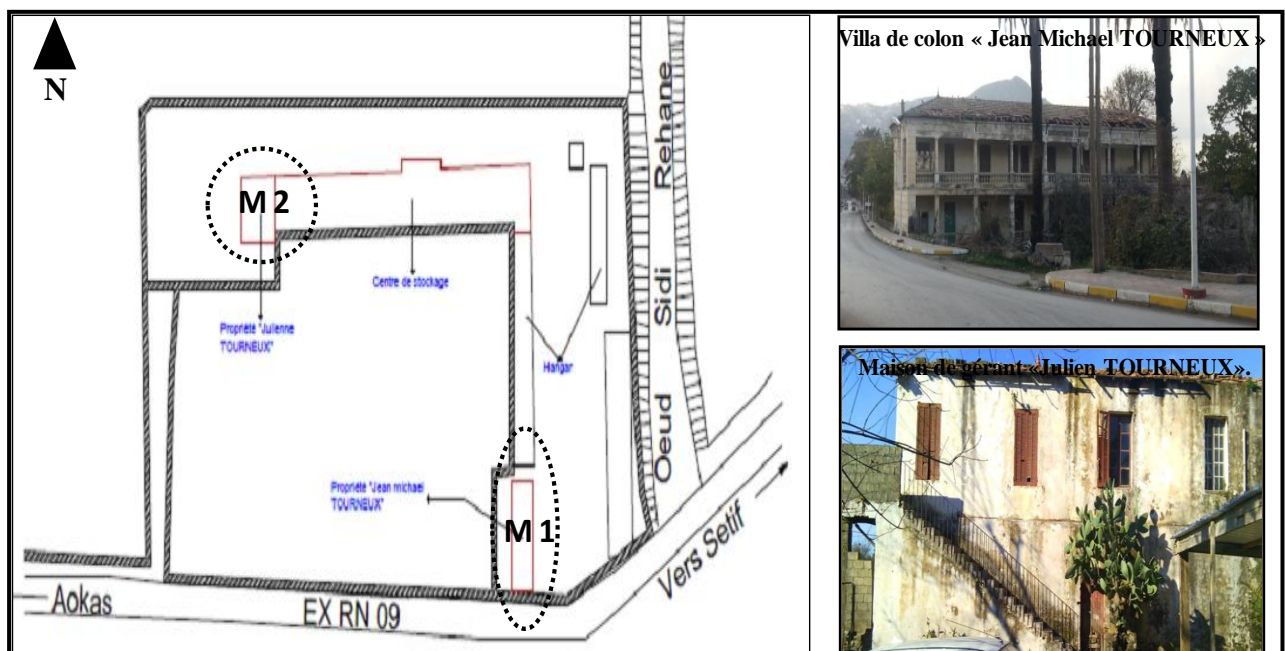


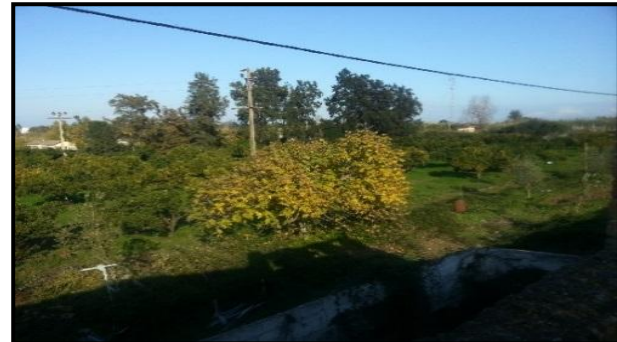

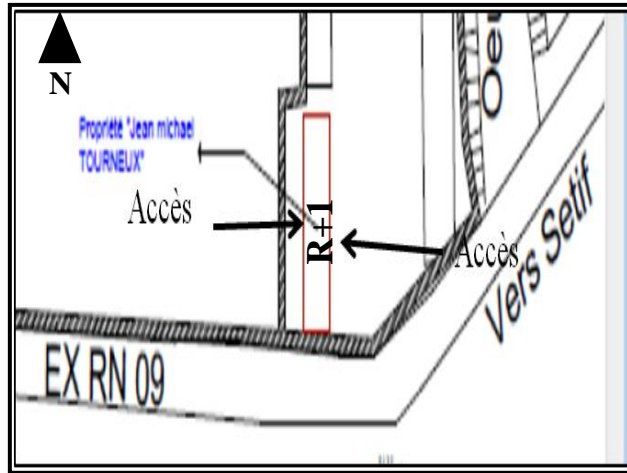
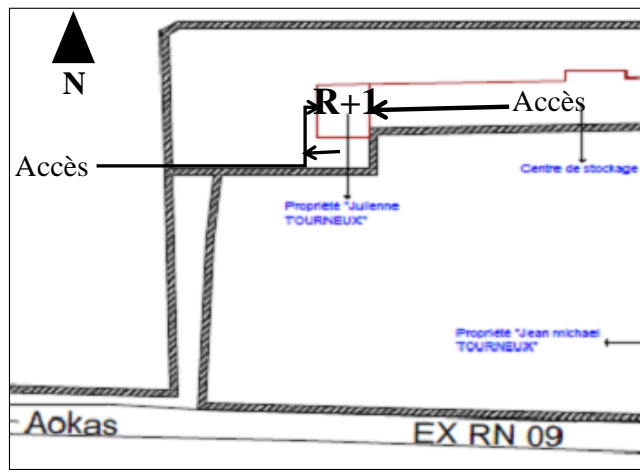
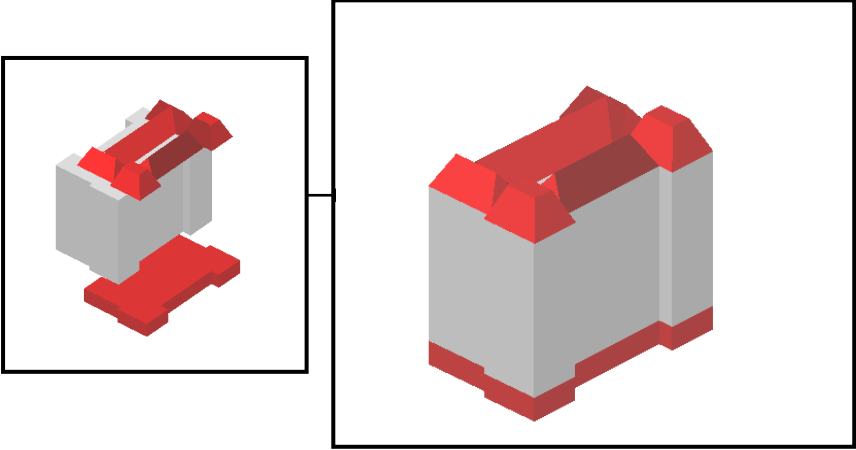
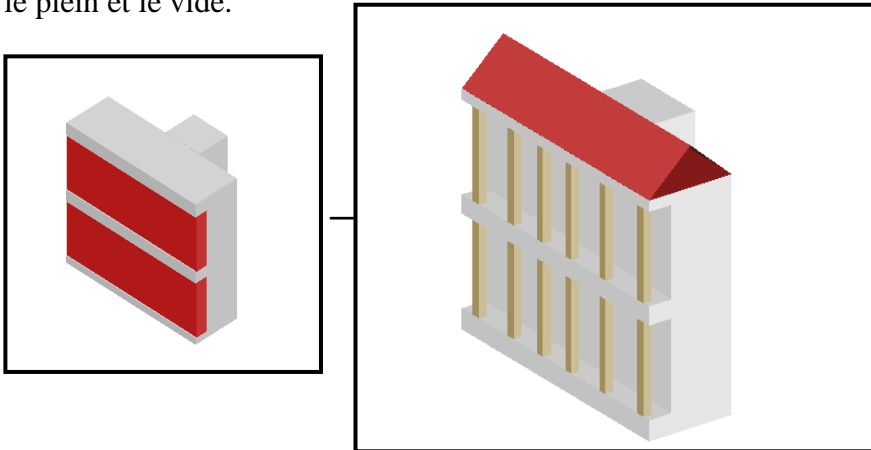
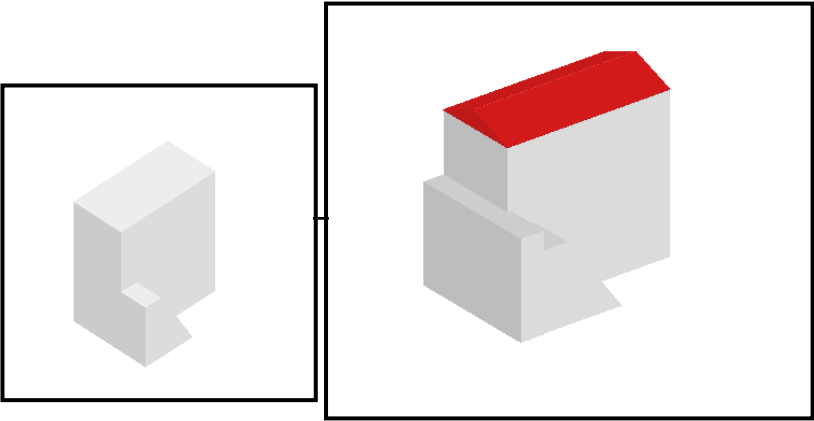


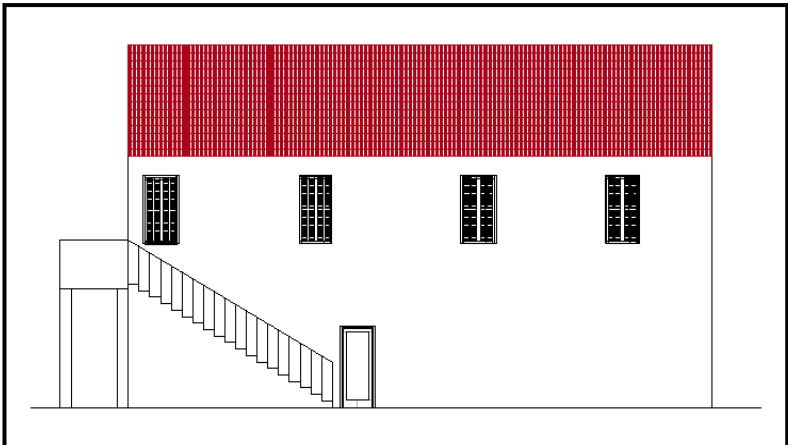
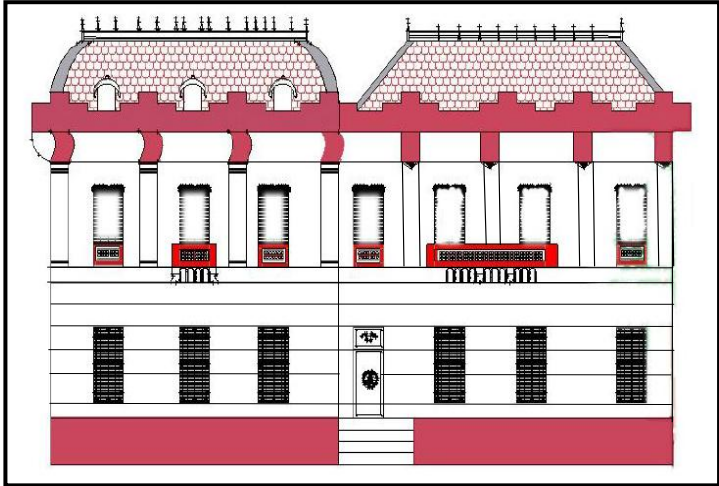

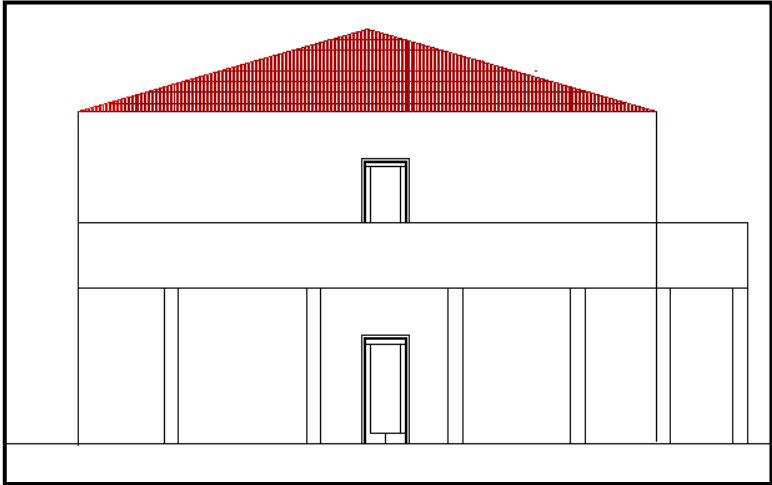
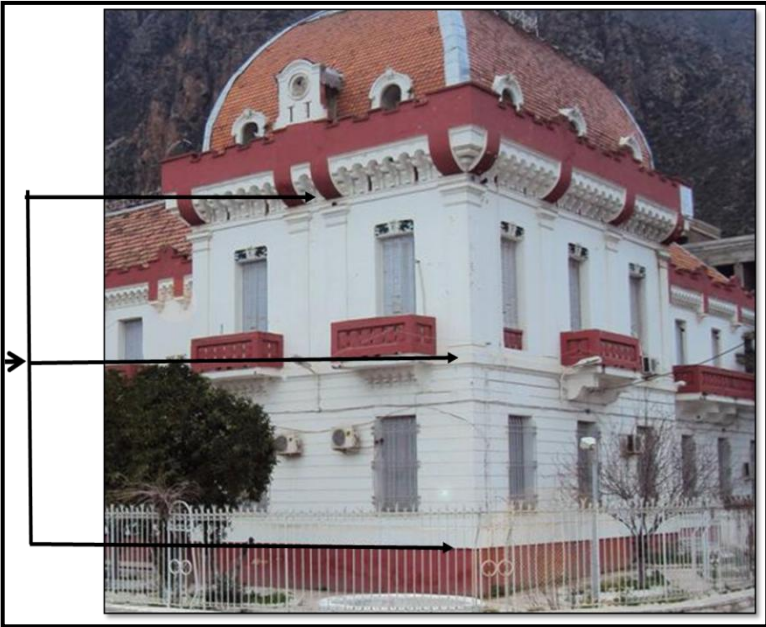
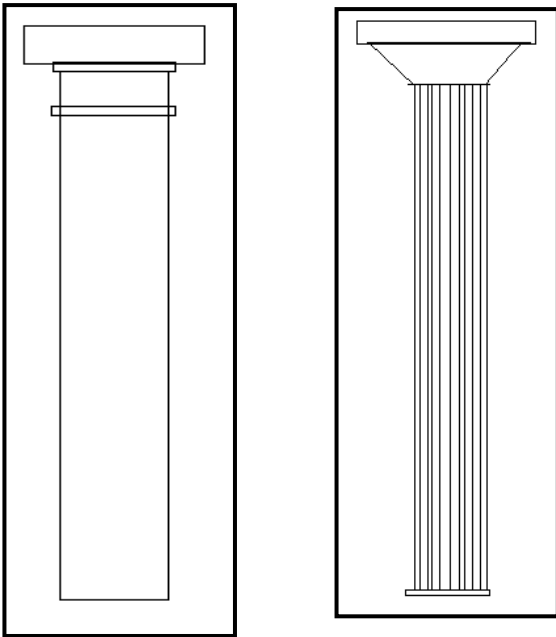
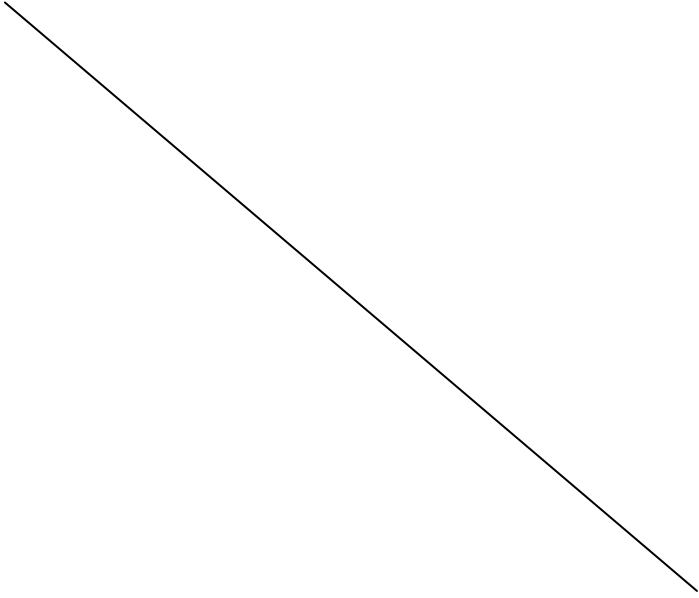
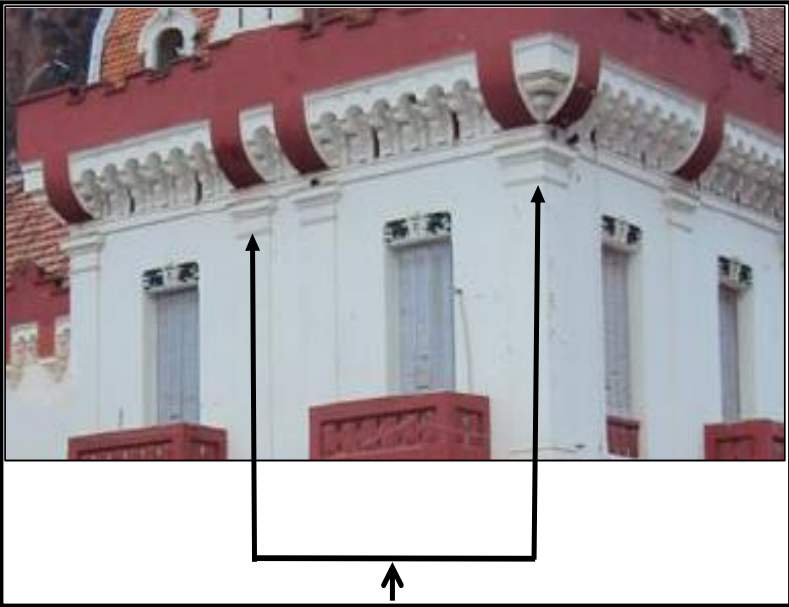
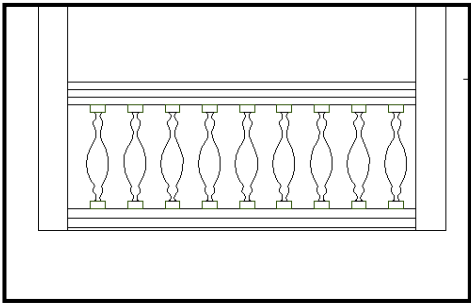
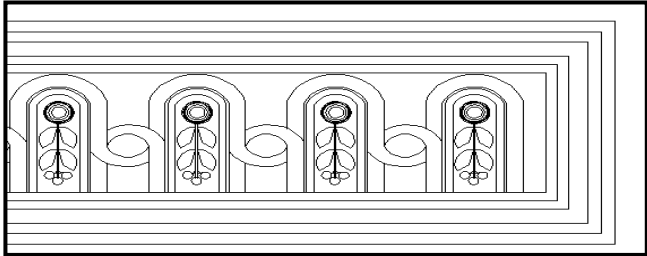
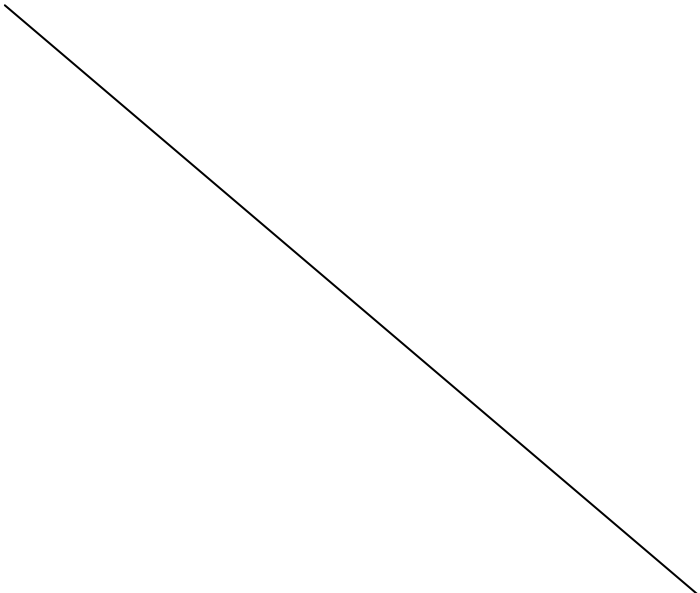
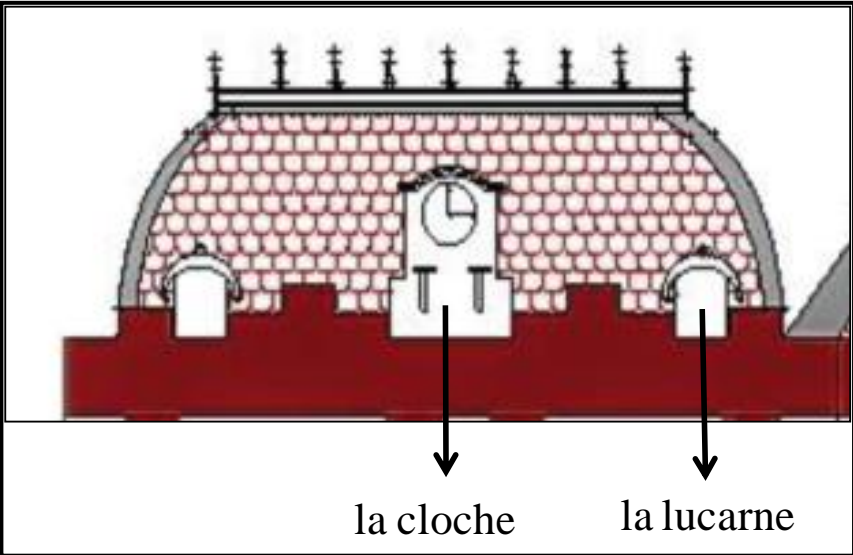
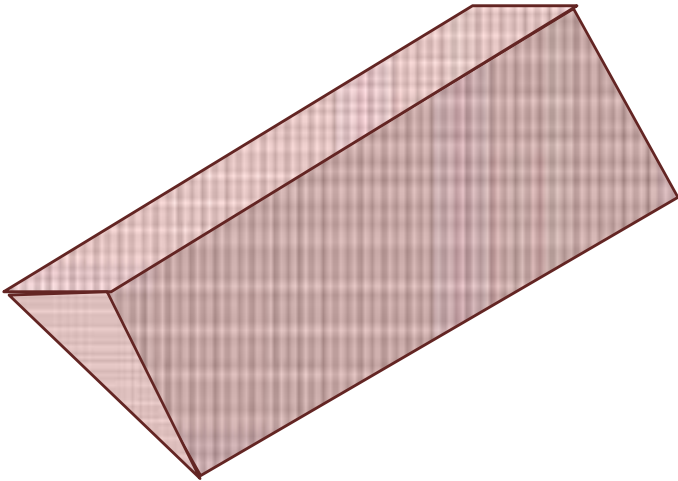
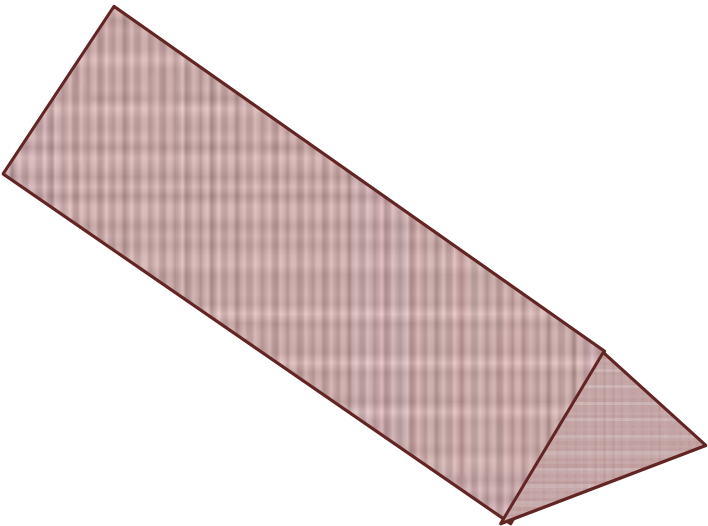



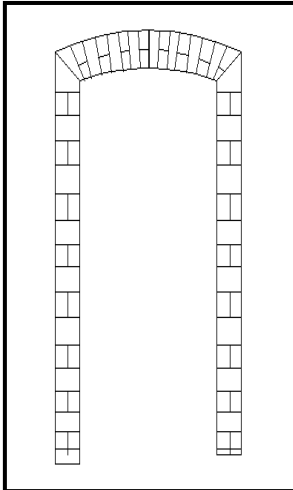




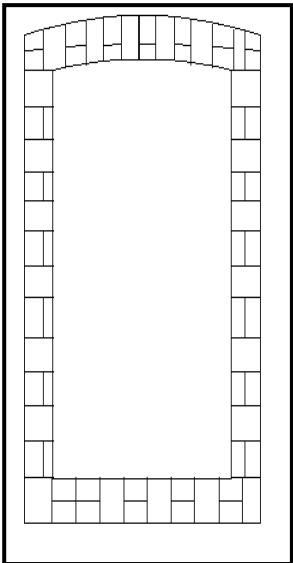



Figure 61 : Situation des maisons de « Jean Micheal TOURNEUX » et « Julien TOURNEUX ». (Direction d'agriculture -Bejaia -, auteurs, 2016).

Habitats de patrimoine colonial				
		Maison 01 (Le château Dussaix)	Maison 02 (La villa de colon Jean Michael TOURNEAUX)	Maison 03 (La maison de gérant Julien TOURNEUX)
L'accessibilité	Environnement immédiat	<p>Le château possède un jardin extérieur qui représente l'espace de transition entre l'intérieur et l'extérieur. Le type des arbres implantés sont des orangers et des palmiers. Une grande partie de ce jardin est devenue un parking pour le siège de la daïra (elle occupe actuellement le siège de la daïra de kharrata).</p>  <p>Figure 62 : Jardin extérieur de la maison 01. (Auteurs 2016)</p>	<p>La maison possède un grand jardin extérieur, qui s'appelle le carré jardin (jardin accompagné aux villas des fermes coloniales qui sert comme un espace de détente). Dans ce jardin on trouve plusieurs types de plantes tels que les orangers, les figuiers, les palmiers et les sapins.</p>  <p>Figure 63 : Jardin extérieur de la maison 02. (Auteurs 2016).</p>	<p>Le jardin extérieur de cette maison fait partie de la ferme. On trouve maintenant d'autres plantes tels que les figuiers, les palmiers et les orangers. A l'époque coloniale le gérant qui prend en charge la gestion de toute la ferme.</p>  <p>Figure 64 : Jardin extérieur de la maison 03. (Auteurs 2016).</p>
	Les accès	 <p>Figure 65: Les accès vers le château. (Google Earth -traitement auteurs-)</p> <p>La maison est un grand château de style néoclassique. On peut l'accéder (vers le jardin) par deux accès l'un principal de côté est et l'autre secondaire de côté sud. Les accès à l'intérieur sont trois, le principal de coté sud, l'autre de coté est et le troisième qui est la sotie vers le jardin de côté ouest.</p>	 <p>Figure 66 : Les accès vers la maison. (Direction d'agriculture 2016 –Bejaia - traitement personnel-)</p> <p>La maison est une belle demeure de style néoclassique. Elle possède deux entrées l'une principale de côté est, l'autre secondaire (sortie vers le jardin) de côté ouest. Le RDC de cette demeure était l'administration de la ferme, l'étage c'est l'habitation du colon.</p>	 <p>Figure 67 : Les accès vers la maison. (Direction d'agriculture 2016 –Bejaia - traitement personnel-).</p> <p>La maison est une habitation simple, elle est le prolongement de centre de stockage de vin dans la ferme. Elle possède une entrée principale par un escalier extérieur, une autre secondaire depuis l'intérieur de centre de stockage.</p>

		Maison 01 (Le château Dussaix)	Maison 02 (La villa de colon Jean Michael TOURNEAUX)	Maison 03 (La maison de gérant Julien TOURNEUX)
La volumétrie	Principe de composition	<p>La volumétrie du bâtiment se présente comme une masse compacte de forme I avec un jeu de volumes dont le parallélépipède constitue le module de base. L'ensemble de c'est cinq parallélépipèdes sont accolés pour former cette masse. Cette dernière est superposée sur un soubassement et couronnée d'une couverture à plusieurs pans.</p>  <p>Figure 68 : Principe de composition. (Auteurs 2016).</p>	<p>Le corps de ce bâtiment se décompose en trois masses distinctes : un soubassement, un corps et un couronnement. Le bâtiment présente comme un assemblage simple composé de volume dont chacun remplit une fonction à l'intérieur. La masse compacte est allégée par l'extrusion de deux volumes pour créer les deux galeries des colonnes afin d'avoir un rapport d'équilibre entre le plein et le vide.</p>  <p>Figure 69 : Principe de composition. (Auteurs 2016).</p>	<p>Le volume de ce bâtiment est simple à base d'un rectangle avec une couverture à double pans. L'entrée est surélevée sur un escalier extérieur qui constitue un deuxième volume accolé au volume principal.</p>  <p>Figure 70 : Principe de composition. (Auteurs 2016).</p>
	Les façades. Composition des façades	<p>Les façades de ce château se composent de trois parties bien distinctes, le soubassement, le corps et couronnement. La façade principale est caractérisée par une légère asymétrie d'une part et d'autre part équilibré par le rythme des ouvertures horizontales. C'est la façade la plus chargée de décoration.</p>  <p>Figure 71: Façade principale. (Auteurs 2016).</p>	<p>Les trois parties de la façade principale sont : un soubassement, un corps constitué de galeries légères en portiques caractérisées par la faible hauteur, et enfin un entablement représentant la toiture. C'est la façade la plus chargée de décor, elle symbolise la richesse et le pouvoir.</p>  <p>Figure 72: Façade principale. (Auteurs 2016).</p>	<p>La façade principale est assez simple, l'escalier qui mène vers la maison constitue l'élément dominant de celle-ci. La façade est accolée au centre de stockage où on trouve l'entrée secondaire de la maison.</p>  <p>Figure 73: Façade principale. (Auteurs 2016).</p>

		Maison 01 (Le château Dussaix)	Maison 02 (La villa de colon Jean Michael TOURNEAUX)	Maison 03 (La maison de gérant Julien TOURNEUX)
Les façades	Composition des façades	<p>Les autres façades ont une certaine pureté et noblesse, pour garder le principe de simplicité. On peut facilement les distinguer de la façade principale. Elles sont constituées d'éléments basiques : balcons, colonnes et chapiteaux.</p>  <p>Figure 74: Façade est. (Auteurs 2016).</p>	<p>En contre parti à la façade derrière, c'est l'horizontalité et la clarté des éléments architectoniques qui dominant le tout. C'est la façade qui est orientée vers le jardin.</p>  <p>Figure 75: La façade ouest . (Auteurs 2016).</p>	<p>Dans ce cas, on peut distinguer deux composantes principales des façades : le corps et le courenement qui est la toiture en tuile à deux pans.</p>  <p>Figure 76: La façade ouest. (Auteurs 2016).</p>
	L'ornementation	<p>L'ornement naturaliste : un décor floral qui structure les cartouches des portes et qui couronnent les ouvertures de la façade. Ces décors peuvent être porteurs ou non porteurs et parfois pour indiquer la séparation des niveaux.</p>  <p>Figure 77: Ornement pour indiquer la séparation des niveaux. (Auteurs 2016).</p>	<p>L'élément dominant la façade principale c'est l'ornement porteur, ce dernier c'est les deux galeries des colonnades avec les balustres, dont celles de premier étage se sont des colonnes de style dorique.</p>  <p>Figure 78: Les colonnades des deux galeries. (Auteurs 2016).</p>	<p>Toutes les façades ne possèdent aucune ornementation, on peut dire que ça renvoie à la fonction de celle-ci car la maison n'est qu'une simple habitation pour le gérant de la ferme.</p> 

	Maison 01 (Le château Dussaix)	Maison 02 (La villa de colon Jean Michael TOURNEAUX)	Maison 03 (La maison de gérant Julien TOURNEUX)
L'ornementation	<p>L'ornement symbolique : les colonnes surmentées par des chapiteaux qui symbolise la civilisation gréco-romaine (caractiristique de style neoclasique de ce château).</p>  <p>Figure 79 : Les chapiteaux. (Auteurs 2016).</p>	 <p>Figure 80 : Les balustres en béton. (Auteurs 2016).</p> <p>La frise est encore richement décorée par un décor floral des feuilles d'acanthé, elle couronne la façade.</p>  <p>Figure 81 : Décoration florales de la frise. (Auteurs 2016).</p>	<p>La maison est assez simple, elle ne possède aucune ornementation ou décoration extérieure.</p> 
La toiture	<p>La partie supérieure est constituée d'un grenier avec deux dômes. Ce type de toiture s'appelle « Toiture mansardé », abritant la réserve d'eau percés avec des lucarnes et la cloches, ces derniers sont entourés par balcon filant sert à les protéger.</p>  <p>Figure 82: la cloche et la lucarne. (Auteurs 2016).</p>	<p>La toiture est en tuile avec double pans, le prolongement de celle-ci crie la couverture de la terrasse.</p>  <p>Figure 83 : toiture de la maison 02. (Auteurs 2016).</p>	<p>La toiture de cette maison est en tuile avec double pans.</p>  <p>Figure 84 :toiture de la maison 03. (Auteurs 2016).</p>

		Maison 01 (Le château Dussaix)	Maison 02 (La villa de colon Jean Michael TOURNEUX)	Maison 03 (La maison de gérant Julien TOURNEUX)
Les ouvertures	Les portes	<p>Les portes sont en bois avec un seul ventail, sauf la porte de l'accès principale qui a deux vantaux avec une ferronnerie d'un décor florale.</p>  <p>Figure 85 : La porte de l'accès principal. (Auteurs 2016).</p>	<p>Toutes les portes de cette maison ont un seul ventail. La porte principale quant à elle, se présente avec un seul ventail avec un encadrement simple qui entoure toutes les portes et les fenêtres.</p> <div></div> <p>Figure 86 : Les portes avec l'encadrement. (Auteurs 2016).</p>	 <p>Figure 87: Les portes. (Auteurs 2016).</p>
	Les fenêtres	<p>Les fenêtres de ce château ont une hauteur importante par rapport à leurs largeurs. Le linteau est décoré par des motifs floraux.</p> <div></div> <p>Figure 88 : Les fenêtres. (Auteurs 2016).</p>	<p>Les fenêtres sont aussi assez simples avec deux volets, elles ne portent pas d'ornementations et elles disposent de persiennes avec un encadrement simple.</p> <div></div> <p>Figure 89 : Les fenêtres avec l'encadrement. (Auteurs 2016).</p>	<p>Les fenêtres de cette maison sont assez simples, elles ont des hauteurs importantes. Toutes ces fenêtres sont en bois. Elles possèdent deux volets.</p> <div></div> <p>Figure 90 : Les fenêtres. (Auteurs 2016).</p>




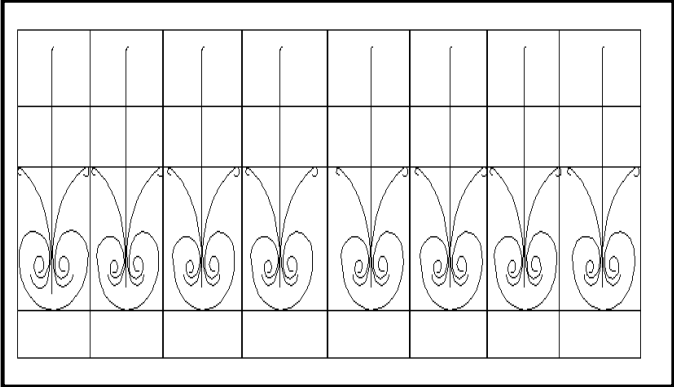


		Maison 01 (Le château Dussaix)	Maison 02 (La villa de colon Jean Michael TOURNEUX)	Maison 03 (La maison de gérant Julien TOURNEUX)
Les éléments saillants et portes à faux	Les balcons	<p>Leurs rythme a offert un certain équilibre à la façade, se sont des espaces qui permettent de mieux profiter des belles vues des paysages naturels de site. Les encorbelements sont encore richement décorés.</p>  <p>Figure 91: Les balcons. (Auteurs 2016).</p>  <p>Figure 92 : Le décor des encorbelements. (Auteurs 2016).</p>	<p>Cette maison possède une terrasse et un balcon orienté vers le jardin, le balcon avec un garde corps en feronnerie à base d’un décor floral finement travaillé.</p>  <p>Figure 93: Le balcon. (Auteurs 2016).</p>  <p>Figure 94 : La féronerie. (Auteurs 2016).</p>	<p>Cette maison possède un seul balcon à travers lequel on accède à la maison. Il ne possède aucune décoration ou ornementation.</p>   <p>Figure 95 : Le balcon. (Auteurs 2016).</p>
	Les matériaux	<p>Le château est construit avec le béton et le métal, la ferronnerie est utilisée pour les gardes corps des escaliers et les balcons filans. Le plâtre est utilisé pour les différents éléments de décoration (chapiteaux, pilastres.....etc.). Et la tuile plate utilisée pour la toiture .</p>	<p>Cette maison est construite avec plusieurs matriaux, la pierre pour le soubassement et les murs, le métal pour la structure des planchers, le bois et la tuile pour le toit.</p>	<p>Cette maison est construite avec la pierre, la tuile et le bois sont utilisés pour la toiture. A cause de l’état de dégradation de la maison les habitants ont reconstruit le balcon extérieur avec le béton et le parpaing.</p>
	La structure	<p>Le type de structure utilisé est celui de poteau-poutre avec des poutrelles métalliques.</p>	<p>La structure est porteuse avec des murs en pierre, le plancher est à base des poutrelles métalliques.</p>	<p>Dans cette maison la structure est porteuse, celle du nouveau balcon est à base des poteaux poutres qui soutien la nouvelle reconstruction.</p>

Tableau 03 : Analyse typologique des maisons du patrimoine colonial. (Auteurs 2017).

3.3. Habitats du village socialiste de Belghimouz à El-Ancer (jijel)

3.3.1. Présentation du village socialiste de Belghimouz

Rattaché administrativement à la commune d'El-Ancer, le village Belghimouz est situé sur l'axe routier de la RN43, à une quarantaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de la wilaya de Jijel, et à 3 km du chef-lieu d'El-Ancer.



Figure 96 : Vue aérienne et localisation du village socialiste de Belghimouz. Le village socialiste de Belghimouz est implanté à 3 km de chef-lieu d'El-Ancer. (Image google earth, traitement Auteurs).

Le village est implanté sur une vallée appelée Belghimouz. La vallée en question était un site vierge jusqu'à l'indépendance du pays. En effet, elle était un véritable petit parc naturel avec une biodiversité riche de sa flore et de sa faune jusqu'au début des années 1970 où la construction du village socialiste a commencé.

Il a été inauguré en 1976 par le président Boumediene. C'est un village de création ex-nihilo de catégorie tertiaire, destiné en priorité aux ouvriers agricoles.

Le village compte 270 habitations qui sont alignées en rangées parallèles et regroupées en quartiers. Regroupées loin des terres agricoles, les groupements d'habitations sont composés de plusieurs maisons individuelles groupées qui sont identiques et mitoyennes. Jumelées deux par deux. Les habitations sont très simples. Elles ont presque les mêmes dimensions, ce qui rend difficile la distinction entre elles. Occupant tout l'espace d'en haut, les habitations sont le symbole d'intimité et du sacré. Zone résidentielle par excellence.



Figure 97 : Organisation des habitations au niveau du village socialiste de Belghimouz. Les maisons au niveau de village sont identiques, mitoyennes et regroupées en quartier. (Image google earth).

Selon la forme extérieure, deux types de maisons ont été construites. La conception intérieure, le traitement des façades et la superficie sont les mêmes avec des différenciations dans les traitements des toitures en tuiles.

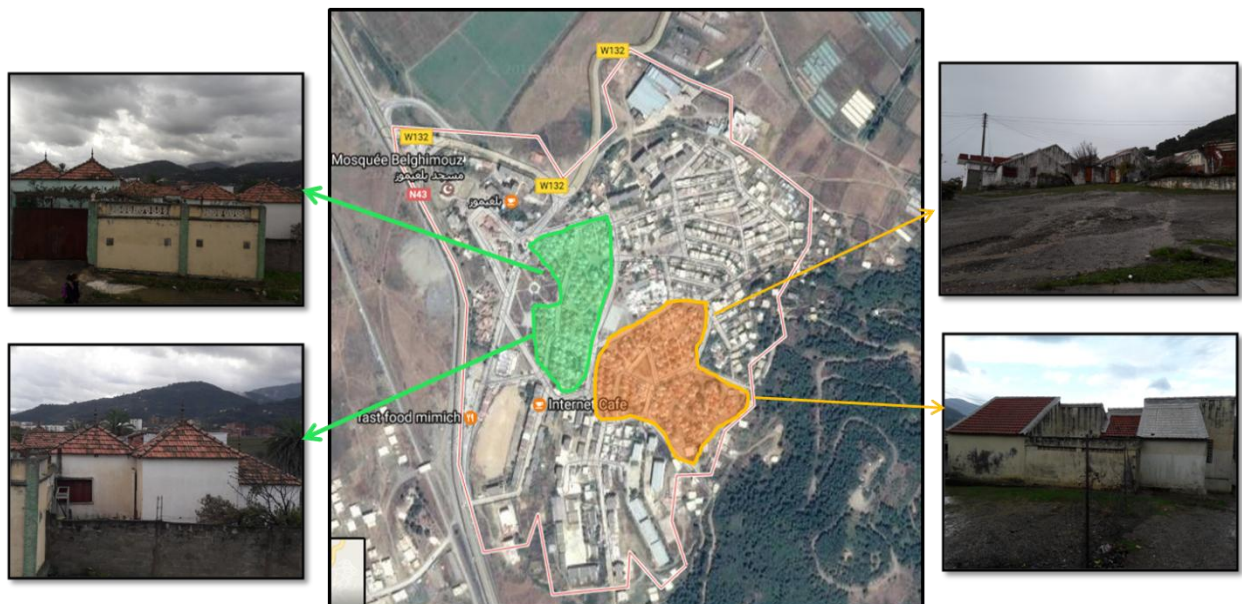
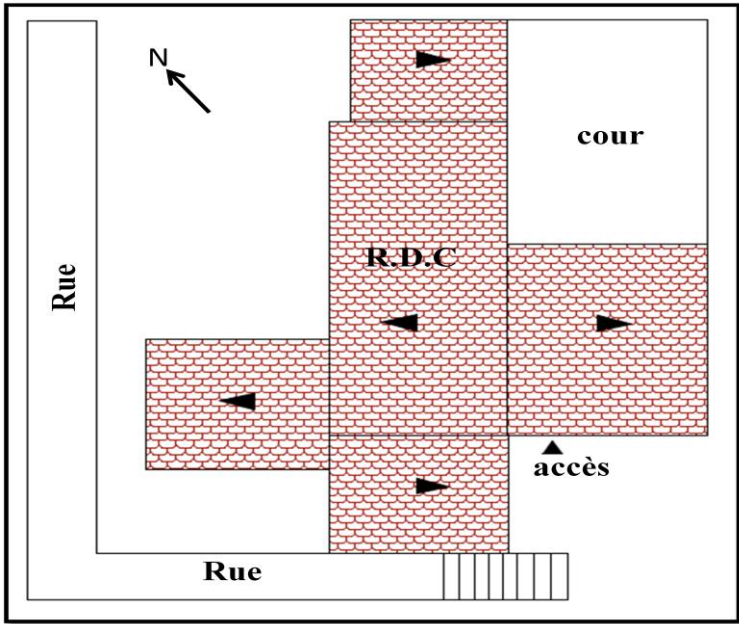
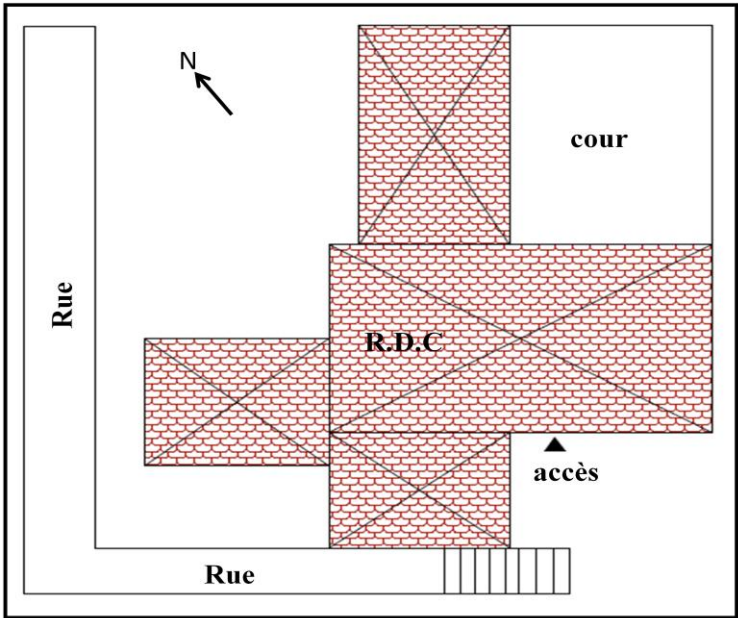

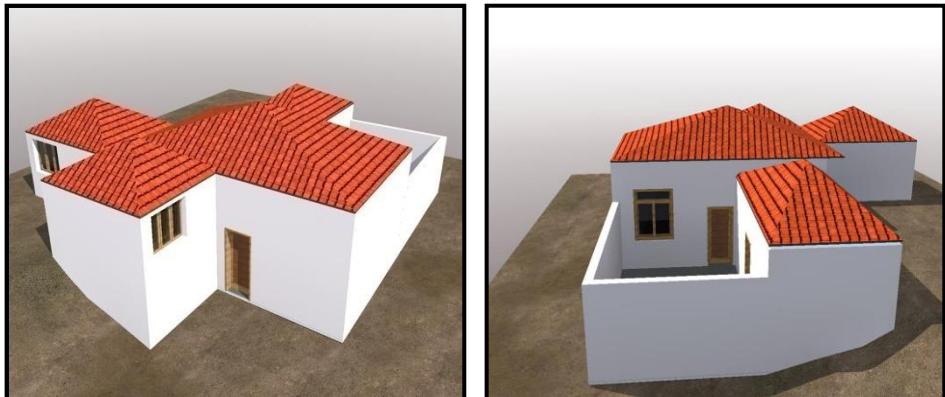
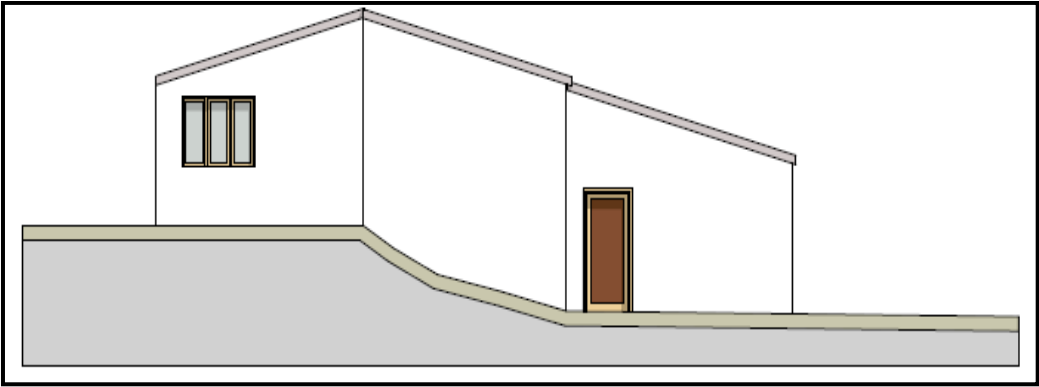
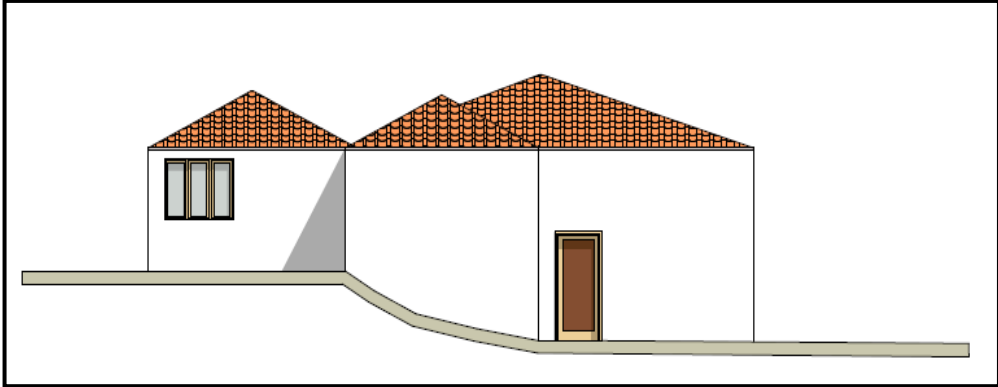
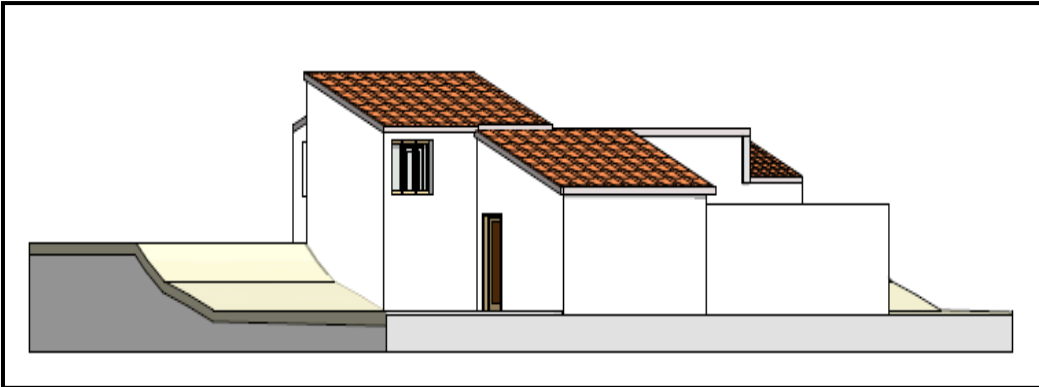
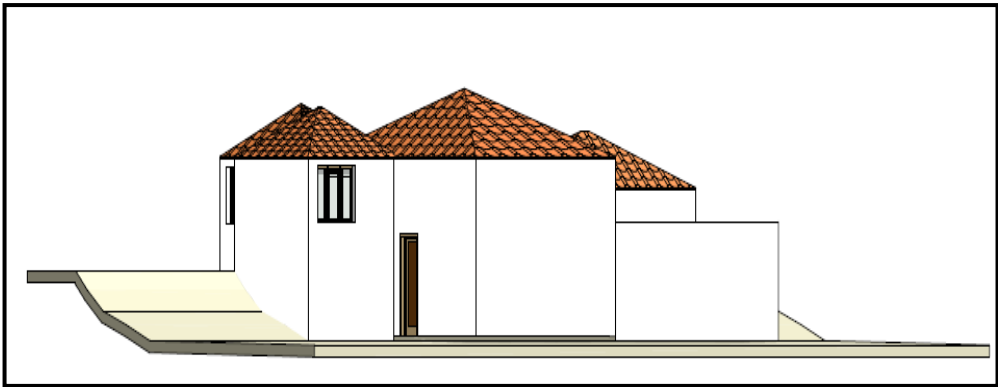
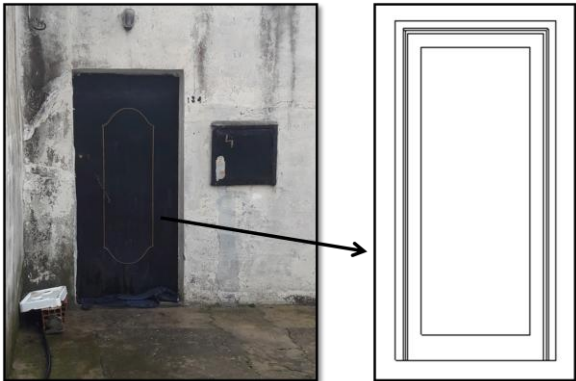
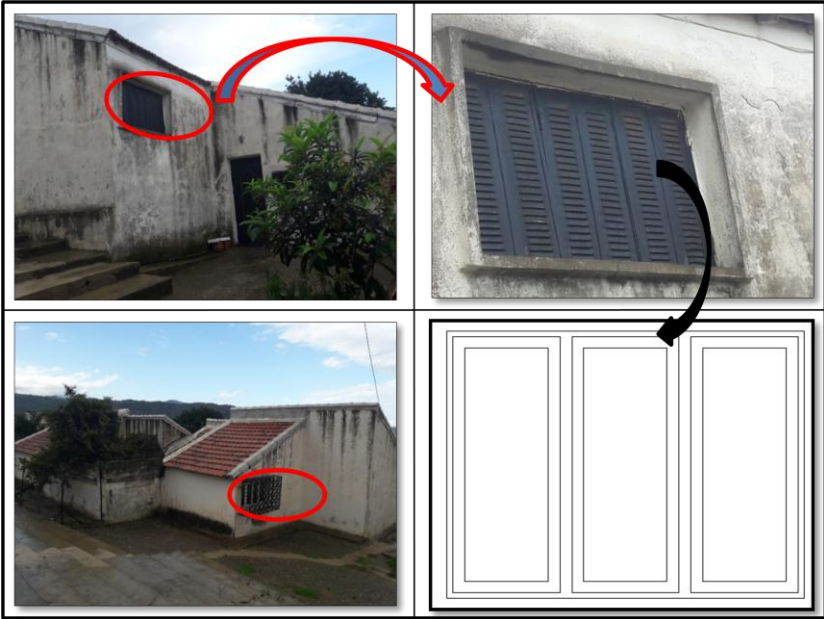


Figure 98 : Typologie des maisons du village socialiste de Belghimouz. (Traitement Auteurs 2016).

Habitats socialistes du village socialiste Belghimouz		
		Maison type 01
L’accessibilité	Accès et environnement immédiat	<div></div> <p>Les maisons du village sont avec un R.D.C seulement. Elles possèdent un seul accès qui sert à usage familiale et de ses invités. Le niveau du seuil de la porte d’entrée est toujours, surélevé à hauteur de 10cm au minimum pour empêcher la terre et l’eau pluviale de pénétrer à l’intérieur. Les maisons donnent directement sur l’espace public, avec un retrait éventuel de la rue.</p> <p>Elles ne comprennent pas les éléments qui accompagnent habituellement l’habitat rural tel qu’une étable et un jardin potager. Les maisons ont une cour intérieur qui est le centre vital de celle-ci, l’élément le plus aéré et le plus éclairé. C’est aussi l’espace le plus fonctionnel et le plus utilisé dans ces maisons.</p>
		<div></div> <p>Figure 99 : plan de masse de la maison type 01. (Auteurs 2016).</p> <p>Figure 100 : plan de masse de la maison type 02. (Auteurs 2016).</p>
La volumétrie	Principe de composition	<div></div> <p>Les deux maisons sont conçues avec des formes très géométriques, rectangulaire, elles sont caractérisées par l’insertion à leurs site naturel et par une intégration aux terrains du village légèrement pentus ; en effet on remarque une différence de niveaux entre les différents volumes qui compose ces maisons.</p> <p>La seule différence qui existe entre ces deux types de maisons, réside dans le traitement de la toiture.</p>
		<div></div> <p>Figure 101 : représentation 3D de la maison étudiée, type 01. (Auteurs2016).</p> <p>Figure 102 : représentation 3D de la maison étudiée, type 02. (Auteurs 2016).</p>
Les façades	Composition des façades	<p>Les maisons sont très simples. Elles reflètent une architecture socialiste assez élémentaire et assez modeste, avec des formes minimalistes. Les façades n’ont aucun traitement architecturale spéciale, ni d’élément décoratif. Les maisons se composent de deux parties distinctes qui sont : le corps et la couverture en tuile rouge. Les façades extérieures et les façades intérieures de la cour, est en mortier de ciment, crépis en plâtre. Concernant le revêtement du sol, il est cimenté. La toiture qui couvre la maison de type01, se compose de cinq(05) versants en tuile rouge plate et incliné afin de garantir une bonne protection contre les effets de la pluie et de la neige. Alors que la toiture qui couvre la maison de type 02, est en tuile rouge, de forme pyramidale. Ce type de toiture est utilisé dans l’intention de facilité le drainage des eaux de pluie.</p>

		Maison type 01	Maison type 02
Les façades	Composition des façades		
		<p>Figure 103 : représentation de la façade principale de la maison type 01. (Auteurs2016).</p> 	<p>Figure 105 : représentation de la façade principale de la maison type 02. (Auteurs2016).</p> 
Les ouvertures	Les portes et les fenêtres	<p>Les maisons possèdent une seule porte principale donnant sur l'extérieur qui est la porte d'entrée. Cette dernière est une porte en bois à un seul vantail. La partie inférieure n'est pas incluse dans le cadre de la porte.</p> <p>Les façades comportent deux fenêtres en bois de forme rectangulaire en longueur avec un emplacement latéral par rapport à l'axe centrale de la façade.</p> 	
		<p>Les fenêtres de ces maisons sont très basiques, elles ont juste un cadre en béton qui les entoure afin d'empêcher les eaux de la pluie de pénétrer à l'intérieur des maisons. Les deux types de maisons ont les mêmes type d'ouvertures, pour cela on se contente d'illustrer juste les ouvertures d'une seule maison étudiée (maison type 01).</p>	<p>Figure 108 : les fenêtres de la maison type 01. (Auteurs 2016).</p>

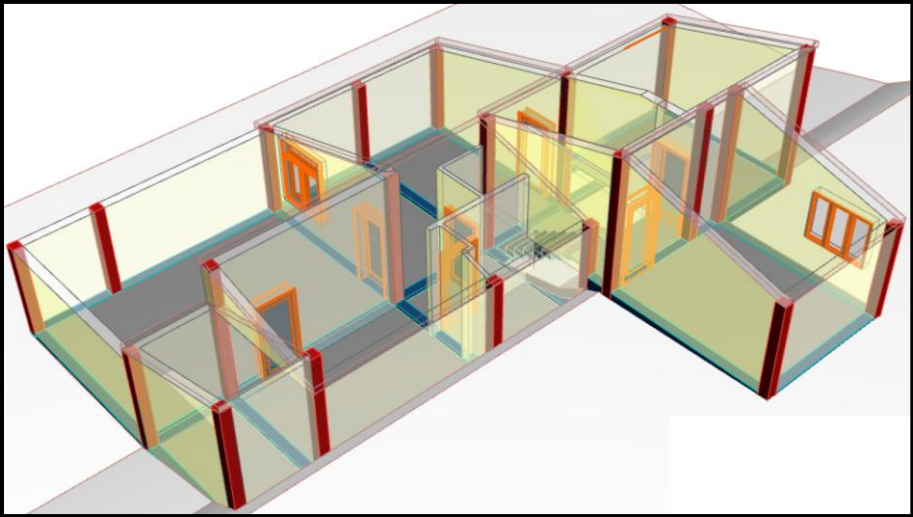
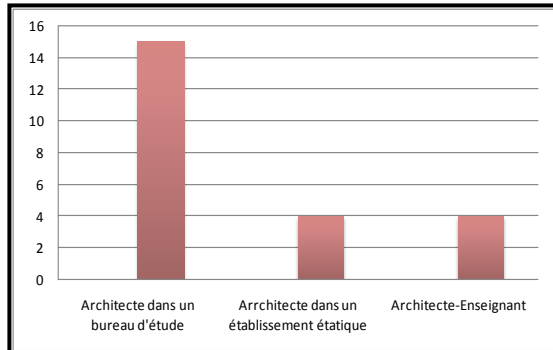
		Maison type 01	Maison type 02
Les Matériaux de construction		Les maisons du village sont réalisées à l’aide des matériaux nouveaux tels que : la brique, le béton et le parpaing. Les murs en parpaing sont les plus répandus; utilisés à l’extérieur comme à l’intérieur. On trouve également les murs en brique, ce type est utilisé comme cloisons pour la séparation intérieure entre les espaces.	
La structure		<p>Concernant les structures verticales, elles se composent de poteaux en béton armé et de murs variés : murs en parpaing et murs en brique.</p> <p>Les planchers, les poutres, et la charpente en bois constituent les différentes structures horizontales de la maison. Tout d’abord, tous les planchers sont en béton armé (dalle pleine), ensuite, les poutres sont en béton armé et de forme rectangulaire. Enfin, la toiture en tuile est supportée sur une charpente en bois.</p> 	
	Système constructif	<p>Figure 109 : schématisation de la structure de la maison type01. (Auteurs 2016).</p>	

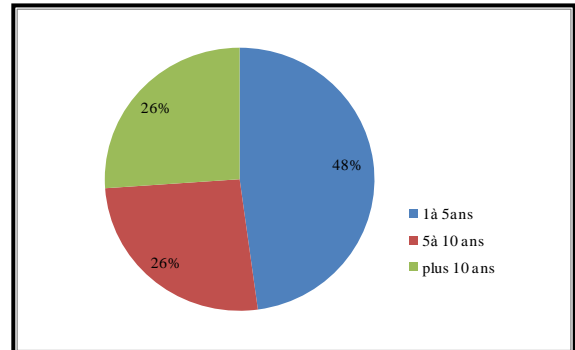
Tableau 04 : Analyse typologique des maisons du village socialiste de Belghimouz à El-Ancer (jjjel). (Auteurs 2017).

4. Interprétation des résultats du questionnaire

1- Identification de l'échantillonnage



Graphe 01 : La profession exercée.

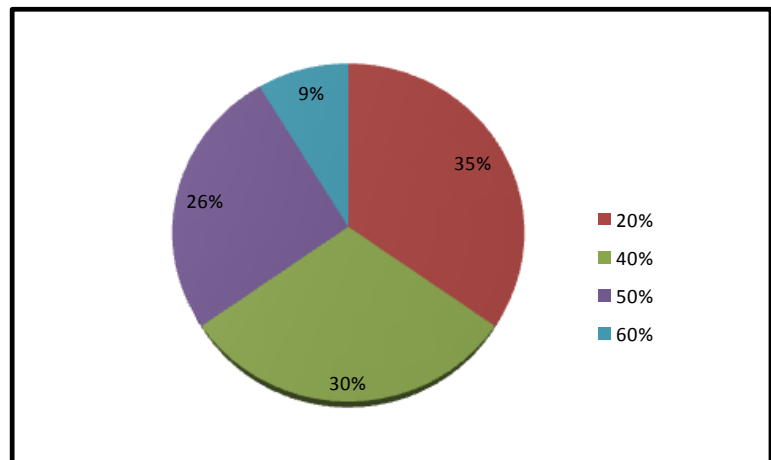


Graphe 02 : L'expérience dans le domaine.

(Auteurs 2017).

2- Evaluation des architectes de la liberté de création architecturale dans un projet étatique

Le graphe indique que la majorité des architectes enquêtés évaluent la liberté de la création dans les projets étatiques à moins de 50%, dont 35% ont évalué que cette liberté ne dépasse pas les 20%, 26% ont constaté qu'elle peut atteindre 50%. En revanche, une minorité des architectes, soit 9% ont jugé que cette liberté est de 60%.

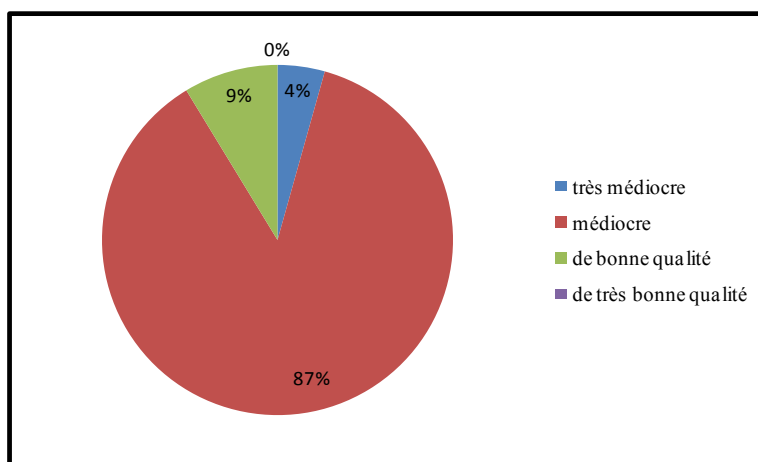


Graphe 03 : La liberté de création dans un projet étatique. (Auteurs 2017).

De ce fait, on constate que la majorité des architectes se retrouvent limités lors de la conception d'un projet étatique, ce qui a une influence directe sur la qualité de la création architecturale.

3- L'évaluation de la production architecturale en Algérie

Ce graphe nous montre que 87% des architectes ont qualifiés que la production architecturale en Algérie est médiocre. Seulement 9% ont vu que cette production est de bonne qualité.

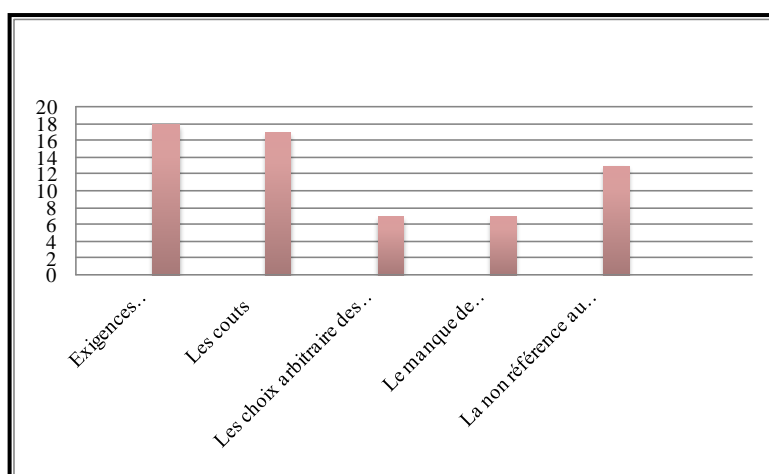


Graphique 04 : L'évaluation de la production architecturale en Algérie. (Auteurs 2017).

Les résultats de cette question nous montrent l'insatisfaction des architectes de la qualité de la production architecturale algérienne. Ils sont frappés par le manque d'homogénéité et de richesse paysagère et le manque de liberté de création constaté précédemment et certainement une des causes.

4- Les éléments qui ont contribué à la standardisation des réalisations de l'habitat actuel

Les résultats de ce graphe montrent que parmi les éléments qui ont contribué à la standardisation de l'habitat actuel sont les exigences réglementaires et ceux du cahier de charge, les coûts, le choix arbitraires des maîtres d'ouvrage, le manque de la compétence et la non référence au contexte d'implantation.

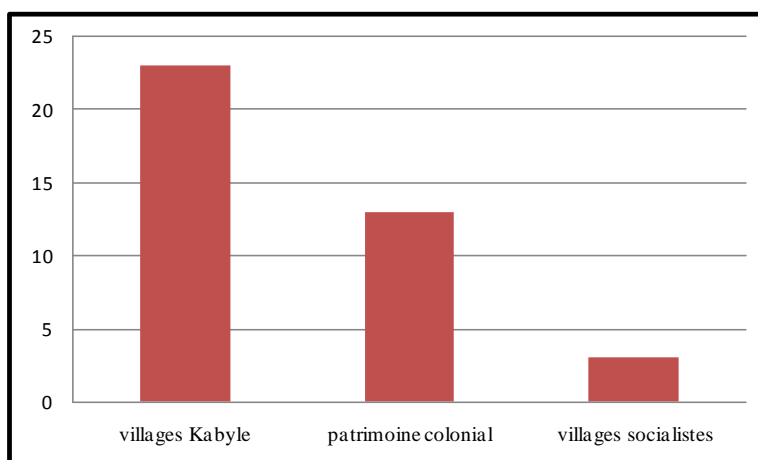


Graphique 05 : Les éléments qui ont contribué à la standardisation des réalisations de l'habitat actuel. (Auteurs 2017).

On constate que l'état de médiocrité du cadre bâti et la standardisation de l'habitat rural actuel est le résultat d'accumulation de différents facteurs qui impliquent tout les acteurs du projet : maître d'œuvre, maître d'ouvrage et institutions étatiques.

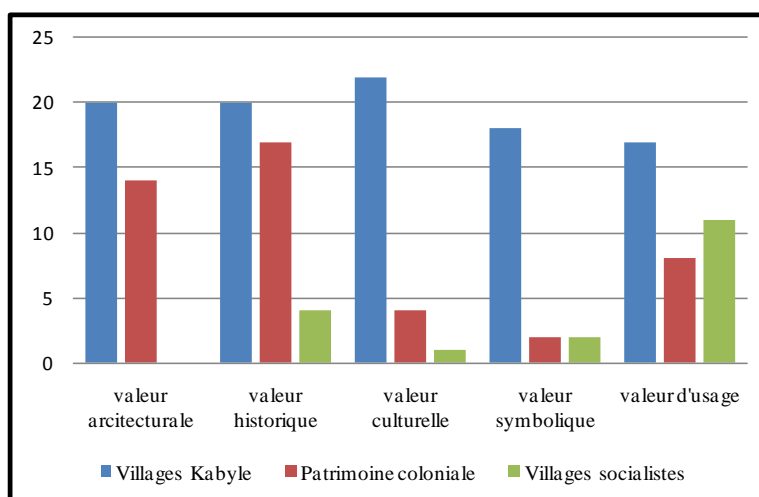
5- Les références architecturales qui créent la spécificité du paysage rural Kabyle et les valeurs qui lui sont attribuées

Les résultats de ce graphe, nous montrent que la majorité des architectes trouvent que les villages Kabyles, le patrimoine colonial et les villages socialistes sont des références qui créent la spécificité du paysage rural Kabyle, cependant les villages kabyles viennent de loin devant l'habitat socialiste.



Graphe 06 : Les références architecturales du paysage rural Kabyle. (Auteurs 2017).

D'après ce graphe, on constate que la totalité des architectes questionnés ont jugé que les valeurs attribuées aux villages Kabyles et le patrimoine colonial sont les plus importantes, alors que ce n'est pas le même cas pour les villages socialistes dont la valeur la plus considérable est la valeur d'usage.

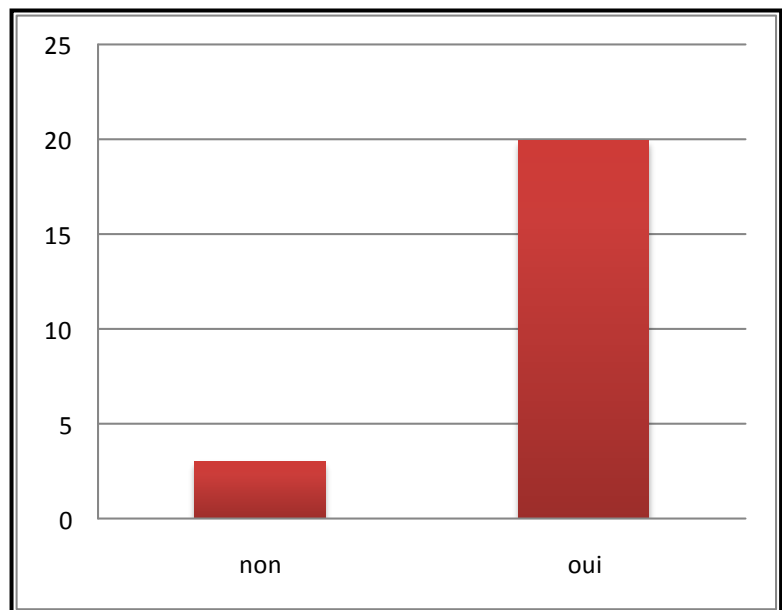


Graphe 07 : Les valeurs attribuées aux références. (Auteurs 2017).

Les villages Kabyles, le patrimoine colonial et les villages socialistes sont des références qui créent la spécificité du paysage rural Kabyle. Plusieurs valeurs peuvent être attribuées à ces références que se soit des valeurs architecturales, historiques, culturelles ou autres, cependant l'ouverture sur des architectures ressemblant comme celles des villages socialistes reste mitigée. Il faut du temps pour reconnaître un héritage.

6- L'intégration des spécificités du paysage rural kabyle comme référence dans la conception architecturale pour retrouver une identité à l'habitat rural actuel

D'après les résultats obtenus on constate que la totalité des architectes trouvent que ces spécificités de paysage rural kabyle peuvent être une référence dans leurs conceptions.



Graphe 08 : L'intégration des spécificités du paysage rural kabyle comme référence dans la conception architecturale. (Auteurs 2017).

L'habitat rural en Kabylie est riche en particularités notamment formelles, il crée la spécificité du paysage rural Kabyle, et peut constituer une référence dans la conception architecturale.

Quelques solutions proposées par les architectes enquêtés afin de faire face à l'état de standardisation de l'habitat actuel

- Prendre en considération les données identitaires du lieu et de la culture lors de la conception des projets.
- Sensibiliser les différents acteurs responsables du secteur de construction, sur la valeur du patrimoine et la nécessité de son intégration dans le processus de conception.
- Ouvrir le débat sur la conception de cahier des charges et son influence sur la qualité du projet.
- Laisser plus de liberté de création à l'architecte lors de la conception d'un projet étatique.
- Faire des études et des analyses pensées du site afin de bien intégrer les projets à l'environnement immédiat.

- Ouvrir le débat sur la formation des architectes : ça commence à l'université, et l'histoire de l'architecture et le patrimoine reste important car le débat identitaire est aujourd'hui d'actualité sur tous les niveaux.

Conclusion

La présentation et l'analyse des exemples des différentes typologies de l'habitat rural dans la région de la petite Kabylie, permet d'appréhender le processus d'évolution de cet habitat à travers l'histoire et nous aide à comprendre, son caractère paysager, sa volumétrie, sa continuité et son adaptation au contexte kabyle. Il est nécessaire de prendre en charge ce patrimoine mineur pour assurer son développement avec la création des conditions particulières, pour promouvoir son identité socioculturelle relative à l'environnement local et régional de la Kabylie. Les architectes en tant que concepteurs de projets doivent prendre en charge ce patrimoine, car il peut être considéré comme un élément fondamental pour une architecture ancrée et identitaire de cette région.

La maison kabyle est une unité simple et élémentaire, elle montre parfaitement comment la société kabyle à tirer part du climat et du site pour s'intégrer parfaitement à son environnement.

L'habitat colonial est un héritage qu'on doit reconnaître et valoriser, il reflète une culture importée au territoire kabyle, mais cela n'a jamais empêché son harmonie dans le contexte kabyle et sa qualité architecturale et paysagère.

Les villages socialistes possèdent quant à eux un patrimoine historique et naturel unique et non renouvelable. Malgré cela la valeur architecturale de ce lieu de mémoire, il n'a jamais été mis en valeur. D'après l'analyse des exemples d'habitat de village socialiste Belghimouze on comprend que son aspect paysager résulte d'une bonne conjugaison entre ce cadre bâti et les potentialités naturelles du site. Cet habitat a enrichi l'espace rural kabyle par des nouvelles caractéristiques qui s'adapte en harmonie avec le paysage rural kabyle.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale et recommandations

L'objectif principal de notre travail de recherche est la contribution à l'intégration du patrimoine comme une référence dans la conception architecturale, afin de regagner une identité aux réalisations architecturales standards actuellement. Pour aboutir à nos objectifs, une recherche théorique a été entretenue, dans le but de comprendre tous les éléments théoriques de base qui se rapportent à notre sujet de recherche.

D'abord, dans le premier chapitre, nous avons abordé en premier lieu, la question de la conception architecturale et la référence, en deuxième lieu, la question du patrimoine et son intégration comme une référence dans la conception architecturale. Cette dernière est un processus complexe à la fois technique et artistique, c'est le fil conducteur entre l'idée et le projet. Dans ce passage, l'architecte trouve des multiples séquences sous l'influence du programme et du site pour repérer des références, qui vont orienter et guider la conception de son projet. Le patrimoine avec ses spécificités constitue un répertoire du passé, il nous apprend, la façon avec laquelle nos ancêtres ont vécu dans l'espace et dans le temps. Ainsi, il constitue un refuge par excellence, pour la conception architecturale, dont l'architecte peut trouver assez de significations et de références.

Additivement à cela, nous avons abordé dans le deuxième chapitre, la question de l'habitat rural kabyle et son évolution à travers l'histoire. Cet habitat est une composante principale du paysage rural de la Kabylie. À travers les différentes mutations qu'a connues cette région, l'habitat rural kabyle reflète une grande diversité et constitue un réseau de références commun entre les régions de la Kabylie. Cette évolution, nous a permis de repérer les différentes typologies de l'habitat rural kabyle, de la maison kabyle à l'habitat colonial durant l'occupation Française jusqu'à l'habitat des villages socialiste dans la période post colonial. Pour mieux approfondir nos connaissances sur les caractéristiques de ces différentes typologies, nous avons effectué une analyse typologique d'exemples divers, située dans des régions diverses dans le territoire de la petite Kabylie. Plusieurs contraintes ont été rencontrées, lors de la recherche des exemples authentiques d'habitat rural à travers le territoire de la petite Kabylie, en outre, beaucoup de sorties ont été organisées sur des sites différents, dont l'objectif de trouver des exemples qui présentent fidèlement les spécificités architecturales régionales de la Kabylie.

Cette analyse a pour but de faire ressortir les spécificités paysagères de cet habitat, qui pourront être des références dans la conception architecturale de l'habitat actuel, face à la crise identitaire que vit l'espace rural aujourd'hui. Un autre moyen que nous avons utilisé pour vérifier nos hypothèses, c'est un questionnaire destiné aux architectes, qui nous a permis principalement de définir les causes de cette médiocrité architecturale qui caractérise le paysage, ainsi que d'évaluer l'intérêt que porte les architectes à la référence patrimoniale.

Pour conclure, nous pouvons dire que nous avons pu confirmer, notre première hypothèse et infirmé notre deuxième hypothèse ; à travers l'analyse typologique des différents exemples de l'habitat rural kabyle, nous avons constaté que cet habitat représente une richesse architecturale, à travers son caractère paysager, sa continuité et son adaptation au contexte kabyle. Le recours à ce patrimoine architectural rural que possède la Kabylie peut apporter de nombreuses alternatives, pour regagner une identité à l'habitat rural kabyle actuel.

À travers le questionnaire destiné aux architectes, nous avons constaté que la standardisation et la crise d'identité dans la production de l'habitat actuel n'est pas forcément la responsabilité de l'architecte, en temps que concepteur du projet. Cet état est le résultat d'un long processus impliquant les différents acteurs, maître d'œuvre, maître d'ouvrage et acteurs politiques, et dont la coordination et l'aptitude laisse à désirer. Entre autres, il faut penser à laisser plus de liberté de création aux architectes, qui se retrouvent limité par plusieurs contraintes, que soit réglementaires, économique, juridique... etc.

Les recommandations

Alors, si nous devons faire référence à la spécificité régionale de l'habitat rural en Kabylie, dans la conception actuelle de l'habitat, en s'inspirant des constats que nous avons pu rassembler dans ce mémoire, nous proposons une liste de recommandations :

- Interaction entre les différents acteurs impliquant dans le processus de conception, maître d'ouvrage, maître d'œuvre,...etc.
- La mise en valeur de patrimoine, de ce qui permettra un ancrage identitaire à chaque région.
- Organisation des journées d'études, séminaires et actions de sensibilisation, afin d'aboutir à une prise de conscience de l'état de la médiocrité de cadre bâti.
- Trouver une volonté politique et puis ouvrir un débat sur l'état de paysage rural actuel, et créer des institutions qui prennent en charge ce phénomène.
- Etablir des plans d'aménagements qui prennent en charge les spécificités de chaque région.

Bibliographie

1. Ouvrages

BOURDIEU Pierre, *esquisse d'une théorie de la pratique précédée de trois études d'ethnologie kabyle*, 1972.

GEORGE P, *sociologie et géographie*, collection SUP, presse universitaire de France, 1972.pp142.

LEBAHAR Jean Charles. *Le dessin d'architecte : simulation graphique et réduction d'incertitude*. Marseille, Parenthèses, 1983, pp136. ISBN 2-86364-022-4.

LESBET Djaffer, *Les 1000 villages socialistes en Algérie*, édition : Publications Universitaires, 1983, pp335. ISBN 2.86738.008.1.

MAUNIER René, *La construction collective de la maison en Kabylie*. Étude sur la coopération économique chez les Berbères du Djurdjura. Institut d'ethnologie Paris, 1926.

2. Mémoires

AIS Amar, *pour une nouvelle gestion de la croissance de l'établissement humain, exemple d'un village de montagne*, pour l'obtention du magister, option urbanisme, EPAU, mai 2003.

ALILI Sonia, *Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architecturale villageois de Kabylie*, pour l'obtention du diplôme magister, option Architecture et développement durable, université mouloud Mammeri de TIZI-OUZOU, juillet 2013. Disponible sur : <http://www.ummto.dz/IMG/pdf/>.

BABA Rima, *Plaidoyer pour la reconnaissance et la valorisation du patrimoine rural en Algérie. Cas du village socialiste de Belghimouz à El-Ancer (Jijel)*, Mémoire pour l'obtention de diplôme de : magister, Option: stratégies et préservations du patrimoine, université Constantine3, sans date.

BOULFANI Warda, *les ambiances thermiques d'été dans l'habitat de la période coloniale à patio cas d'étude : maisons à patio (Jijel)*, pour l'obtention d'un diplôme magister, option, architecture, formes, ambiances et développement durable, université Mohamed Khider Biskra, 2010. Disponible sur : <http://thesis.univ-biskra.dz/2426/.pdf>.

BOURAFIA Ilhem, *l'habitat rural entre aspirations et production*, pour l'obtention de diplôme magister, option habitat et environnement urbain, université Mentouri, Constantine, juin 2012. Disponible sur : <http://bu.umc.edu.dz/theses/urbain/BOU6264.pdf>.

BOUTRIK .C et al , *Habitat rural et développement en Algérie, essai d'évaluation de la durabilité de l'habitat du village Kalous, a la lumière de la démarche HQE*, pour l'obtention du diplôme de master, université A.MIRA- Bejaia,2015.

CHAABOUNI Salma, Jean-Claude Bignon et Gilles Halin, *Conception des ambiances lumineuses: Navigation et raisonnement par l'image pour la formulation des intentions*, Juin 2013. Disponible sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00836205/document>.

SCALETISKY Celso Carnos, *Rôle des références dans la conception initiale en architecture : Contribution au développement d'un Système Ouvert de Références au Projet d'Architecture -le système " kaleidoscope "*, Institut National Polytechnique de Lorraine - INPL, 2003. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00087085>.

DJEMOUI Rezig, *Vers une référencement des ambiances lumineuses, Cas de l'héritage architectural résidentiel du 20ème siècle*, pour l'obtention de diplôme Magistère en architecture, université Mohamed Khider -Biskra-, Faculté des Sciences et de la technologie, option Architecture, Ambiances, Forme et Développement Durable, janvier 2013. Disponible sur : http://thesis.univbiskra.dz/523/1/vers_une_referenciation_des_ambiances_lumineuse_cas_de_l_heritage_architectural_residentiel.pdf.

KACI Mbarek, *Contribution a la protection de l'architecture rurale traditionnelle cas de villages antique de Takesbet en Kabylie maritime*, pour l'obtention de diplôme magistère, option préservation et mis en valeur des sites et monuments historiques, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, 2001.

MANSOURI Ahmed, *La Créativité Architecturale Application du modèle GERO-SHI à l'étude de la Créativité chez Le Corbusier*, pour l'obtention de diplôme Magister en Architecture, université Mohamed Khider -Biskra-, faculté des sciences & des sciences d'engineering, département d'architecture, 2001. Disponible sur : <http://thesis.univ-biskra.dz/id/eprint/1123>.

NADJI Mohamed Amine, *la réalisation d'un éco-quartier*, pour l'obtention d'un diplôme magister, option, sciences de l'environnement et climatologie, Avril 2015. Disponible sur : <http://theses.univ-oran1.dz/document/TH4558.pdf>.

ROWENCZYN Laurie, *architecture vernaculaire et nature, comment intégrer la modernité dans le respect de la tradition ?*, Ecole d'Architecture, de la ville et des territoires à Marne- la- Vallée, mémoire de master, janvier 2011. <http://mes.marnelavallee.archi.fr/mes/072010308.pdf>.

YESGUER Hichem, *enclavement des espaces ruraux : approche géographique de l'ouverture/fermeture des villages Kabyles*, pour l'obtention du grade de docteur en Géographie, université du Havre, octobre 2009. Disponible sur :

https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/426292/filename/Hichem_Yesguer.pdf.

3. Les articles dans une revue électronique

ARECCHI Alberto, MEGDICHE Cyrille. « *Les villages socialistes en Algérie.* » In: Cahiers de la Méditerranée. Volume 19, N°1, 1979. Villages socialistes en Algérie / Le Dahir berbère de 1930 et le monde arabe. Pp. 3-14. (en ligne) :

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/camed_03959317_1979_num_19_1_1457. (Consulté le 04/12/2016).

AROUA.N, *projet des 100 logements AADL à Touggourt wilaya d'Ouargla*, 2ème prix national d'architecture, Vie des villes, mars 2014, revue n° 2, nombre de page 83. (en ligne) :

http://viesdevilles.net/file_download/32/02_tougourt02.pdf.

BENGUERGOURA Chérif, « *Paysans et nouveaux villages en Algérie.* » In: Economies rural. N°161, mai-juin 1984. pp. 37-41. Disponible sur :

http://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1984_num_161_1_3044. (Consulté le 27/11/2016).

BOUSSORA Kenza, Architectural Regionalism: Collected Writings on Place, Identity, Modernity. Edition: Vincent B. Canizaro>. Article: *regionalism: lessons from Algeria and middle east* 1992 (P120-127). (en ligne) :

<https://books.google.dz/books?id=ADAg9SzA7pQC&printsec=frontcover&hl=fr>.

(Consulté le 10/02/2017).

CHABI Nadia, « *Les villages socialistes, une image fabriquée pour l'espace rural.* », Sciences & Technologie D- N°27, Juin (2008), pp.53-60. Disponible sur :

<http://revue.umc.edu.dz/index.php/d/article/viewFile/479/586>. (Consulté le 30/11/2016).

CHAOUCHE .S, « *L'habitat rural en Algérie: vers une uniformisation de l'architecture* », Sciences & Technologie B-N°20, Décembre (2003), pp. 114-125. Disponible sur :

<http://revue.umc.edu.dz/index.php/b/article/download/1270/1380>. (Consulté le 08/11/2016).

4. Articles électronique

COLIN-MANSUY Françoise, *la petite Kabylie*, disponible sur :

http://kabylie.cdha.fr/blog/articles/1_petitekabylie_bougiecornichedjidjelli_FCM_290115.pdf .

(Consulté le 14/01/2017).

GÜNEY Yasmin-I, *Type and typology in architectural discourse*, BAÜ FBE Dergisi, 2007.

<http://fbe.balikesir.edu.tr/dergi/20071/BAUFBE2007-1-1.pdf>. (Consulté le 08/02/2017).

LUCBROCHARD, Apprendre à voir l'architecture, *la référence*, mars. (En ligne) :

<https://lucbrochard.wordpress.com/2009/10/25/proportion>. (Consulté le 05/12/2016).

MAZOUZ Saïd, *la crise identitaire dans l'architecture en Algérie*. Disponible sur :

http://www.academia.edu/attachments/36867037/download_file?st=MTQ4Njk3NjU4MiwxOTMuMTk0Ljk0LjIy&s=swp-splash-paper-cover. (Consulté le 11/11/2016).

NAPOLI, J. *Tourisme et valorisation du patrimoine, et : Tourisme*, n° 11 – Patrimoine III. Toulouse,

ERITH, 2002. (En ligne), <http://docplayer.fr/20190735-Valorisation-patrimonialisation-et-preservation-dans-le-tourisme-concept-et-problemes.html>.

NIK Ibrahim, Day lighting rule of thumb and typology, Department of Architecture, Faculty of Engineering and Built Environment, University Kebangsaan Malaysia, Malaysia, 2007.

Disponible sur: http://www.frsb.upm.edu.my/dokumen/FKRSE1_37-109-1-PB.pdf.

(Consulté le 08/02/2017).

ALIANE Ouahiba et SALHI Mohamed Brahim, *Savoir-faire vernaculaires du village traditionnel Kabyle : Aït El Kaïd*, Département d'architecture de l'université de Tizi-Ouzou, 2009. Disponible sur :

<http://www.ummtto.dz/IMG/pdf/Aliane.pdf>. (Consulté le 22/11/2016).

OZKAN Suha, *Régionalisme et mouvement modern- A la recherche d'une architecture contemporaine en harmonie avec la culture-*, Architecture et Comportement, Vol. 8, n°4, P353-366, 1992. Disponible sur:

http://lasur.epfl.ch/files/content/sites/lasur2/files/Images/stories/editions_du_lasur_pdf/AC/AC%20Vol%208%20No.4/OZKAN.pdf. (Consulté le 08/02/2017).

5. Chartes et conventions

Charte du patrimoine bâti vernaculaire (1999). Ratifiée par la 12ème Assemblée Générale de ICOMOS (Conseil International des Monuments et des Sites), au Mexique, octobre 1999. Disponible sur : http://www.icomos.org/charters/vernacular_f.pdf. (Consulté le 28/12/2016).

Convention France UNESCO *la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel*, Paris, 16 novembre 1972.

Charte de Venise : *charte Internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites*. Présentée lors du IIème congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964 adoptées par ICOMOS en 1965.

6. Dictionnaires

LAROUSSE. *Dictionnaire de la langue française*. 1997.

MERLIN Pierre, CHOAY Françoise. *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*. Edition : Publications Universitaires Françaises, Paris, 1988.

7. sites web

http://www.wikiwand.com/es/Villa_Capra.

<http://www.daralislam.org/r/activistes>.

<http://collegejeanjaures.fr/>.

<http://www.akdn.org/architecture/project/social-security-complex>.

<http://www.aladar-assoc.fr> .

<http://www.aadl.com.dz/>.

<http://www.kabyle.com>.

www.archibej.forumalgerie.com.

<http://elancer.dz.over-blog.com>.

<http://www.elmoudjahid.com/fr>.

<https://www.google.dz/maps>.

8. Autres

Direction de la culture, Béjaia.

Direction de l'agriculture, Béjaia.

Liste des acronymes

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture).

FONAL : Fond National d'Aides aux Logement.

PNDAR : Plan National de Développement Agricole et Rural.

VSA : Villages Socialistes Agricoles.

RA : Révolution Agraire.

ALN : Armé de Libération National.

Liste des illustrations

1. Liste des figures

Figure 01 : schéma récapitulatif de la structure du mémoire.....	05
Figure 02 : villa La Rotonda di Andrea Palladio à Vicenza, Italie.....	09
Figure 03: le campus Dar al Islam - vue d'ensemble.....	12
Figure 04 : le campus Dar al Islam - vue d'intérieur.....	13
Figure 05 : centre culturel Tjibaou à Noumia, New Zélande.....	14
Figure 06: centre culturel Tjibaou et la reproduction des formes des huttes kanakes	14
Figure 07: maison de la sécurité sociale à Istanbul dans son site d'implantation.....	15
Figure 08 : différentes perspectives de la maison de la sécurité sociale à Istanbul.....	16
Figure 09 : la villa M à Ghardaïa.....	16
Figure 10 : la piscine de la villa M à Ghardaïa.....	17
Figure 11 : moucharabiehs suspendus au dessus.....	18
Figure 12 : les 100 logements AADL à Touggourt.....	18
Figure 13 : entrée principales au projet de 100 logements AADL à Touggourt.....	19
Figure 14 : traitement extérieur des logements.....	20
Figure 15 : traitement des entrées.....	20
Figure 16 : territoire de la Kabylie.....	24
Figure 17 : maisons kabyles.....	25
Figure 18: vue sur l'entrée d'Taqâât.....	26
Figure 19: vue sur l'entrée d'Addaynin.....	26
Figure 20 : vue sur l'entrée d'Taâricht.....	26

Figure 21: mitoyenneté ancien/nouveau. Village Mazekwane, Bejaïa.....	27
Figure 22 : superposition du nouveau à l'ancien village imaghdacen, Bejaia.....	28
Figure 23 : le château de la Comtesse à Aokas.....	29
Figure 24 : la maison de maitre dans la ferme Benoit, Ireyahen, Bejaia.....	29
Figure 25 : villa d'un colon à l'époque colonial à El kseur.....	30
Figure 26 : habitat collectif des fonctionnaires de la gare ferroviaire Boujlil, Bejaia.....	30
Figure 27 : camp de regroupement durant la guerre de libération.....	31
Figure 28 : l'ex village socialiste de Belghimouze, Jijel.....	33
Figure 29 : habitat rural actuel, modèle épars.....	37
Figure 30 : habitat rural actuel, modèle semi-groupé.....	37
Figure 31: habitat rural actuel, modèle groupé.....	37
Figure32: photos comparative entre l'habitat rural actuel et l'habitat rural traditionnel kabyle.	37
Figure 33 : la carte de la petite Kabylie.....	40
Figure 34 : les étapes de l'analyse typologique.....	41
Figure 35 : Qualaa d'Ath Abbas à Ighi Ali, Bejaia.....	44
Figure 36 : la localisation des maisons étudiées au niveau du village.....	45
Figure 37 : plan de masse de la maison 01.....	46
Figure 38 : plan de masse de la maison 02.....	46
Figure 39 : plan de masse de la maison 03.....	46
Figure 40 : représentation 3D de la maison 01.....	46
Figure 41 : représentation 3D de la maison 02.....	46
Figure 42 : représentation 3D de la maison 03.....	46

Figure 43 : la façade principale de la maison 01.....	47
Figure 44 : la façade arrière de la maison 01.....	47
Figure 45 : la façade principale de la maison 02.....	47
Figure 46 : la façade arrière de la maison 02.....	47
Figure 47 : la façade principale de la maison 03.....	47
Figure 48 : la façade arrière de la maison 03.....	47
Figure 49 : vue sur la porte d'entrée.....	48
Figure 50 : schéma de la porte d'entrée.....	48
Figure 51 : vue sur une fenêtre.....	48
Figure 52 : vue sur les fenestrons.....	48
Figure 53 : vue sur l'escalier qui mène vers Thagorfet	48
Figure 54 : vue sur la coursive en bois.....	48
Figure 55 : matériaux traditionnels utilisés au niveau des maisons rurales traditionnelles.....	49
Figure 56 : La couverture et le détail de la mise en œuvre de la tuile	49
Figure 57 : disposition des poutres et des piliers.....	49
Figure 58 : situation des maisons.....	50
Figure 59 : situation de château DUSSAIX.....	50
Figure 60 : la ferme pendant la guerre de libération algérienne.....	51
Figure 61 : situation des maisons de « Jean Micheal TOURNEUX » et « Julien TOURNEUX ».	51
Figure 62 : jardin extérieur maison 01.....	52
Figure 63 : jardin extérieur maison 02.....	52
Figure 64 : jardin extérieur maison 03.....	52
Figure 65 : les accès vers le château.....	52
Figure 66 : les accès vers la maison 02.....	52

Figure 67 : les accès vers la maison 03.....	52
Figure 68 : principe de composition de la maison 01.....	53
Figure 69 : principe de composition de la maison 02.....	53
Figure 70 : principe de composition de la maison 03.....	53
Figure 71 : façade principale de la maison 01.....	53
Figure 72 : façade principale de la maison 02.	53
Figure 73 : façade principale de la maison 03.....	53
Figure 74 : façade est de la maison 01.....	54
Figure 75 : la façade ouest de la maison 02.....	54
Figure 76 : la façade ouest de la maison 03.....	54
Figure 77 : ornement pour indiquer la séparation des niveaux.....	54
Figure 78 : les colonnades des deux galeries.....	54
Figure 79 : les chapiteaux.....	55
Figure 80 : les balustres en béton.....	55
Figure 81 : décoration florales de la frise.....	55
Figure 82 : la cloche et la lucarne.....	55
Figure 83 : toiture de la maison 02.....	55
Figure 84 : toiture de la maison 05.....	55
Figure 85 : la porte de l'accès principal de la maison 01.....	56
Figure 86 : les portes avec l'encadrement de la maison	56
Figure 87 : les portes de la maison 03.....	56
Figure 88 : les fenêtres de la maison 01.....	56
Figure 89 : les fenêtres avec l'encadrement, maison 02.....	56
Figure 90 : les fenêtres de la maison 03.....	56

Figure 91 : les balcons de la maison 01.....	57
Figure 92 : le décor des encorbelements.....	57
Figure 93 : le balcon de la maison 02.....	57
Figure 94 : la féronerie de balcon de la maison 01.....	57
Figure 95 : le balcon de la maison.....	57
Figure 96 : vue aérienne et localisation du village socialiste de Belghimouz.....	58
Figure 97 : organisation des habitations au niveau du village socialiste de Belghimouz.....	59
Figure 98 : typologie des maisons du village socialiste de Belghimouz.....	59
Figure 99 : plan de masse de la maison type 01.....	60
Figure 100 : plan de masse de la maison type 02.....	60
Figure 101 : représentation 3D de la maison étudiée, type 01.....	60
Figure 102 : représentation 3D de la maison étudiée, type 02.....	60
Figure 103 : la façade principale de la maison type 01.....	61
Figure 104 : la façade latérale de la maison type 01.....	61
Figure 105 : la façade principale de la maison type 02.....	61
Figure 106 : la façade latérale de la maison type 02.....	61
Figure 107 : porte d'entrée de la maison 01.....	61
Figure 108 : les fenêtres de la maison type 01.....	61
Figure 109: schématisation de la structure de la maison type01.....	62

2. Liste des tableaux

Tableau 01 : tableau récapitulatif des critères de l'analyse typologique des exemples.....	41
Tableau 02 : analyse typologique des maisons kabyles à Ighil Ali (Qualaa d'Ath).....	46
Tableau 03 : analyse typologique des maisons du patrimoine colonial.....	52

Tableau 04 : analyse typologique des maisons du village socialiste de Belghimouz à El-Ancer (jijel).....	60
---	-----------

3. Liste des graphiques

Graphe 01 : la profession exercé.....	63
Graphe 02 : l'expérience dans le domaine.....	63
Graphe 03 : la liberté de création dans un projet étatique.....	63
Graphe 04 : l'évaluation de la production architecturale en Algérie.....	64
Graphe 05 : les éléments qui ont contribuées à la standardisation des réalisations de l'habitat actuel.....	64
Graphe 06 : les références architecturales du paysage rural Kabyle.....	65
Graphe 07 : les valeurs attribuées aux références.....	65
Graphe N08 : l'intégration des spécificités du paysage rural kabyle comme référence dans la conception architecturale	66

ANNEXE

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Département d'Architecture
Option : Architecture, Ville et Territoire

Questionnaire

Cette enquête fait partie d'une recherche menée dans le cadre d'un mémoire de master II en architecture, option : Architecture, ville et territoire à l'université d'Abderrahmane MIRA-Bejaia. Nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail. La recherche porte sur l'habitat rural ancien en Kabylie comme référence dans la création et la production de l'habitat actuel. Si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendras que quelques minutes de votre temps, et votre identité restera anonymes.

Merci à l'avance.

Informations personnelle :

-Catégorie d'âge : 25à35ans ☐ 35à45ans ☐ 45à60ans ☐

-Profession : -Architecte dans un bureau d'étude ☐

-Architecte dans un établissement étatique ☐

-Architecte-Enseignant ☐

-Expérience : 1-5ans ☐ 5-10ans ☐ +10ans ☐

Q1:Avez-vous déjà participé à un concours étatique de maitrise d'œuvre ?

Oui ☐ Non ☐

Si non, pourquoi ?

-Vous n'avez pas encore des qualifications techniques, ☐

-Vous ne remplissez pas les conditions de participation, ☐

- Vous n'approuvez pas les critères de sélection, ☐

- Vous trouvez qu'il y a beaucoup de contrainte lors de l'exécution, ☐

- Autre. (A préciser).....

Q2: Pour réussir, que- ce- qu'est fondamentale pour vous ?

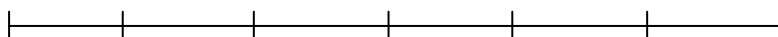
-La créativité architecturale avec un style propre à l'architecte, ☐

-La maîtrise des savoirs et des techniques et la bonne connaissance des dernières nouveautés en matière de matériaux et techniques de construction, ☐

-Le respect des exigences et des réglementations. ☐

Q3 : Suivant cette échelle, évaluez vous la liberté de création architecturale dans un projet éstatique :

0% 20% 40% 50% 60% 80% 100%



Si vous avez cette liberté de création, quelles sont vos références dans la conception?

.....

.....

.....

.....

Q4: Comment évaluez vous la production architecturale en Algérie ?

Très médiocre Médiocre De bonne qualité De très bonne qualité



Quelles sont les critères qui ont influencés votre jugement ?

.....

.....

.....

Q5: Si vous jugez que les réalisations d'habitat actuel sont standard et sans identité, quels sont les éléments qui ont contribués à cette standardisation?

- Exigences réglementaires et ceux de cahier de charge, ☐

- Les couts, ☐

- Les choix arbitraire des maitres d'ouvrage, ☐

- Le manque de compétence, ☐

- La non référence au contexte d'implantation, ☐

- Autre. ☐ (A préciser).....

Q6: Quelles sont les solutions que vous proposez face à cet état de standardisation ?

.....

.....

.....

Q7: Selon vous, quelles sont les références architecturales qui créent la spécificité du paysage rural kabyle ?

-Les villages Kabyles, ☐

-Le patrimoine colonial, ☐

-Les villages socialistes, ☐

-Autres. (A préciser).....

Si vous jugez que ces références citées ci-dessus sont une partie intégrante du paysage rural Kabyle, quelles sont les valeurs que vous leur attribuez ?

	Valeur architecturale	Valeur historique	Valeur culturelle	Valeur symbolique	Valeur d'usage
Les villages kabyles					
Patrimoine colonial					
Les villages socialistes					

Q8 : En tant qu'architecte, cet habitat peut-il être une référence dans votre processus de conception afin de retrouver une identité à l'habitat rural Kabyle actuel, et faire face à son état de standardisation ?

Oui ☐

Non ☐

Justifier votre choix ?

.....

.....

.....

.....

Abstract

The ancient rural habitat that the Kabylia region possesses with its various typologies, constitutes today a heritage that enriches and creates an identity to the rural space, therefore it is undoubtedly a legacy to study, to valorize and to preserve.

Unfortunately, today Kabyle rural landscape tends to be modernized with new imported constructive typologies that do not reflect local culture or harmonious integration into the context. This has led to an identity splitting and standardization throughout the current rural space.

In this study, we have used the analytical method with the typological approach, and the survey method through a questionnaire. These two techniques mainly aim, firstly, to draw the specificities of the rural habitat in Kabylia, as well as the possibility of integrating them as reference in the current architectural productions. Secondly, the causes that contributed to this standardization, in order to regain an identity to the current Kabyle rural habitat.

The objective of this research is to constitute a block of heritage references which is a source of inspiration for present and future architectural creations. Moreover, it opens the horizon on numerous research tracks related to this topic

Keywords: Heritage, heritage reference, identity, rural landscape, rural habitat, Kabylia.